

6 Rui Tsukiyo  
Illustration by Reia



THE  
WORLD'S FINEST  
**ASSASSIN**

Gets Reincarnated in Another World as an Aristocrat





THE  
WORLD'S FINEST  
**ASSASSIN**

Gets Reincarnated in Another World as an Aristocrat

# Sommaire

The World's Finest Assassin

Gets Reincarnated in Another World as an Aristocrat

- Prologue : L'Assassin rend visite à un allié
- Chapitre 1 : L'Assassin négocie
- Chapitre 2 : L'Assassin embrasse sa petite amie
- Chapitre 3 : L'Assassin s'empare du fruit défendu
- Chapitre 4 : L'Assassin est horriblement blessé
- Chapitre 5 : L'Assassin fait des alliances
- Chapitre 6 : L'Assassin fait une annonce
- Chapitre 7 : L'Assassin organise une fête
- Chapitre 8 : L'Assassin fait un vœu
- Chapitre 9 : L'Assassin reçoit un travail
- Chapitre 10 : L'assassin apprend que sa cible est la plus difficile à atteindre.
- Chapitre 11 : L'Assassin se prépare
- Chapitre 12 : L'Assassin s'infiltré
- Chapitre 13 : L'Assassin enlève l'Oracle
- Chapitre 14 : L'Assassin se lie d'amitié avec l'Alam Karla
- Chapitre 15 : Le retour de l'Assassin
- Chapitre 16 : L'Assassin s'en va
- Chapitre 17 : L'Assassin se rend à nouveau en Terre Sainte
- Chapitre 18 : L'Assassin affronte le procès des sorcières
- Chapitre 19 : L'Assassin renverse la situation
- Chapitre 20 : L'Assassin déjoue les plans
- Chapitre 21 : L'Assassin se bat seul
- Chapitre 22 : L'Assassin devient une légende vivante







### † Tarte

Lugh's personal retainer and his assassination assistant. She cares deeply for Lugh because he saved her life.

### † Nevan

A daughter of one of the four major dukedoms. She represents the peak of humanity.

### † Maha

The proxy representative of Lugh's cosmetics brand. She provides logistical support by collecting funds, information, and more.

### † Alam Karla

The oracle of the Alamism religion. She can hear the voice of the goddess and is an object of worship for the people.

### † Lugh

The oldest son of the clan of assassins, who is often called a boy genius. He was the world's greatest assassin in his previous life, and he combines that knowledge with the magic of his new world.

### † Dia

Circumstances led to her becoming Lugh's little sister. She is among the strongest mages in the world.

“I’ll work hard as your wife!”



## Prologue : L'Assassin rend visite à un allié

J'avais maintenant rencontré plusieurs démons : le démon orc, le démon scarabée, le démon lion, le démon dragon de terre et le démon serpent. Parmi eux, le démon serpent se distinguait des autres.

Elle s'était déguisée en humaine et s'était intégrée à la société humaine. Cependant, elle ne l'a pas fait uniquement dans le but de faire revivre le Roi Démon. Le démon serpent aimait jouer aux humains parce qu'elle avait un penchant pour notre culture et nos passe-temps. C'est cet intérêt qui m'a permis de former une alliance avec elle. Les informations qu'elle m'a données ont été d'une grande utilité, et je doute que nous aurions pu vaincre le démon lion sans elle.

*Mais maintenant la première fissure s'est formée dans notre accord.*

Le démon serpent avait choisi de ne rien me dire sur le démon dragon de la terre. Il y avait une chance qu'elle ne soit pas au courant de tout ce que faisaient ses compagnons démons et qu'elle ignore tout simplement les activités du démon dragon de terre. Toutefois, cela est devenu beaucoup moins probable au moment où Naoise est apparue immédiatement après que nous ayons vaincu le démon dragon de terre. Elle ne pouvait pas avoir arrangé l'arrivée de son messenger à ce moment-là, à moins qu'elle ne soit au courant des choses à l'avance.

Naoise était en train de nous guider vers la forteresse du démon serpent Mina. Je ne pensais pas que chevaucher nonchalamment un serpent géant vers sa base d'opérations était la meilleure idée, mais il y avait des réponses que seule Mina pouvait fournir. J'étais sûr que les filles et moi pourrions-nous échapper quoi qu'il arrive, et j'avais aussi préparé une assurance. Je n'étais pas assez téméraire pour foncer dans la maison d'un démon sans plan.

Une partie de la raison pour laquelle j'avais accepté de venir était à cause de Naoise. J'étais inquiet pour lui.

"Es-tu sûr que tu n'as pas besoin de nous bander les yeux, Naoise ?" J'ai demandé. Nous étions conduits à la base de Mina, et je devais supposer qu'elle ne souhaitait pas que nous sachions son emplacement. Habituellement, dans des scénarios comme celui-ci, les visiteurs ont les yeux bandés afin qu'ils ne puissent pas mémoriser l'itinéraire.

"Ce n'est pas un problème. Vous êtes les alliés de Maîtresse Mina, après tout. Et faire cela ne servirait à rien de toute façon," répondit Naoise.

"Tu m'as eu ", ai-je avoué avec un petit rire. C'était comme Naoise l'avait dit. Même si ma vision avait été obstruée, utiliser la magie du vent pour sonder les environs aurait été un jeu d'enfant.

"...Nevan ne s'est pas joint à vous cette fois-ci ?"

"C'est une personne très occupée. Elle ne peut pas nous accompagner à chaque mission."

Nevan était une fille de l'un des quatre grands duchés. Elle était aussi un chef d'œuvre - le produit de générations de reproduction sélective pour créer des humains parfaits - et notre élève de terminale à l'académie.

"Vraiment ? C'est..." Naoise a fait une pause. Il avait de l'affection pour Nevan. J'étais curieux de savoir si ses prochains mots seraient "dommage" ou "bien", mais il n'a pas continué.

"Ce serpent est vraiment rapide", ai-je remarqué.

"Et le trajet est si doux", a dit Tarte.

"Mais c'est lent comparé au vol", a ajouté Dia.

Les belles mèches dorées et argentées de Tarte et de Dia flottaient dans le vent malgré leurs efforts pour les retenir. D'après ce que j'ai pu constater, nous roulions à environ trois cents kilomètres à l'heure, une vitesse qui rivalisait avec celle du Shinkansen.



Nous avons continué à cette vitesse à travers des terres non touchées par l'homme. Il y avait encore beaucoup de forêts à défricher dans ce pays, et de nombreux nobles travaillaient dur pour cultiver de nouvelles régions.

Nous sommes entrés dans un grand bois qui ne figurait sur aucune carte, et nous avons émergé dans une zone inhabituellement ouverte. Le voyage a duré environ deux heures. Nous sommes descendus du monstre serpent, qui s'est enfoui sous terre et a disparu. Il nous avait volontiers servi de taxi, mais j'imaginais qu'un monstre de ce calibre pouvait facilement dévaster une petite ville.

"C'est le domaine de la maîtresse Mina", annonça Naoise.

La structure en question était massive et luxueuse. Seuls des nobles de haut rang auraient pu construire un tel manoir. Le rang de comte aurait été requis, à tout le moins. N'importe quel aristocrate de moindre importance ayant des affaires rentables aurait pu posséder les fonds nécessaires, mais ses pairs l'auraient méprisé pour avoir tiré au-dessus de son poste.

Ce qui a attiré mon attention n'était pas la taille ou la splendeur, cependant.

"...Cela ne devrait pas être possible. Le style architectural Nébïa vient seulement de devenir populaire dans la haute société. Et ce bâtiment... a clairement été conçu par Nebia lui-même," ai-je observé.

Nebia était un architecte de génie dans ce pays, qui avait conçu le domaine du comte Chokorune. L'architecture était si impressionnante que tous les aristocrates qui visitaient le manoir demandaient à Nebia de remodeler leurs maisons. Finalement, les nobles ont commencé à demander à d'autres designers que Nebia d'imiter son style. Il n'a pas fallu longtemps pour que la méthode architecturale soit nommée "Nebia", et elle est rapidement devenue le style dominant dans le Royaume d'Alvanie.

C'était trop incroyable qu'un démon ait construit une maison de cette façon dans un endroit si éloigné. Naoise m'a regardé et a souri.



"Ton savoir est toujours impressionnant, Lugh. Tu as raison, c'est Nébia lui-même qui a conçu ce domaine. Il a été offert à Maîtresse Mina par un noble admirateur. Il a divisé son propre manoir, puis l'a fait transporter jusqu'ici et reconstruire."

"A t'entendre, ça a l'air simple. Seuls les charpentiers d'élite pourraient faire quelque chose comme ça. Et il est impossible que Mina puisse emmener n'importe qui ici."

"Maîtresse Mina est très populaire."

"Alors c'est comme ça qu'elle a fait."

Le démon serpent possédait la puissante capacité de charmer les autres. Elle a probablement lavé le cerveau du personnel nécessaire et l'a amené ici, pour construire le manoir qu'elle désirait. Personnellement, je ne détestais pas Mina, mais c'était un bon rappel que j'avais affaire à un véritable démon.

"Lugh, Dia, Tarte, veuillez me suivre. Et bienvenue dans la demeure de ma maîtresse." Naoise a ouvert la porte d'entrée et nous a fait entrer.

C'est ainsi que nous sommes entrés dans le nid de serpents.

À l'intérieur du manoir, il y avait de nombreux hommes-serpents en tenue de serviteur qui vaquaient à leurs occupations. Ils travaillaient dur pour nettoyer, et ils ont tous baissé la tête lorsque nous nous sommes approchés. Non seulement Mina avait un magnifique domaine, mais elle gardait l'intérieur aussi propre et raffiné que n'importe quel noble. Elle exposait même des œuvres d'art exquises.

L'entretien de ces pièces était impeccable. S'occuper d'œuvres d'art exige des connaissances extrêmement pointues, et les monstres entretenaient parfaitement la collection de Mina. Ça m'a paru étrange. Il y avait même beaucoup de serpents qui se comportaient comme des chevaliers, équipés d'armures et d'épées et au garde-à-vous. Ça aussi, ça me semblait bizarre.

Je pouvais juger de la compétence d'un chevalier dans une certaine mesure en examinant sa posture et sa démarche. Incroyablement, les dizaines de soldats de Mina semblaient tous être des élites. Ils possédaient des compétences qu'ils ne pouvaient obtenir qu'après des années d'entraînement qui devaient commencer dès le plus jeune âge.

Cela aurait dû être impossible. Le concept de chevalerie est issu de l'humanité. Il était impossible que des monstres puissent être aussi familiers avec ses pratiques. Même si les humains les enseignaient, cela faisait moins d'un an que les démons avaient commencé à réapparaître. Personne ne pouvait maîtriser les techniques en si peu de temps, monstre ou pas.

*...Attends, ça vaut aussi pour les serviteurs, j'ai réalisé. Leur étiquette était irréprochable, leurs compétences en matière de ménage étaient de premier ordre, et ils entretenaient un art qui nécessitait des connaissances spécialisées. Ils n'ont pas pu apprendre tout cela du jour au lendemain.*

Même Tarte, aussi travailleuse qu'elle soit, a eu besoin de plusieurs années pour atteindre son niveau de compétence actuel. Les monstres-serpents agissaient aussi de manière bien trop humaine à mon goût.

Tout cela m'a conduit à une hypothèse qui ne m'a pas beaucoup plu. Je devrais demander à Mina ce qu'elle en pense.

Naoise nous a conduits à une chambre d'amis. La conception de la chambre était particulièrement complexe, et les œuvres d'art étaient d'une qualité encore plus élevée que celles du reste du domaine. Les étagères étaient tapissées de bouteilles d'alcool, toutes des articles de luxe, nationaux ou étrangers. Chacune était un millésime de haute qualité d'une marque prestigieuse et coûteuse. Cela ne m'enchantait pas particulièrement, mais à en juger par cette pièce, je pouvais voir que les goûts de Mina s'alignaient sur les miens.

Le chef de ce manoir se trouvait au centre de la pièce. "Bienvenue dans mon domaine, Sir Lugh et ses adorables amoureux. Cela fait très longtemps que j'ai hâte de vous accueillir. Je vous en prie, asseyez-vous", nous a salués Mina.

Elle avait la peau sombre et les cheveux noirs. Ses vêtements provocants cachaient très peu de son corps voluptueux, et ses yeux violets ressemblaient à ceux d'un serpent. Elle était vraiment une femme d'une beauté inégalée.

"Cette maison est magnifique, Mina. En revanche, je ne peux pas dire que tout ce que j'ai vu m'enchant. Au cas où tu aurais besoin d'un rappel, je suis un humain. C'est dans ma nature de prendre soin de mon prochain", ai-je répondu sèchement.

"Oh, j'ai pensé que tu pourrais le remarquer", a répondu Mina avec un sourire suggestif. Dia et Tarte ont incliné la tête en signe de confusion.

"Vous avez vu les hommes-serpents qui travaillent dans le domaine, n'est-ce pas ? Ils ont été créés à partir d'humains. Ce ne sont pas des monstres entraînés pour devenir des ménagères et des chevaliers d'élite. C'est l'inverse. Ce sont des ménagères et des chevaliers d'élite qui ont été transformés en monstres... Naoise nous a dit plus tôt que Mina avait reçu ce manoir en cadeau d'un noble, mais ce n'est pas toute la vérité. Elle a également reçu le personnel", ai-je expliqué.

"Quoi ? C'est horrible", a répondu Tarte.





"Oh, ça a du sens. Mais ce n'est pas bien", a dit Dia.

Leurs visages sont devenus pâles. Elles étaient toutes deux dégoûtées par ce que Mina avait fait.

N'importe qui d'autre aurait ressenti la même chose.

"Ne voyez pas les choses sous cet angle. Techniquement, je ne les ai pas forcées à le faire. Ils ont dit qu'ils voulaient être avec moi pour toujours, alors j'ai exaucé leur souhait. Aucun mal ne leur a été fait. Ils sont beaucoup plus forts que les humains maintenant, et ils sont libérés des soucis du vieillissement", a protesté Mina.

"Donc charmer les autres pour qu'ils obéissent n'est pas une contrainte pour toi ? C'est gonflé."

"Mon charme fait partie de mon attrait. Plaignez-vous tant que vous voulez, mais je n'y peux rien. Cela dit, si je vous ai offensé, alors permettez-moi de vous enseigner l'une de mes capacités en guise d'excuse. Je suis capable de manger des créatures vivantes et de pondre des œufs. Si je mange une personne, je pondrai un œuf de personne-serpent. Si je mange un chien, je produis un chien-serpent, et si je mange un chat, je produis un chat-serpent. Ils conservent leurs capacités et leurs souvenirs de leurs existences précédentes, et renaissent plus forts que jamais. C'est un pouvoir magnifique, n'est-ce pas ?"

"C'est certainement un pouvoir puissant."

C'était répugnant, mais je ne pouvais pas nier que c'était formidablement formidable. Mina a rapidement ensorcelé des humains pour en faire ses jouets. Quand elle se lassait d'eux, elle consommait ses jouets et les ajoutait à son armée. Mina avait précédemment affirmé qu'elle n'était pas très forte pour un démon, mais avoir une armée à sa disposition la rendrait assez menaçante.

"Oh, s'il te plaît, ne me donne pas ce regard effrayé. Tu vas réveiller en moi la fureur de la passion... Je pourrais te dévorer tout de suite", a ronronné Mina. Elle me regarde de haut en bas avec ses yeux de serpent, et Tarte et Dia s'avancent pour me protéger. "Soyez à l'aise, adorables petits amoureux. Je voulais dire 'manger' dans un sens sexuel."

"Ça ne rend pas la chose plus agréable !" Tarte a protesté.

"Lugh n'aime pas les vieilles sorcières comme vous !" cracha Dia.

Le visage de Mina a eu un petit spasme. De toute évidence, elle n'appréciait pas d'être traitée de vieille.

"De toute façon, asseyons-nous. Ce n'est pas ce dont je suis venue discuter. Ai-je raison de supposer que vous nous avez fait venir ici pour discuter d'un sujet dont vous ne pouvez parler nulle part ailleurs ?" J'ai dit.

"Oui. Je vous suis toujours reconnaissant pour votre perspicacité. Je vais vous offrir un peu d'alcool. Lequel voulez-vous ?"

"Je vais prendre le Kurtonyu rouge."

Le vin rouge Kurtonyu, appelé le joyau cramoisi, était très rare et faisait partie des boissons alcoolisées les plus raffinées. Malheureusement, les raisins spéciaux utilisés comme ingrédient ne pouvaient plus être récoltés car le vignoble où ils étaient cultivés avait été piétiné par les forces du démon orc lors de l'attaque de l'académie, ce qui signifie que le vin était hors production. Je l'ai choisi parce que je l'aimais bien, mais aussi à cause de l'ironie.

"Oh mon Dieu, c'est mon préféré. Saviez-vous que les gens qui ont les mêmes goûts sont sexuellement compatibles ?"

"C'est une nouvelle pour moi."

Mina a versé une coupe de vin rouge sang pour nous tous. Jusqu'à présent, elle n'avait montré aucun signe d'hostilité. Je ne pouvais pas baisser ma garde, cependant. Un moment d'inattention pouvait signifier être dévoré et transformé en un des serpents de Mina. J'avais préparé une assurance, mais cela ne signifiait pas qu'il n'y avait pas de danger.

Je devais faire attention en lui parlant.



## Chapitre 1: L'Assassin négocie

Jusqu'à présent, Mina et moi n'avions échangé que des coups. C'est là que la vraie négociation a commencé.

J'ai vérifié le vin pour voir si quelque chose de dangereux n'y avait pas été mélangé. Il serait plus sûr de s'abstenir de le boire entièrement, mais ma relation avec le démon serpent était encore amicale. Je devais au moins faire semblant de lui faire confiance.

Il ne semblait pas y avoir de toxines. J'ai fait signe à Tarte et Dia avec mes yeux, et j'ai bu la première gorgée.

*Le vin rouge Kurtonyu est vraiment bon. C'est sans doute à cause de produits fins comme celui-ci que Mina s'est intéressée à la culture humaine en premier lieu.*

"Heh-heh, j'ai essayé mon lot d'alcools humains, et celui-ci est le plus délicieux", a commenté Mina.

"Je suis d'accord", ai-je répondu. J'ai fait tourner le vin dans ma bouche. Il avait été parfaitement conservé, gardant le goût frappant du Kurtonyu.

Après une autre gorgée, j'ai regardé Mina. Elle a souri de manière suggestive et a attendu que je parle. Il semblait que j'avais besoin de faire avancer les choses.

"Je vais aller droit au but. As-tu l'intention de maintenir notre alliance ?" J'ai demandé sans détour.

"Oh là là, d'où vient cette question ?" a répondu Mina.

"Ne fais pas l'idiot. Je parle du dragon de terre. Tu as sûrement remarqué qu'il s'employait à anéantir cette ville depuis un certain temps. Pourtant, tu ne m'as pas contacté. Je ne pense pas qu'il soit exagéré de conclure que vous souhaitez mettre fin à notre accord."

Je n'allais pas la laisser éluder le sujet. Je suis venu ici pour la vérité, peu importe les conséquences sur notre relation.

"J'ai choisi de ne pas te le dire exprès. J'ai besoin d'un Fruit de la Vie. Ce petit démon était puissant, mais il avait une faiblesse mortelle. Voler le Fruit de Vie après qu'il l'ait produit aurait été simple. Je ne voulais pas que tu t'en mêles."

"Tu espérais prendre le Fruit de la Vie après que le démon dragon de terre l'ait créé."

"Précisément."

"...Cela n'a aucun sens. Si tu as besoin d'un Fruit de la Vie, pourquoi t'associer à moi ? Tes informations nous ont permis de tuer le démon lion avant qu'il ne puisse créer ce dont vous avez besoin."

Mina a fait une pause pour prendre une gorgée de son vin, puis a répondu. "Franchement, je vous ai sous-estimé. Je ne pensais pas que vous réussiriez quand je vous ai donné des informations sur le lion. Au mieux, je pensais que vous retiendriez mes irritants rivaux pendant un moment. Mais maintenant vous avez battu quatre d'entre nous. Votre dernier adversaire était le seul démon à qui je pensais pouvoir voler un fruit de vie. C'est pourquoi je me suis abstenu de te le dire."

"C'est logique."

"Mais j'ai *quand même* échoué. "Franchement, je vous ai sous-estimé. Je ne pensais pas que vous réussiriez quand je vous ai donné des informations sur le lion. Au mieux, je pensais que vous retiendriez mes irritants rivaux pendant un moment. Mais maintenant vous avez battu quatre d'entre nous. Votre dernier adversaire était le seul démon à qui je pensais pouvoir voler un fruit de vie. C'est pourquoi je me suis abstenu de te le dire."

"C'est logique."

"Mais j'ai quand même échoué. Je ne pensais pas que tu arriverais à temps sans mon aide. Je suis aussi surpris que tu aies affronté ce démon et que tu aies gagné. Tu es vraiment fort, et surtout, tu as un oeil très perspicace. Tu es le premier humain à avoir remarqué que le dragon de terre n'était rien de plus qu'une armure que ce faible portait pour se protéger."

Un détail dans les paroles de Mina a attiré mon attention. C'était en fait quelque chose que je m'étais demandé.

"Le 'premier', tu dis. Cela signifie que le dragon de terre a déjà combattu des humains auparavant. Il y a des siècles, je suppose. Et je devine que c'est vrai pour les autres démons aussi. Est-ce que vous êtes tous ressuscités à plusieurs reprises ?"

J'ai étudié toute la littérature existante sur les démons, et une chose m'a toujours paru étrange. Quelle que soit l'époque, les démons étaient toujours décrits comme ceux d'aujourd'hui, à l'exception de quelques différences mineures, bien que le héros de chaque époque ait tué les démons.

Comment les mêmes démons pouvaient-ils continuer à apparaître si le héros les tuait toujours ? Les démons du présent et ceux du passé étaient-ils les mêmes individus ? Cela faisait un moment que j'essayais de répondre à cette question.

"Nous sommes des ressuscités. Ce mot donne une impression un peu fausse, cependant. Après tout, nous ne mourons pas."

" Vous pouvez mourir si votre cœur est brisé ", ai-je dit. C'est à ça que servait Destructeur de Démons, à tuer les immortels.

"Avoir le cœur brisé nous rend incapable de rester dans ce monde, mais c'est tout. Avec le temps, nous pouvons nous manifester à nouveau."

Peut-être que le processus était similaire à ma propre réincarnation. Quand les humains renaissaient, leurs âmes étaient nettoyées et blanchies dans le monde après la mort. Puis, ils revenaient en tant que nouvelles personnes. Dans mon cas, j'ai sauté l'étape du nettoyage et de la décoloration et j'ai conservé les souvenirs de ma vie précédente. Il n'aurait pas été étonnant d'apprendre qu'une chose similaire se produisait avec les démons.



"C'est très intéressant. Donc vous, les démons, répétez le même processus depuis des siècles. Vous semblez remarquablement peu préparés pour le héros. Ne devriez-vous pas avoir formulé des stratégies depuis le temps ? Vous avez échoué encore et encore, et pourtant vous semblez toujours vous reposer sur la force brute. Les démons sont sûrement capables d'apprendre."

Dans toute l'histoire enregistrée d'Alvan, il n'y avait aucune mention d'une grande chute de l'humanité. Ainsi, les démons et le Roi Démon ont dû perdre à chaque fois. Pourquoi n'avaient-ils pas encore concocté un plan contre le héros ?

"Puisque vous en savez déjà autant, je peux aussi vous donner une information importante. Nous n'avons jamais échoué une seule fois. Nous avons toujours atteint notre but, depuis des milliers d'années. C'est pourquoi le monde perdure."

Ça semblait arriéré. Tout le monde savait que les démons et le Roi Démon cherchaient à détruire le monde, et que le héros voulait le protéger. La déclaration de Mina le contredisait.

"Tu ne vas pas m'expliquer plus en détail, n'est-ce pas ?" J'ai demandé.

"Bien sûr que non. Nous sommes des alliés, pas des amis. Je t'ai dit ça pour m'excuser de ne pas t'avoir informé sur le dernier démon. Si tu en veux plus, il me faudra une compensation."

Elle me suggérait clairement de chercher la réponse par moi-même. Je n'aurais pas une vue d'ensemble en cherchant les démons seule. J'avais besoin de rencontrer le héros.

"...Ai-je raison de supposer que tu es prête à maintenir notre marché ?" J'ai demandé.

"Oui, c'est exact. Il ne reste que quatre démons, dont moi. Cependant, les trois autres sont spéciaux. Je ne peux rien faire pour eux, alors je serais ravi que vous vous en occupiez."

"Tu penses que je vais croire ce que tu dis ?"

"Comme je l'ai déjà dit, je n'ai caché des informations que pour augmenter mes chances d'obtenir un Fruit de la Vie. Tu vois où je veux en venir ? Si j'obtiens un Fruit de la Vie, nous pourrions reprendre la relation que nous avons établie... Alors puis-je avoir ce Fruit de la Vie que tu caches ? Si tu ne me le donnes pas, je vais devoir me salir les mains et en fabriquer un moi-même. Les trois autres démons restants sont trop forts pour que je puisse les voler, je n'ai donc pas d'autre choix."

Les yeux de serpent de Mina se sont déplacés vers le Sac en Cuir de Grue qui pendait à ma hanche. Faire l'idiot n'était pas une option. J'étais également certain qu'elle pouvait créer un Fruit de Vie si elle le souhaitait. Cette femme avait le Royaume d'Alvanie qui dansait pratiquement dans la paume de sa main. Son influence politique était suffisante pour me tenir à l'écart pendant qu'elle massacrait des innocents dans une ville hors de ma portée.

Cela ne me laisse qu'un seul choix.

"J'accepte tes conditions, si on fait ça dans l'autre sens. Continue à me donner des informations sur les démons. Quand il ne restera plus que toi, je te donnerai le fruit."

Ça permettrait à Mina de rester sous contrôle et de maintenir notre alliance. La colère a traversé le visage du démon serpent pendant un instant, puis elle a rapidement retrouvé son expression séduisante habituelle.

"Tu es un homme très prudent."

"Je te donne une pénalité. Tu as renié notre accord, c'est donc toi qui devrais être pénalisé, pas moi."

"J'espère que tu n'oublies pas que vos vies sont en jeu dans cette négociation. C'est mon nid, et vous êtes épuisé par votre précédent combat."

Mina avait raison sur les deux points. Il y avait des centaines de monstres puissants dans ce manoir. J'avais aussi utilisé toutes mes pierres de Fahr et perdu mes canons dans la bataille contre le dragon de terre. Mon mana et mon endurance étaient revenus, grâce à la Récupération Rapide, mais nous aurions peu de chance dans une bataille ici.

"Et je croyais que tu le savais. Je connaissais parfaitement les dangers qui nous menaçaient dès que nous mettrions le pied dans ta base. Tu me crois vraiment assez imprudent pour venir ici sans plan au cas où les choses tourneraient mal ? Je ne joue pas avec nos vies. Tu veux me tester ?"

J'ai croisé le regard de Mina. Nous excellions tous les deux à lire les intentions des autres. C'est ainsi que nous avons pu trouver un terrain d'entente.

"Tu as gagné. J'accepte tes conditions. Je t'offrirai plus d'informations sur mes compagnons démons, et je te soutiendrai aussi avec mon influence politique. Si le fait que je mange des humains ne te convient pas, je m'en abstiendrai également. En échange, tu me donneras le Fruit de la Vie quand je serai le dernier démon restant, comme tu l'as promis."

"On a un accord. Très bien, on en a fini ici. Tarte, Dia, rentrons à la maison."

"O-oui, mon seigneur", répondit Tarte.

"Ouais, je ne veux pas passer plus de temps ici que nécessaire," dit Dia.

Je me suis levé, et ils ont fait de même. Ils arboraient tous deux des expressions raides ; l'ambiance étrange qui régnait dans cette pièce avait dû les rendre nerveux.

"...J'ai deux derniers avertissements à émettre à votre intention, Seigneur Lugh. Premièrement, je te recommande de ne pas transporter le Fruit de la Vie pendant très longtemps. C'est du gibier pour le Roi Démon, et c'est trop pour un humain. Tu n'es pas un monstre comme le héros, ne l'oublie pas. Tu es simplement une personne plus forte. Deuxièmement, tu dois choisir ce que tu veux protéger. Est-ce le monde, ce pays, ou tes adorables petites chéries ? Tu prendras la mauvaise décision si tu ne fais pas attention. Ce rituel atteint son apogée, et tu devras bientôt prendre une décision. Il a déjà été perverti par la présence d'un simple humain. Même moi, je ne sais pas ce qui va se passer."

"Merci, je garderai cela à l'esprit. Que veux-tu en échange ?"

"C'était juste un cadeau pour mon garçon préféré. Si tu veux vraiment me remercier, pourquoi ne pas le faire au lit ?"

"Je vais devoir refuser. Désolé, mais tu n'es pas mon genre."

"Oh, comme c'est froid. Bien que je reconnaisse que j'aime ce côté-là de ta personnalité."

Le premier avertissement de Mina n'avait rien de surprenant. Je savais que le Fruit de la Vie était dangereux. Et d'après ce que j'avais appris jusqu'à présent, je pouvais deviner pourquoi elle avait choisi ce moment pour me demander ce que je voulais protéger.

Il n'y avait aucune chance que j'hésite à répondre à cette question. J'avais été réincarné dans le but de vivre comme une personne, pas comme un outil. Mon but dans la vie en tant que Lugh Tuatha Dé était de vivre heureux avec les gens que j'aimais. C'était tout.

## Chapitre 2 : L'Assassin embrasse sa petite amie

Nous avons quitté le domaine de Mina. Le démon serpent et Naoise nous ont accompagnés. Ils ont demandé si nous voulions que le serpent nous ramène, mais j'ai poliment refusé. Si quelqu'un me voyait chevaucher ce serpent géant, je serais ruiné.

*Je voulais parler à Naoise seul à seul avant de partir, mais je suppose que cela ne va pas se produire.* Maintenant que j'y pense, ça n'aurait servi à rien. Même si je l'avais coincé seul, sans surveillance, il aurait simplement dit à sa maîtresse tout ce que je lui aurais dit.

Sachant cela, j'ai pris une décision. Je dirais ce que je pense, même si cela signifiait que Mina l'apprenait.

"Naoise, je voudrais te dire quelque chose. Pourquoi es-tu ici ?"

Je voulais savoir si Naoise était toujours lui-même. S'il prétendait être ici pour Mina, alors je saurais que le vrai Naoise avait disparu et que seule une marionnette subsistait.

Naoise a ouvert la bouche de manière robotique.

*Il est parti, n'est-ce pas... ? En fait, attendez.*

Le visage du jeune homme se tordit dans l'expression de celui qui travaille désespérément pour protéger tout ce qui est important pour lui. C'était un regard très humain. Il a parlé comme s'il forçait les mots à sortir. "Je suis ici pour... devenir plus fort. Quand je le serai, je..." Le reste de ce qu'il a dit a été noyé par le vent, mais c'était suffisant. Je savais que Naoise allait bien.

"Je vois. À bientôt, Naoise."



Malgré le danger, j'avais envisagé de l'arracher à Mina s'il s'était perdu. Essayer de le forcer à s'éloigner d'elle maintenant le pousserait à me percevoir comme un ennemi et à attaquer. Même si je parvenais à le forcer à rentrer à la maison, il retournerait immédiatement vers le démon. Un plan comme celui-ci menaçait de briser Naoise pour de bon. Dans un tel scénario, je n'aurais pas d'autre recours que d'essayer une méthode lourde avec une chance minime de succès pour restaurer l'humanité de mon ami perdu.

Heureusement, il était encore lui-même. Il n'y avait pas besoin de prendre le risque. Je pouvais le laisser ici.

"Jusqu'à la prochaine fois, Lugh. Nous nous reverrons très probablement à l'académie," répondit Naoise.

J'ai regardé Mina. Elle a souri et n'a rien dit. La reconstruction de l'académie allait bon train, et les étudiants seraient rappelés d'ici peu. Mina avait-elle l'intention d'envoyer Naoise dans son état actuel ?

"Compris. On se voit à l'académie, alors."

C'était bon pour moi. Je ne savais pas ce que la démonsse avait prévu, mais si elle comptait me laisser du temps avec Naoise loin d'elle, j'en profiterais pour le soigner, même si c'était un piège.

Je me suis appuyé sur ma mémoire du chemin vers le domaine de Mina pour voler jusqu'à la ville la plus proche, puis j'ai loué une chambre dans une auberge. L'Alvan était un pays relativement sûr, mais cette ville était une exception ; elle était carrément dangereuse.

J'ai choisi les meilleurs logements disponibles par souci de sécurité. Le coût d'une chambre ici était déterminé par le confort, l'hygiène et la sécurité. Séjourner dans une auberge bon marché, c'était risquer sa vie. Vous aviez de la chance si tout ce qui se passait était que quelqu'un vous droguait avec des somnifères et volait vos biens. Les gens étaient achetés et vendus comme des marchandises dans cette ville.

Je me suis effondré sur le lit dès que je suis entré dans la chambre. Dia a fait de même et s'est allongée à côté de moi.

"La journée a été épuisante", ai-je dit.

Dia a hoché la tête. "Oui, je suis crevé."

"Il est rare que vous montriez une fatigue aussi ouverte, monseigneur", a observé Tarte.

"Et moi, alors ?" demanda Dia sur la défensive.

"Hum, cela n'a rien d'exceptionnel pour vous", a répondu honnêtement Tarte, bien qu'elle ait détourné les yeux.

"J'ai dû travailler tout le temps pour sauver les apparences quand je vivais en tant que fille de haute naissance à Viehone. Essayer de jouer les dures tout le temps a commencé à me sembler vraiment stupide quand j'ai commencé à vivre avec Lugh."

Dia était toujours capable de cacher ses faiblesses de manière parfaite quand elle devait se comporter comme une noble. Cependant, elle laissait sa vraie personnalité émerger autour de moi, de Tarte et des autres personnes en qui elle avait confiance.

"Je suis épuisée, moi aussi. J'ai récupéré physiquement, mais pas mentalement", confesse Tarte.

"Oui, la Récupération Rapide est super utile. On peut se dépasser autant qu'on veut, et retrouver son endurance immédiatement... Mon esprit est toujours grillé," remarque Dia.

C'était la plus grande faiblesse de la Récupération Rapide : elle n'aidait que le corps. Même mon esprit était en lambeaux après la bataille serrée contre le dragon de terre et la rencontre avec Mina pour les négociations. C'est pourquoi j'ai décidé de me reposer dans une ville voisine plutôt que de me pousser à retourner immédiatement à Tuatha Dé.

"Ah oui, tu es déjà de retour à la normale, Tarte ?" demanda Dia. "Tu finis toujours par causer des problèmes après avoir utilisé la Transformation Bestiale pendant une longue période."

Tarte rougit. Elle était très sensible au fait que les effets secondaires de la Transformation Bestiale la rendaient lascive. On peut se dépasser autant qu'on veut, et retrouver son endurance immédiatement... Mon esprit est toujours grillé," remarque Dia.

C'était la plus grande faiblesse de la Récupération Rapide : elle n'aidait que le corps. Même mon esprit était en lambeaux après la bataille serrée contre le dragon de terre et la rencontre avec Mina pour les négociations. C'est pourquoi j'ai décidé de me reposer dans une ville voisine plutôt que de me pousser à retourner immédiatement à Tuatha Dé.

"Ah oui, tu es déjà de retour à la normale, Tarte ?" demanda Dia. "Tu finis toujours par causer des problèmes après avoir utilisé la béatification pendant une longue période."

Tarte rougit. Elle était très sensible au fait que les effets secondaires de la Transformation Bestiale la rendaient lascive. "Je me suis transformée un peu tous les jours pour m'habituer comme le Seigneur Lugh me l'a demandé, donc je suis capable de me retenir maintenant."

Elle a dit "se retenir". Cela signifie que l'impulsion était probablement encore là. Ses yeux avaient l'air légèrement passionnés.

"Ok, donc tu peux te retenir", a dit Dia.

"Hum, quelque chose ne va pas ?" demande Tarte.

Secouant la tête, Dia répond : "Non, ce n'est rien. De toute façon, mangeons. Je suis affamée."

"Moi aussi. Je me demande si la Récupération Rapide ne te donne pas faim plus vite, en plus de récupérer plus vite. Transporter ma lance toute la journée n'a pas aidé non plus."

Tarte a jeté un coup d'œil à la lance magique qui était appuyée contre le mur. Je la rangeais habituellement dans le Sac en Cuir de la Grue, mais je ne savais pas comment le Fruit de la Vie pouvait l'affecter. La porter en deltaplane a dû être difficile, et Tarte s'est attiré des regards étranges en ville pour avoir porté une arme mécanique géante sur son dos.

Ne pas pouvoir utiliser mon sac en cuir de grue était un énorme inconvénient. J'aurais besoin de le libérer à nouveau quand je retournerai à Tuatha Dé.

Le dîner était correct.

"Ugh, le pain et l'alcool ne sont pas terribles", a gémi Dia.

"Ils sont très... ordinaires", a convenu Tarte.

La nourriture de cette ville ne pouvait pas égaler le luxe de la capitale royale, la variété mondiale de Milteu, ou la fraîcheur de Tuatha Dé. Nous avons tous développé des palais exigeants et n'étions pas entièrement satisfaits de la nourriture qui nous était servie. Le fait que les prix soient à peu près les mêmes que ceux pratiqués dans les auberges de la capitale royale ne nous a pas aidés. Nous payions pour la sécurité plus que pour toute autre chose ici.

"Au moins, ils compensent le goût par la quantité. Si je devais deviner, je dirais que c'est un pub destiné aux cols bleus", ai-je déclaré. A part certaines exceptions, les gens de la classe supérieure ne viendraient jamais dans cette ville.

L'énorme plat principal du jour, le porc frit, est arrivé. A en juger par les seules apparences, je dirais qu'il avait l'air incroyable. Ils ont utilisé toutes les parties du porc -J'ai vu de la côte désossée, de l'aloyau, du foie, du cœur, de l'intestin grêle et bien d'autres choses encore, et tout était bien cuit et enduit de sauce salée-sucrée.

La viande avait été frite depuis trop longtemps, probablement pour compenser le manque de fraîcheur. Il y avait une odeur nauséabonde que la sauce ne parvenait pas à masquer complètement, mais la viande était comestible, tout juste.

Étonnamment, le goût était acceptable. Il y avait une bonne variété de sélections, et la saveur relativement forte se mariait bien avec l'alcool.

"Eh bien, c'est plus facile à avaler que je ne l'avais prévu", ai-je dit.

"C'est plus que satisfaisant pour moi", a affirmé Tarte.

"Des repas comme celui-ci sont bons de temps en temps, aussi", a ajouté Dia.

Nous avons toujours mangé de la cuisine maison à Tuatha Dé, mais maman et moi aimions préparer des repas élégants. Sans ce genre d'établissement, nous n'aurions probablement jamais eu l'occasion de manger une nourriture aussi rustique.

J'étais dans ma chambre en train de m'occuper d'une tâche fastidieuse quand Dia a jeté un coup d'œil par-dessus mon épaule. Nous avions loué deux chambres à coucher, une pour moi et une pour les filles, mais elles traînaient dans la mienne en pyjama. Leurs vêtements de nuit étaient fins et séduisants.

Dia avait sensiblement grandi ces derniers temps et ressemblait de plus en plus à une femme chaque jour. Je pensais qu'elle pourrait finir par être plus grande que ma mère.

"Qu'est-ce que tu fais ?" a-t-elle demandé.

"Je suis en train d'écrire le rapport d'aujourd'hui. Je dois m'assurer de l'envoyer... Je voudrais omettre le fait que nous avons tué un autre démon, mais malheureusement, ce n'est pas une option", ai-je répondu.

La nouvelle de notre triomphe sur un autre démon allait provoquer une grande excitation dans le royaume. Nous avons maintenant tué la moitié d'entre eux. Tout le pays croirait que nous avons triomphé de tous les démons, et ils nous vénéreraient pour cela. Je voulais éviter cela, mais la statue du dragon de terre dans le Sanctuaire avait sûrement été brisée, alors cacher notre acte était impossible.

"Pourquoi ? Je suis sûr que vous recevrez une autre médaille et plus d'argent. Tu pourrais même recevoir un nouveau territoire et gagner un titre plus élevé."

"Je ne veux pas d'un titre plus élevé. Si mon territoire s'agrandit, je ne pourrai pas tout gérer et je serai probablement impliqué dans la politique du gouvernement central. Être un baron me convient mieux."



Les nobles acquéraient une plus grande autorité et une plus grande richesse à mesure qu'ils gravissaient les échelons. Cependant, chaque avancement s'accompagne de plus de devoirs. Les barons pouvaient surtout se concentrer sur leur propre domaine. Si je m'élevais dans la société, je serais obligé de participer à la politique, que je le veuille ou non, et je devrais également surveiller les nobles de rang inférieur. Ce serait bien trop pénible.

Les aristocrates de rang inférieur devaient parfois faire face à des ordres scandaleux de la part de leurs supérieurs, mais même dans ce cas, une promotion n'en valait pas la peine.

"Tu n'as vraiment aucune ambition", a commenté Dia.

"J'en ai. J'obtiendrai tout ce que je désire, tout ce dont j'ai besoin pour apporter le bonheur à moi-même et aux personnes que j'aime. Rien de tout cela ne nécessite un rang plus élevé, cependant."

Il y avait peu de choses que je ne pouvais pas déjà acquérir dans ma position actuelle. À l'inverse, un titre plus élevé ne m'apporterait que des ennuis dont je ne veux pas faire partie.

"Heh, tu as raison. Je préfère passer du temps avec vous comme bon me semble plutôt que de te voir t'élever dans la société. Père était toujours très occupé, et nous avions rarement le temps de manger ensemble."

"C'est un comte, donc ce n'est pas surprenant... Il serait peut-être mieux pour moi de rendre mes intentions claires au reste de l'aristocratie. Cela empêchera peut-être d'autres nobles d'essayer de me faire tomber par envie, comme le marquis Carnalie."

"Tu veux dire que tu vas déclarer publiquement que tu ne veux pas d'un rang plus élevé ?".

"Ce serait la méthode la plus rapide, mais cela apporterait aussi son lot de personnages ennuyeux."

Les cœurs humains étaient irrationnels et compliqués. Comprendre une ou deux personnes était une chose, mais plus que ça, c'était sans espoir.

"Très bien, j'en ai fini avec la lettre. Il ne reste plus qu'à l'envoyer demain matin à la première heure. Je vais me coucher tôt. J'étudie le Fruit de la Vie demain, alors j'ai besoin de me reposer."

"...Oh, c'est décevant", a dit Dia avant de m'enlacer par derrière. La température de son corps était plus élevée que d'habitude. Ses intentions étaient claires.

" Tu n'es pas fatiguée ? " J'ai demandé.

"Je suis épuisée, mais je suis d'humeur. Mon interrupteur s'allume dès que je pense que je pourrais te perdre. Tu t'es mis en danger pendant le combat avec le démon tout à l'heure, et tu étais si distant quand tu as parlé à Mina. Tu étais comme une personne totalement différente. Je me suis sentie comme ça toute la journée. J'ai vérifié si Tarte était d'humeur à faire l'amour tout à l'heure parce que j'ai décidé que je devrais t'abandonner si elle ne pouvait pas supporter ses effets secondaires. Je suis bizarre, n'est-ce pas ?"

"Je ne pense pas. Je sais ce que tu ressens", ai-je répondu, espérant dissiper l'anxiété de Dia. Je voulais la rassurer par notre contact mutuel. Je voulais aussi la sentir. De plus, Dia avait l'air tout simplement trop adorable en confessant ses sentiments, et je n'ai pas pu résister.

"Eek !"

Comme par magie, je me suis libéré de l'étreinte de Dia, l'ai soulevée et l'ai portée jusqu'au lit. Dia m'a regardé avec des yeux humides et a écarté les bras pour m'inviter à entrer.

"Je ne vais nulle part", lui ai-je assuré.

"Oui, je te fais confiance", a-t-elle répondu.

J'ai souri et je l'ai embrassée.

J'étais ici, et je ne quitterais jamais Dia. J'allais m'assurer qu'elle le sache.



### Chapitre 3 : L'Assassin s'empare du fruit défendu

Nous prenions le petit-déjeuner à l'auberge. Je n'avais pas de grandes attentes pour la nourriture, mais ce n'était pas mauvais. Ils avaient manifestement pris en compte la nutrition, et c'était suffisamment nourrissant.

"Hmm-hmm-hmm."

Dia fredonnait joyeusement, probablement à cause de notre nuit d'amour. Elle n'était pas souvent de cette humeur, mais une fois l'interrupteur enclenché, elle se livrait entièrement à moi.

Tarte la regardait avec une jalousie évidente. Dia et moi ne lui avions pas parlé de ce que nous avions fait hier soir, mais elle avait compris d'une manière ou d'une autre.

"Hum, on rentre à la maison après ça ?" Tarte a demandé.

"Dès que j'aurai envoyé ma lettre", ai-je répondu.

J'étais très inquiet à propos du Fruit de la Vie. Dans le pire des cas, il pourrait briser mon Sac en cuir de grue de l'intérieur, je ne pouvais donc pas repousser son étude plus longtemps. Le sac en cuir de grue avait une grande valeur pour moi, et le remplacer serait extrêmement difficile. Je ne voulais pas l'utiliser si possible, mais je n'avais pas d'autre moyen sûr de stocker et de transporter le Fruit de la Vie. J'ai bien recouvert le Fruit de la Vie d'un alliage spécial, mais je ne savais pas ce que cela pouvait réellement accomplir.

"Tu veux acheter des souvenirs ?" a proposé Dia. "Je pense que c'est important de faire des choses agréables pour ses parents de temps en temps."

"Dans cette ville ? Je ne te le conseille pas... Et si on faisait le tour des échoppes en allant déposer ma lettre ? Cela devrait vous donner assez de chance de trouver quelque chose", ai-je répondu.

"Ça me paraît bien. Si je ne vois rien qui me plaise, je ne me forcerai pas à faire un achat !"

Nos plans étaient faits, et nous avions fini de manger. Il était temps de partir.

Nous avons descendu la rue principale, en direction de la poste. Comme le prouve le fait que nos logements passables sont considérés comme les meilleurs de la ville, cet établissement n'était pas sûr. Pour donner une idée de l'état de l'ordre public, une femme marchant seule en public aurait tout aussi bien pu s'exhiber dans une maison close. Si quelqu'un était assez naïf pour penser qu'il pouvait marcher dans les rues sans être accompagné, c'était la fin pour lui.

J'avais déjà rencontré le dirigeant de ce domaine, et il n'était pas vraiment du genre à vivre selon les règles de la société. Les politiques ici étaient lâches, un reflet de son caractère. Personne n'était rejeté ici, qu'il soit criminel, étranger ou autre. Les lois n'existaient pas vraiment, non plus. Tout ce qui vous arrivait était de votre responsabilité. Si vous étiez volé, battu, ou pire, tout ce que vous pouviez faire était de pleurer.

Une personne décente ne serait jamais venue dans cette ville. La population était composée presque exclusivement de personnes n'ayant nulle part où aller, ou de personnes ayant des activités illégales dans d'autres endroits. Il est facile de se procurer des biens illicites ici, et les gains mal acquis servent d'industrie primaire.

Pour faire simple, cette ville avait des problèmes, et nous en avons été les témoins directs sous la forme des parasites incessants qui s'approchaient de Dia et Tarte pendant que nous nous promenions. Je suis sûr que chacun avait ses propres motivations, mais ils savaient tous que deux belles jeunes filles leur rapporteraient une grosse somme, et personne ne leur reprocherait de kidnapper Dia et Tarte.

Même les gens étaient des marchandises dans cette ville. Les belles jeunes filles se vendent bien. Pour ces parasites, enlever des gens et les vendre n'était pas différent que de ramasser de l'argent abandonné dans la rue.

"Vous ne montrez aucune pitié à ces gens, mon seigneur", dit Tarte.



"Whoa, tu l'as envoyé voler, en plus. Regarde cette trajectoire", a remarqué Dia.

"Ils ne me laissent pas d'autre choix", ai-je expliqué.

S'occuper de chacun des hommes dégoûtants qui s'approchaient de nous serait épuisant, alors j'ai décidé d'assommer chacun d'eux avec un uppercut du vent à la mâchoire avant qu'ils ne puissent sortir un mot. Dia et Tarte étaient plus que suffisamment fortes pour se protéger, mais la luxure charnelle de ces hommes semblait les effrayer, et elles se sont accrochées à moi pour se protéger. Ces nuisibles étaient coupables à mes yeux dès l'instant où ils avaient effrayé Dia et Tarte, et j'allais leur faire payer chacun d'entre eux.

Dia s'est arrêtée un peu plus loin dans la rue.

"Wow, c'est un très beau collier. La pierre est vraiment belle, et l'artisanat est exquis. En plus, il est si bon marché. Il pourrait facilement être trois fois plus cher. Dois-je l'acheter pour ma mère ?"

La "mère" dont elle parlait était la mienne. Dia et moi prétendions être frères et sœurs, alors elle l'appelait ainsi en public pour s'assurer que notre couverture n'était pas compromise.

J'ai suivi le regard de Dia et j'ai vu un étalage parfaitement ordinaire qui vendait un collier suffisamment beau pour impressionner son sens de l'esthétique. Non seulement il était assez fin pour être porté dans la haute société sans aucune honte, mais il était susceptible de susciter l'admiration d'autres aristocrates. C'était un objet aussi luxueux.

"Tu devrais l'oublier", l'ai-je prévenue.

"Hein ? Je te promets que c'est authentique. Je vais te le prouver si tu ne me crois pas", a objecté Dia.

"Ce prix pour un objet de ce calibre signifie qu'il est dangereux - volé. Tu te souviens de ce que je t'ai dit sur cette ville ?"

"Oh, oui... Tu as raison. N'importe qui avec un œil exercé saurait d'un coup d'œil l'origine du collier."

Il n'y avait pas beaucoup de production de masse à cette époque, surtout en ce qui concerne les parures. Presque tous les articles de haute qualité étaient des œuvres uniques réalisées par des artisans de renom. Ainsi, porter un bijou volé dans la haute société signifiait une découverte rapide, et vous étiez la risée de tous. La nouvelle se répandait rapidement entre les nobles.

Normalement, les bijoux volés sont cassés et vendus en pièces détachées. Toutefois, même si ce collier contenait une belle pierre précieuse, sa valeur provenait de son design exquis et de sa qualité de fabrication supérieure, et le démonter aurait considérablement réduit sa valeur. C'est pourquoi il a été laissé entier et mis en vente à un prix réduit.

Les seules personnes susceptibles d'acheter ce collier étaient celles qui étaient dans une position où il importait peu de porter des objets volés, ou les rares personnes qui désiraient de telles pièces pour des collections privées.

Un équilibre a été trouvé dans ce marché d'objets de valeur volés entre les voleurs qui souhaitaient échanger des objets illicites en toute sécurité et les consommateurs qui recherchaient des objets de qualité à bas prix. Un exemple de ce dernier cas serait un noble d'une région rurale éloignée. Le risque que les gens découvrent qu'ils portent des babioles volées est faible, donc... ils pouvaient aller fouiller dans un marché comme celui-ci en toute impunité.

"Eh bien, ça craint. Je pensais que ce serait bien pour maman d'avoir au moins un beau bijou à porter", se lamente Dia.

"Maman n'aime pas ce genre de choses", ai-je répondu.

La Maison Tuatha Dé avait le rang modeste de baron, mais grâce à notre technologie médicale et à notre opération secrète d'assassinat, nous gagnions beaucoup plus que la plupart des vicomtes. Nous pouvions vivre dans le luxe si nous le souhaitions, mais cela n'intéressait pas ma mère.

"C'est exactement pourquoi je le voulais. Elle ne s'habillera jamais à moins que quelqu'un ne l'y pousse, alors j'ai pensé que c'était une bonne occasion. Je sais que ça lui ferait plaisir si c'était un cadeau de ta part", a expliqué Dia.

Elle avait probablement raison. Maman ne se souciait pas de se draper dans des choses coûteuses, mais les autres nobles se moquaient d'elle parce qu'elle ne le faisait pas. J'avais envie d'en découdre avec ces idiots.

"...D'accord. Je vais demander à Maha de m'envoyer de belles pierres précieuses de Milteu. Maman se sentirait probablement coupable et refuserait un collier que j'aurais acheté, mais elle portera volontiers quelque chose que je fabrique." Ayant pris ma décision, je me suis promptement éloignée de l'étalage.

"Tu ne vas pas en acheter un ici ? Regarde comme ces bijoux sont bon marché", a dit Dia.

"Je suppose que je pourrais. Personne ne se rendrait compte que les pierres précieuses ont été volées, et ce serait moins cher. Cependant, je n'aime pas l'idée que maman porte quelque chose acheté ici. Et le plus important, c'est que je vais aussi fabriquer notre bague de fiançailles. Je suis sûr que tu n'aimerais pas qu'elle soit fabriquée avec des matériaux volés", ai-je répondu.

"O-oui, tu as raison. Attends, qu'est-ce que tu viens de dire ?! Bague de fiançailles ?! Comment peux-tu être si désinvolte à ce sujet ?! Tu n'as jamais parlé d'une bague !" Dia s'est exclamé.

"Nous étions sur le sujet des bijoux, et après avoir vu tous ces hommes s'approcher de toi, il m'est venu à l'esprit qu'une bague de fiançailles serait un bon moyen de dissuasion pour éloigner ce genre d'hommes. En fait, j'avais prévu de la faire plus tôt, mais on a été tellement occupées que ça m'est sorti de la tête."

Dia et moi étions fiancés. Les mariages entre frères et soeurs n'étaient pas rares en Alvan, donc il n'y avait pas besoin de le cacher. Au contraire, la bague serait un moyen pratique d'éloigner les hommes indésirables.

"...Je suis tellement heureuse. Mon cœur s'emballe à l'idée d'avoir un symbole de nos fiançailles." Dia a pris l'ourlet de ma veste avec ses yeux baissés.

"Je vais en de très beaux. Je suis sûr que tu vas l'adorer."

Ça allait être nos fiançailles, je devais la rendre spéciale. J'allais faire une fixation sur chaque aspect, jusqu'aux matériaux utilisés. J'allais également utiliser le réseau géant de ma société, Natural You, pour obtenir des articles de la plus haute qualité.

Je me suis dit que je pourrais aussi donner à l'anneau des capacités magiques offensives tant que j'y étais. Les pierres de Fahr pouvaient stocker la magie, mais il y avait des gemmes capables de retenir le mana aussi, et elles pouvaient même être gravées avec des formules.

"Félicitations, Dame Dia." Tarte a souri, mais il y avait une légère trace de tristesse et de jalousie dans son expression que seul un expert comme moi aurait pu remarquer.

J'ai fait un sourire crispé et lui ai tapé sur la tête. "Ne fais pas comme si tu ne faisais pas partie de tout ça. Je vais faire en sorte que tu le sois aussi, bien sûr."

Tarte a mis ses mains sur sa bouche et a levé les yeux vers moi. Des larmes ont commencé à couler sur son visage. "U-um, eh bien, cela me rendrait très, très heureuse, mais je suis une servante, et une roturière... Est-ce que ça va aller ?" a-t-elle demandé timidement.

"Bien sûr. Ou bien tu ne veux pas m'épouser ?" J'ai répondu.

"Bien sûr que je le veux !", a-t-elle pratiquement crié.

*Wow, c'était plutôt effrayant.* Tarte ressemblait à un enfant qui pensait que son jouet allait lui être retiré.

"Ce côté de toi est à la fois agaçant et adorable, Tarte", a dit Dia.

"C'est sûr", j'ai accepté.

Faisant la moue, Tarte a répondu, "Ohhhh, vous êtes si méchants tous les deux."

Nous avons tous les trois ris. Dia et Tarte étaient adorables et très spéciales pour moi. Je ferais n'importe quoi pour elles.

J'ai livré mon rapport à la capitale royale en utilisant un pigeon voyageur. Une fois cela fait, nous sommes retournés tous les trois au domaine de Tuatha Dé. J'ai ensuite utilisé un appareil de télécommunication du domaine pour appeler Maha et l'informer de mon budget et des pierres précieuses que je voulais. Ceci fait, je me suis dirigé vers la montagne derrière le manoir de ma famille.

Les citoyens Tuatha Dé n'avaient pas le droit d'entrer dans cet endroit, et j'avais demandé à Tarte et Dia de ne pas s'approcher de moi, quoi qu'il arrive. Cela signifiait que quoi qu'il arrive, je serais le seul à être blessé.

"Je ne sais pas ce qui m'attend avec cette chose, mais ça ne va pas être bon..."

Le moment était enfin venu de sortir le Fruit de la Vie du Sac de Grue en Cuir. L'anticipation et la peur tourbillonnaient dans mes tripes. C'était le pouvoir d'invoquer le Roi Démon. Qui peut dire à quel point c'est génial ?



## Chapitre 4 : L'Assassin est horriblement blessé

*C'est incroyable...*

Je suis resté stupéfait en voyant la puissance brute du Fruit de la Vie. Je m'attendais à ce qu'elle soit massive, au-delà de mes estimations, bien sûr, mais elle dépassait même le domaine de l'imagination.

Le Fruit de la Vie était plus qu'une masse d'énergie. Les plus de dix mille âmes n'étaient pas seulement consommées et converties en nourriture, elles renaissaient en un seul fruit. Il avait un pouls, et il était vivant.

Cela différencie son essence même des Pierres Fahr, qui n'étaient que des batteries de mana. Le Fruit de la Vie, cependant, était un générateur qui produisait une quantité infinie de mana. Beaucoup de choses pouvaient stocker de la puissance magique, mais seule la vie en créait.

Le Roi Démon est né après avoir mangé plusieurs de ces fruits. J'ai eu des frissons rien qu'en y pensant. Un seul Fruit de Vie était si puissant que je pensais qu'il pouvait rivaliser avec Epona. Si le Roi Démon était formé en utilisant plusieurs Fruits de Vie et des démons, il serait invincible.

Ce qui était plus inquiétant, c'était la salive qui s'était accumulée dans ma bouche. Tout comme la première fois que j'ai vu cet incroyable objet, une envie furieuse me tenaillait.

*J'ai envie de le manger. Il a l'air délicieux.* Je n'avais jamais ressenti une telle faim auparavant. Une fois, j'ai jeûné pendant deux semaines pour m'entraîner, et l'envie que j'ai ressentie alors était bien faible en comparaison.

Mes instincts me criaient de manger ce fruit. C'était une tentation si douce. J'avais l'impression que j'allais perdre la tête si je ne mordais pas dedans tout de suite.

Heureusement, ma raison a triomphé. Il n'y avait aucun moyen pour moi de supporter une telle puissance. La nature du fruit était ce qui le rendait si dangereux. S'il n'avait été qu'une pure masse d'énergie, j'aurais pu m'adapter en utilisant la Récupération Rapide et la Croissance Illimitée. J'aurais pu le manger petit à petit, guérir les dommages causés à mon corps au fur et à mesure, et m'adapter à ma nouvelle force. Ce serait possible pour moi.

Mais cette puissance est vivante. Je cesserais d'être moi-même. C'était une chose contre nature, écrasante, créée par le regroupement et le mélange forcés des souhaits et des émotions de plus de dix mille personnes. Si je consommais tout cela, en supposant que je survive, Lugh Tuatha Dé disparaîtrait, et je deviendrais une autre entité. Seule une marionnette du Fruit de la Vie subsisterait.

*C'est littéralement un fruit défendu.* J'ai souri douloureusement. Il ne fait aucun doute que je deviendrais très fort si je le mangeais. Je deviendrais un monstre qui surpasserait le héros. En échange, je perdrais tout ce qui faisait de moi ce que j'étais.

Parfois, il est important de suivre ses instincts, mais ce n'était pas le cas. J'ai surmonté la compulsion par la raison, et repoussé la sombre tentation.

Pour un assassin, un esprit froid était la meilleure arme.

"Ok, il est temps de voir ta vraie couleur."

J'ai surmonté toutes les émotions et les instincts et j'ai commencé à analyser la violente cristallisation des âmes humaines. Sans aucun doute, comprendre sa vraie nature révélerait des secrets cachés.

Cinq heures plus tard, j'avais réussi à me traîner jusqu'au domaine.

"Aaaah ! Que vous est-il arrivé, monseigneur ? !" Tarte a crié, laissant tomber les assiettes qu'elle portait.

"J'en ai trop fait... juste un peu. Ne t'inquiète pas... j'ai pratiqué... les premiers soins. Appelle papa pour moi... Je ne peux pas me soigner... plus longtemps..."

J'étais dans un état épouvantable. Mes vêtements étaient en lambeaux et trempés de sang, et il y avait une grande laceration dans ma poitrine. Ma main gauche était horriblement brûlée, mon bras droit était cassé, et mes côtes et ma jambe gauche étaient fêlées. Cela faisait longtemps que je n'avais pas été blessé aussi gravement.

Pour ne rien arranger, le mana contenant la volonté du Fruit de la Vie entourait mon corps, obstruant les effets de la Récupération Rapide. Heureusement, j'avais évité les blessures qui laisseraient des séquelles permanentes.

"Compris ! Je vais appeler le Seigneur Tuatha Dé immédiatement !"

"Merci. J'attendrai dans ma chambre."

Papa était le meilleur médecin du pays. J'étais entre de bonnes mains.

J'avais atteint ma limite. Je me suis appuyé sur le mur, m'effondrant presque contre lui. Tarte s'est précipité dans le bureau de papa. J'ai marché jusqu'à ma chambre du mieux que j'ai pu.

"Je transportais une bombe incroyablement puissante..."

Mon corps était en lambeaux, et je n'avais plus de mana. Malgré cela, les coins de ma bouche se sont tordus en un sourire. Malgré mes graves blessures, j'avais fait d'énormes découvertes. Malgré la difficulté, j'avais réussi à analyser le Fruit de la Vie.

J'avais acquis une nouvelle force dans le processus et appris une règle que la déesse, les démons et l'église avaient dissimulée. C'était bien plus précieux que la simple force.

J'ai découvert une option que la déesse et les démons avaient gardée pour eux. Si je la choisisais, je pouvais viser une conclusion que ni la déesse ni les démons - les joueurs de ce jeu - ne souhaitaient. Et c'est ce que j'avais l'intention de faire. Suivre les règles qu'ils avaient établies conduirait à l'effondrement de mon bonheur.

*Je comprends maintenant.*

J'ai enfin compris pourquoi Epona devenait folle dans le futur.

J'ai ouvert les yeux. Mon corps avait été guéri, et mes vêtements avaient été changés en pyjamas confortables. Des bandages me recouvraient, et bien que je ne sache pas comment cela avait été accompli, le mana nocif qui bloquait ma guérison avait disparu.

Papa était vraiment le meilleur. Il m'a traité de façon impeccable.

"Ah, vous êtes réveillé, mon seigneur !"

"Tu n'as pas idée à quel point tu m'as inquiété, Lugh."

Tarte et Dia ont pris mes mains et m'ont parlé dès qu'ils ont vu que j'étais réveillé.

"...J'ai perdu connaissance", ai-je fait remarquer.

"Vous m'avez donné un choc. Lorsque j'ai conduit le Seigneur Tuatha Dé dans votre chambre, nous vous avons trouvé effondré, immobile, devant votre lit", a expliqué Tarte.

En larmes, Dia a admis : "J'ai cru que tu étais mort pendant une seconde."

Je m'en suis souvenu faiblement. En entrant dans ma chambre à coucher, toutes mes forces m'ont finalement quitté et j'ai dégringolé sur le sol.

"Désolé pour ça. Je suis allé trop loin cette fois-ci", me suis-je excusé.

"Emmène-nous avec toi si tu fais quelque chose d'aussi risqué !" Dia m'a grondé.

"Oui, je vous en prie ! C'est mon devoir de vous protéger, mon seigneur !" ajouta Tarte.

"C'était trop risqué. Une seule erreur et je serais mort. Si vous aviez été là toutes les deux, vous auriez été absolument blessées... et bien plus gravement que moi ", ai-je répondu. Pour parler franchement, la puissance du Fruit de la Vie était absolument trop forte pour moi.

"C'est *pour ça* que nous devions être là. Nous sommes aussi devenus plus forts. On n'a pas besoin de toi pour nous protéger tout le temps, Lugh", a protesté Dia.

"C'est vrai. Je travaille dur chaque jour pour affiner le pouvoir que vous m'avez donné," dit Tarte.

Depuis que je leur ai donné la Récupération Rapide et la Croissance Illimitée en utilisant Mes Fidèles Chevaliers, les filles ont effectué des entraînements supplémentaires pour améliorer leurs capacités physiques et augmenter leurs capacités de mana. Les résultats commençaient à se faire sentir, et Dia et Tarte étaient maintenant au sommet de leurs capacités humaines.

Il me suffisait de repenser à nos batailles contre les démons pour comprendre qu'elles avaient raison. Je n'aurais vaincu aucun des démons par moi-même. Je n'avais pu tuer ces monstres que parce que Dia et Tarte étaient avec moi. Elles n'avaient plus besoin de moi pour les protéger... J'aurais dû le comprendre.

"Vous avez raison. Je solliciterai votre aide la prochaine fois." Je n'avais rien d'autre à faire que d'accepter. Je devais reconnaître que Dia et Tarte étaient prêtes.

"Je suis heureuse que tu puisses admettre ton erreur. Je vais retourner dans ma chambre. Prends une journée pour te reposer, d'accord ?" Dia a insisté.

"Je le ferai. Je suis assez fatigué." La Récupération Rapide avait déjà restauré une partie significative de mon endurance et de mon mana, pourtant mon corps se sentait comme du plomb, et il était difficile de penser correctement.

En gigotant, Tarte a demandé : "Hum, pouvez-vous manger ? Le Seigneur Tuatha Dé a dit que vous étiez assez bien pour le faire."

"Alors je vais essayer. Quelque chose de léger comme des nouilles serait bien", ai-je demandé.

"Oui, mon seigneur. Je vais m'en occuper."

Alors qu'ils quittaient la pièce, je me suis redressé et j'ai demandé : "Hé, je suis toujours moi ?"

"Quel genre de question est-ce là ? Bien sûr que tu es toi", répondit Dia.

"Hum, vous ne vous sentez pas bien ?!" Tarte a demandé avec une urgence évidente.

"Non, ce n'est rien. Désolé pour la question bizarre." Je me suis recouché dans le lit.

J'avais eu un accident alors que j'analysais le Fruit de la Vie. J'étais très curieux de l'étudier, mais je n'ai jamais eu l'intention de l'utiliser pour le pouvoir. Tenter de le faire aurait été trop dangereux.

Mais j'ai sous-estimé ce que cela signifiait pour le Fruit de la Vie d'être vivant et de posséder une volonté propre. Il a agi dans un but précis, c'est pourquoi il m'a tenté de le manger. Je pensais être en sécurité lorsque j'ai résisté à cette envie, mais c'est alors que le fruit a joué sa prochaine carte. Il a essayé de me consommer.

Le Fruit de la Vie a créé une connexion avec moi. La conscience collective de plus de dix mille âmes a écrasé mon individualité, et j'ai été poussé à la limite de devenir une marionnette pour accomplir le but du fruit. Heureusement, j'ai utilisé l'assurance que j'avais préparée juste à temps, et j'ai réussi à me protéger tout en apaisant la connexion.

J'ai beaucoup appris lorsque le fruit de la vie s'est emparé de moi, car il a rempli ma tête de son objectif et de la manière de l'atteindre. Mais cela a eu une conséquence : j'étais toujours connecté à lui. J'avais affaibli le lien, mais je n'étais pas capable de le rompre.

"...Hahhh... Que dois-je faire à ce sujet ?"

J'ai levé une main et une grande quantité de mana en a découlé. Cette quantité était plusieurs fois supérieure à ce que je pouvais libérer avec ma décharge de mana instantanée. La source de cette énergie était sans aucun doute le Fruit de la Vie, que j'avais scellé dans le domaine des Tuatha Dé en utilisant une méthode secrète. Pourtant, quelle que soit la distance, j'étais lié au fruit, et il suffisait de l'atteindre un peu pour produire cette quantité de mana. La production serait bien plus importante si je libérais toute sa puissance.

Je n'avais l'intention de l'utiliser que dans des situations désespérées. Ce pouvoir était une épée à double tranchant. Si quelque chose tournait mal, je pouvais cesser d'être moi ; c'était aussi dangereux que cela. Cela dit, cette force était indéniablement grande. Si je devais suivre la voie qui me permettrait de déjouer la déesse et les démons, je n'aurais sans doute pas besoin de cette force incroyable.

Je devais trouver un moyen de vivre avec en toute sécurité, même si cela entraînait dans le plan du Fruit de la Vie.

## Chapitre 5 : L'Assassin fait des alliances

C'était le troisième matin depuis le jour où j'ai été si grièvement blessé. Mon corps était léger, et la douleur avait disparu.

"J'ai enfin récupéré."

Les blessures que j'avais subies en examinant le Fruit de la Vie avaient guéri sans la moindre trace. C'est grâce au traitement approprié de mon père. Si j'avais laissé la rééducation à mon auto-guérison accélérée grâce à la Récupération Rapide, il y aurait sûrement eu des cicatrices.

L'apparence d'un assassin est très importante. Une bonne première impression est cruciale pour s'approcher de sa cible, et pour le meilleur ou pour le pire, l'apparence joue un rôle significatif dans ce domaine. Des cicatrices ou des brûlures horribles seraient un handicap majeur.

"J'aurais été cloué au lit pendant un an si je n'avais pas eu la Récupération Rapide."

Mes blessures étaient si graves que mon corps avait besoin de trois jours pour guérir. La Récupération Rapide avait initialement multiplié ma régénération par cent, et j'avais augmenté la compétence pour multiplier le ratio par des dizaines de fois plus que ça. Il en fallait beaucoup pour me clouer au lit aussi longtemps.

"Je me suis en quelque sorte habitué à ce nouveau pouvoir, moi aussi..."

La petite partie du pouvoir du Fruit de la Vie qui avait pénétré mon corps était devenue une partie de ma chair et de mon sang. J'avais mis un couvercle sur cette énergie, mais je pouvais sentir distinctement la connexion.

Pour l'instant, cela ne jouait qu'en ma faveur, mais je ne pouvais pas être négligent. Je transportais une bombe et je devais trouver un moyen de vivre avec en toute sécurité.



J'ai utilisé la fonction de messagerie de mon appareil de communication pour voir s'il y avait eu des messages importants au cours des trois derniers jours. Il n'y en avait qu'un, et il venait de Maha. Tarte lui avait parlé de mon état et elle voulait que je l'appelle à mon réveil.

Je l'ai immédiatement fait. Je doutais qu'elle puisse répondre, car elle était très occupée, et j'allais donc laisser un message pour lui dire quand je serais libre de lui parler. À ma grande surprise, elle a décroché instantanément. Elle devait être en train de planer au-dessus de l'appareil de communication, attendant que je l'appelle.

"Comment te sens-tu ?!"

"Je vais bien. Je me sens plus fort que jamais, en fait."

"Merci mon Dieu, j'étais si inquiète. J'ai envisagé d'abandonner mon travail et de courir vers toi plus d'une fois."

"Pourquoi ne l'as-tu pas fait ?"

"Parce que c'est le champ de bataille que tu m'as laissé, cher frère."

"Tu es une bonne fille."

Maha faisait toujours ce qui devait être fait. Il y avait peu de gens qui pouvaient constamment aller jusqu'au bout comme elle le faisait. J'étais aussi très reconnaissant qu'elle ait des subordonnés en qui elle pouvait avoir confiance pour reprendre son travail en cas d'urgence. Je pouvais compter sur elle pour n'importe quoi.

"Tu dois savoir que je n'aime pas qu'on me parle comme à un enfant."

"Désolé. Je n'arrive pas à me défaire de cette habitude. C'est tout ce dont tu avais besoin ?"

"Non. J'ai obtenu les matériaux que tu voulais pour le collier et les bagues que tu vas fabriquer. Comme tu l'as demandé, j'ai aussi du diamant, de l'émeraude, du saphir, de l'alexandrite et du mithril."

"J'apprécie."

"Je voulais obtenir le grade AAA pour tous ces objets, mais je n'ai pu obtenir que le grade AA pour l'émeraude, le saphir et l'alexandrite. Je m'excuse."

"En fait, je préférerais avoir AA pour tous sauf le diamant."

Le grade AAA était accordé à moins de 3 % de tous les bijoux. J'ai donné cette demande à Maha dans un délai très court, il était donc compréhensible qu'elle ne puisse pas faire mieux. De plus, je connaissais des techniques pour transformer des pierres AA en AAA.

"Hé, je peux te poser une question ?"

"Bien sûr."

"Je sais que le collier est un cadeau pour Dame Esri, et tu m'as aussi dit que tu faisais des bagues de fiançailles... Mais pourquoi as-tu besoin de trois pierres pour les bagues ? Est-ce que l'une d'entre elles aura deux pierres précieuses ? Je n'ai jamais entendu parler d'une telle conception."

Il y avait à la fois de l'anxiété et de l'espoir dans la voix de Maha. Je savais ce qu'elle voulait entendre.

"Non, je ne fais que trois bagues. Les diamants projettent à la fois la force et l'élégance par leur éclat, la variété de leurs coupes leur donne un grand champ d'expression, et leur nature de minéral le plus dur rappelle une volonté à toute épreuve. Cela correspond parfaitement à la personnalité de Dia. Le diamant est pour elle."

"Ce n'est pas comme ça que je vois les diamants. Ils ont une brillance unique, mais ils sont surtout utilisés dans l'industrie manufacturière à cause de leur dureté. Ils n'ont pas une grande valeur sur le marché parmi les autres pierres précieuses."

"C'est pourquoi j'ai dit que les diamants peuvent exprimer beaucoup de choses différentes selon la taille."

Ce monde ne savait pas comment raffiner les diamants. Les diamants sont incroyablement résistants, ce qui les rendait difficiles à traiter. Ils n'étaient pas particulièrement beaux à l'état brut, non plus.

Les diamants étaient considérés comme de vulgaires pierres dans mon monde précédent, jusqu'à ce que la technologie progresse au point de pouvoir les tailler. Comme Maha l'a dit, leur utilisation principale était la production.

Moi, cependant, je savais comment façonner les diamants pour les rendre beaux. J'en créerais un plus beau que n'importe quelle autre pierre précieuse, un cadeau digne de Dia.

"J'aimerais voir le produit fini. Et les autres pierres précieuses ?"

"L'émeraude correspond à la personnalité de Tarte. Sa couleur vert jade lui donne un éclat chaleureux, et sa simple présence est apaisante. C'est ce que Tarte représente pour moi."

Les émeraudes n'étaient pas seulement belles, elles avaient un effet curatif sur le cœur.

"Cela ressemble bien à Tarte. Elle est très agréable à côtoyer... Et le saphir ?" La voix de Maha a tremblé. Elle semblait vraiment nerveuse. Il était temps d'arrêter de l'embêter.

"Le saphir est une belle pierre précieuse bleue qui projette placidité et intelligence. Sa brillance engendre un charme chatoyant et séduisant. Tu es toujours aussi sereine, et plus intelligente que toutes les personnes que je connais. Le saphir te va parfaitement. Je voulais que ce soit une surprise pour notre prochaine rencontre, mais après ta demande, j'ai senti que je devais te le dire."

J'ai entendu un souffle. Maha n'a pas répondu pendant un certain temps. Elle devait se battre pour contenir ses émotions.

"...Hum, merci. J'attends avec impatience la bague terminée."

"Je te ferai l'un des plus beaux anneaux que ce monde ait connus. Changeons de sujet, peux-tu venir ici dans la semaine à venir ? Je pense qu'il est temps que je te présente à mes parents. Nous allons nous fiancer, donc c'est indispensable. Je te donnerai ta bague à ce moment-là."

"Je vais me débrouiller pour que cela fonctionne. Combien de temps dure un aller-retour en calèche ? Ajuster mon emploi du temps va être difficile."

"Je viendrai te chercher en avion. Je peux te faire venir et revenir en une journée, c'est tout le temps que tu auras besoin de libérer."

"Dans ce cas, je peux certainement faire en sorte que ça marche. Je serai là !"

"J'ai hâte d'y être. Nous fixerons la date lors de notre prochain appel."

J'ai mis fin à la transmission. Maha avait réussi à acquérir tous les bijoux que j'avais demandés.

"Je devrais me mettre au travail sur les modèles." Je me suis dirigé vers mon bureau.

J'avais joué plusieurs fois le rôle d'un marchand d'art ou d'un designer pour approcher des cibles d'assassinat, j'avais donc de nombreuses connaissances et compétences en matière de conception de bijoux. J'allais créer des accessoires qui feraient ressortir le charme unique de chaque femme de ma vie.

Une semaine plus tard, les pierres précieuses et le mithril que j'avais demandés sont arrivés avec la livraison habituelle de Natural You de ma mère. Je les ai rapidement emmenés dans un atelier que j'avais construit.

"Je ne pense pas que me regarder fabriquer des bijoux va être très intéressant, vous deux", ai-je dit.

"J'avais *très envie* de regarder ta technique !" a répondu Dia.

"Oui, je suis aussi impatiente", a convenu Tarte.

Elles ont dit qu'elles voulaient observer, alors je les ai autorisées.

J'ai commencé par traiter les pierres elles-mêmes. Certaines pierres étaient magnifiques telles quelles, mais la taille était nécessaire pour faire ressortir la brillance unique des diamants.

Dans mon monde précédent, les diamants, les rubis, les saphirs et les émeraudes étaient considérés comme les quatre joyaux précieux. Cependant, ici, les diamants valaient très cher. De plus, en ce qui concerne l'alexandrite, le saphir et l'émeraude, seules les catégories AAA étaient considérées comme ayant de la valeur. La majorité restante valait très peu.

"Je suppose que je vais commencer par le saphir", ai-je annoncé.

"Cette gemme n'est pas AAA. Tu es sûr que ça va marcher ?" a demandé Dia.

Je n'étais pas surpris que Dia l'ait remarqué. Elle était issue d'une grande famille noble, et elle avait un œil aiguisé quand il s'agissait de pierres précieuses. Elle a été capable de discerner immédiatement que cette gemme n'était que de qualité AA.

"Ouais, ça va marcher. Elle deviendra AAA d'ici peu", ai-je répondu.

Ce qui rend un saphir AAA, c'est la profondeur de sa coloration et l'absence d'impuretés à l'intérieur. La plupart des saphirs non traités avaient un bleu trop pâle et présentaient également des imperfections visibles. Cependant, 3 % des saphirs possédaient une teinte profonde et ne présentaient pas de nombreux défauts visibles.

La pierre que Maha m'a procurée avait une couleur faible et manquait d'élégance, et, bien que peu nombreuses, elle présentait quelques impuretés. C'était à peu près aussi proche d'un saphir AAA qu'une pierre de catégorie AA pouvait l'être. J'ai été impressionné que Maha l'ait obtenu dans un délai aussi court. Cependant, le porter tel quel dans la société aristocratique aurait été ridiculisé comme un noble impuissant présentant une imposture dans l'espoir de paraître meilleur qu'il ne l'était vraiment.

Heureusement, un bijou AA peut être transformé en AAA avec un traitement approprié.

"Précision Flamboyante".

C'était un sort de feu que j'avais modifié pour permettre une précision extrême. J'utilisais cette flamme pour effectuer un traitement thermique sur le saphir. Le chauffer à 1 600 degrés Celsius déclenchait une réaction chimique qui assombrissait la couleur de la pierre et éliminait les défauts intérieurs.

J'ai travaillé avec une attention méticuleuse. Le chauffage n'aurait rien donné si la température était trop basse, et une surexposition à la flamme aurait ruiné le saphir. Maintenir une température aussi précise était mentalement épuisant, même pour moi. Ma tâche ici allait également au-delà du simple assombrissement du bleu ; je visais une nuance spécifique qui ferait ressortir le charme intelligent de Maha.

Après une petite tricherie avec la magie de la terre pour la touche finale, j'avais terminé.

"Comment ça se présente, Dia ? Est-ce que ça ressemble à un AAA ?" J'ai demandé.

"Oui, ce bleu élégant est indubitablement de la plus haute qualité. C'était incroyable, Lugh. C'est comme de la magie", a loué Dia.

"Eh bien, j'ai utilisé un sort... Ce résultat peut être obtenu sans, bien sûr." Pour le faire sans magie, il faut un équipement important et spécialisé et une grande expertise.

"C'est aussi une teinte chatoyante spectaculaire. C'est la première fois que je vois le bleu briller aussi clairement", a ajouté Dia.

J'acquiesce. "Bien vu. Oui, ce saphir scintille de bleu."

C'est une chose de plus que j'avais l'intention de réaliser. La beauté des saphirs ne vient pas seulement de leur couleur. Certains contenaient des inclusions de soie qui faisaient scintiller le bleu avec des fils scintillants. Le statut AAA d'un saphir n'était pas seulement déterminé par la profondeur de sa teinte, mais aussi par ses reflets.

Le chauffage des saphirs fait normalement disparaître l'inclusion de soie. Les inclusions de soie n'étaient rien de plus que de fines aiguilles de rutile, et elles fondaient sous la flamme. C'est pourquoi, même sur Terre, les saphirs d'un bleu profond, sans impuretés et ne nécessitant pas de chauffage, étaient appelés "saphir véritables" et se vendaient beaucoup plus cher.

Même la science ne pouvait produire ce bleu chatoyant. Ainsi, les vrais saphirs avec rutile étaient extrêmement rares, et ils n'étaient presque jamais mis sur le marché. Je pouvais cependant tricher en utilisant la magie et ajouter le rutile après le traitement thermique. C'était impossible avec la technologie seule.

"Cette pierre précieuse bleue est si belle. Ça s'appelle un saphir ?" a demandé Tarte.

"Oui, c'est exact. Mais ce n'est pas un saphir ordinaire. Je n'ai jamais vu un spécimen aussi étonnant avant. Même une princesse ne pourrait pas en avoir un aussi impressionnant", a répondu Dia.

"Il a l'air parfait parce que je l'ai traité pour qu'il ait exactement l'apparence que je voulais, ce qui le distingue des exemples naturels de son genre", ai-je expliqué.

La différence entre les pierres naturelles et les pierres traitées était la capacité de façonner ces dernières dans une forme idéale. Le bleu pâle du bijou a pu être approfondi pour atteindre la nuance idéale, et j'ai même pu ajouter l'inclusion de soie. Avec les capacités appropriées d'un artisan, les pierres précieuses traitées pouvaient surpasser les pierres naturelles. C'était, sans aucun doute, le plus beau saphir de ce monde.

"Ok, celui de Maha est fait. Je vais faire le diamant ensuite. Celui-ci sera un peu dangereux, alors gardez vos distances", ai-je prévenu.

J'ai psalmodié un nouveau sort. Environ dix centimètres d'eau ont jailli du bout de mes doigts et sont restés suspendus dans les airs. L'eau s'est ensuite mise à tourner à une très grande vitesse tout en transportant une fine poudre.

Les yeux de Dia étaient écarquillés d'intérêt. "Peux-tu expliquer ce sort ?"

"Je l'ai appelé *Lame Aqueuse*. Il crée un courant d'eau à haute pression, puis ajoute de la poudre de diamant et le fait tourner. Voyons voir... Lancez l'un de ces pistolets ratés dans le coin vers moi ", ai-je demandé.

"Euh, ok", a répondu Dia, et elle a jeté une arme à feu vers moi.

Cette arme était faite d'un alliage de fer, mais je l'ai tranchée en plein vol. C'était surréaliste de voir le fer se couper comme du beurre sans aucune résistance.

"Comme vous pouvez le voir, il est incroyablement tranchant", ai-je dit.

"C'est de la folie", a répondu Dia.

"Le diamant ne peut pas être coupé avec quelque chose de moins. À moins de trouver un métal plus dur, seul le diamant peut être utilisé pour sculpter le diamant."

Utiliser *Lame Aqueuse* était donc logique. Il était temps de se mettre au travail.

Le diamant devant moi était d'une qualité exceptionnelle, même si cette pierre précieuse était considérée comme de second ordre selon les normes de ce monde. Je l'ai tranché à plusieurs reprises en utilisant l'*Aqua Blade*, qui pouvait fendre avec succès même le minéral le plus dur au monde.

"Le Seigneur Lugh est si habile," ai-je entendu Tarte dire à Dia.

"Je ne peux même pas voir ses mains. Il a dû tailler la gemme des dizaines de fois déjà", a répondu Dia.

J'ai passé ma lame sur le diamant encore et encore, tout en étant profondément concentré. Puis, enfin, mon travail était terminé.

La taille de diamant que j'ai choisie est la plus célèbre et la plus traditionnelle qui existe. -le brillant rond. C'était l'image que tout le monde imaginait lorsqu'il pensait aux diamants. Cette forme était l'aboutissement de siècles d'efforts pour atteindre la plus grande beauté qu'un diamant puisse offrir. Je croyais vraiment qu'il n'y avait rien de mieux à faire. Après des centaines d'années, une plus belle taille n'avait toujours pas été découverte.



J'avais l'impression de tricher en mettant au monde le diamant rond brillant, mais je ne voyais aucune raison d'hésiter quand c'était pour Dia.

"C'est fait", j'ai annoncé.

"*C'est* un diamant ?! Je n'y crois pas !" s'est exclamé Dia.

Tarte s'émervaille de mon travail.

"C'est captivant."

Elles ont toutes les deux été prises par la beauté de la pierre précieuse.

"C'est la vraie beauté des diamants. D'ordinaire, ils manquent de brillance, mais c'est ce qu'on peut obtenir avec la bonne taille."

Les diamants ont régné comme les rois de toutes les pierres précieuses depuis que la technique pour les tailler a été découverte, et cette réputation était bien méritée. Les gens de ce monde seraient sans doute hypnotisés par la beauté de mon travail.

La valeur et la beauté d'une pierre précieuse ne sont pas décidées uniquement par l'apparence ; la rareté affecte également la façon dont elles sont perçues. Les diamants n'avaient pas de valeur dans ce monde. Même dans ce cas, le diamant que je venais de traiter avait la beauté nécessaire pour que quiconque reconsidère instantanément son opinion sur la pierre précieuse.

"... Je suis épuisé. Chauffer le saphir et tailler le diamant a demandé beaucoup d'énergie mentale. Je vais faire une pause avant de travailler sur l'émeraude", ai-je dit. L'amélioration des bijoux s'était avérée extrêmement exigeante. La moindre erreur aurait ruiné les pierres.

"Ce n'est qu'une idée, mais ce diamant ne se vendrait-il pas à un prix colossal ? Il est certainement assez beau. Se procurer des diamants peut se faire à bas prix en raison de leur faible valeur, vous feriez donc un énorme bénéfice", conjectura Dia.

"Je suis d'accord. C'est la plus belle pierre précieuse que j'ai jamais vue. Je sais que les nobles et les riches la voudraient", a ajouté Tarte.

J'ai fait un sourire crispé. "J'en suis sûr. Si nous transformions les diamants en un produit, Natural You régnerait sur l'industrie de la joaillerie." Je pouvais déjà l'imaginer. Celui qui contrôlerait les diamants contrôlerait l'ensemble de l'industrie dans le monde entier. C'est dire l'ampleur du pouvoir des diamants.

Dia a froncé les sourcils. "On dirait que tu ne veux pas faire ça. Ce serait pourtant parfait pour la clientèle de Natural You."

"D'un point de vue commercial, c'est absolument le bon choix. Mais tu es la seule personne que je veux voir porter des diamants, Dia. Une princesse pourrait me demander d'en faire un, je refuserais quand même", ai-je déclaré.

Dia serait la seule personne dans ce monde à bénéficier de l'éclat des diamants. Quelqu'un d'autre finirait par obtenir la technologie pour les tailler, bien sûr, mais jusque-là, ils ne brilleraient que pour Dia. C'était ce que je voulais.

"Tu as l'habitude de dire les choses les plus prétentieuses, Lugh."

"Ça ne te déplaît pas ?"

"Non, j'adore ça."

Dia m'a pris dans ses bras. Rien que pour ça, tous mes efforts de la journée en valaient la peine.

*Très bien, il est temps de se remettre au travail. Je vais faire les plus beaux anneaux que je peux.*

## **Chapitre 6 : L'Assassin fait une annonce**

Pour finir, l'émeraude. Comme les diamants et les saphirs, les émeraudes étaient des pierres précieuses rendues plus belles par le traitement.

J'ai commencé à la tailler après avoir effectué un traitement d'imprégnation. Le processus a transformé la couleur de la pierre en une teinte jade, qui complète efficacement la beauté douce et gentille de Tarte.

C'était maintenant le moment de la dernière pierre précieuse. J'ai sorti l'alexandrite que j'avais obtenue pour Maman. L'alexandrite était une pierre captivante avec deux visages distincts : Elle brillait d'un vert bleuté à la lumière du jour et d'un rouge apaisant sous la lumière incandescente des bougies ou des lampes.

La plupart des alexandrites naturelles étaient ternes ou ne changeaient pas de couleur. Certains bijoux possédaient des teintes vives, mais leur couleur était insatisfaisante avant ou après la transformation. L'alexandrite qui changeait complètement de couleur et était belle avant et après la modification était extrêmement précieuse et séduisante. Il n'était pas facile de la trouver sur le marché, et elle avait la valeur d'un trésor national.

Je savais comment traiter l'alexandrite pour rendre les nuances rouges et vertes distinctes et belles. C'était le seul procédé qui dépendait entièrement de la magie. C'était une course désespérée de se fier uniquement à la science. Une machine incroyablement énorme et précise serait nécessaire pour le faire correctement. Même avec le niveau de technologie de mon monde précédent, cela n'avait jamais été réalisé en dehors de la théorie. Ici, cependant, la magie existait, me permettant d'altérer la composition même de la pierre.

J'ai choisi l'alexandrite parce qu'elle était souvent associée à la tranquillité et à la passion. Ma mère arborait constamment un sourire doux, mais portait en elle une forte volonté, alors j'ai pensé que cela lui correspondait parfaitement.

C'était un travail difficile, mais j'ai obtenu le résultat que je voulais.

"J'ai fini de traiter les pierres précieuses. Ensuite, je vais les utiliser avec le mithril pour faire le collier et les anneaux... Ce qui signifie qu'il est temps pour vous deux de partir," j'ai dit.

"Quoi ? Je veux continuer à regarder", s'est plaint Dia.

"Je suis vraiment intéressée de voir comment vous fabriquez les bijoux", a protesté Tarte.

"Si vous en voyez plus, ça va gâcher vos cadeaux. Je veux que vous soyez excitées par les produits finis." Je les ai fait sortir de la pièce sans écouter leurs arguments.

C'est là que le vrai travail a commencé. Ces pierres précieuses ultimes n'étaient rien de plus que des matériaux. Que je renforce la beauté des bijoux ou que je les gaspille dépendrait de mes créations.

Heureusement, j'avais vu beaucoup d'accessoires de première classe dans cette vie et dans la précédente. En utilisant ces connaissances comme modèle et en me fiant au sens que j'avais aiguisé au cours de mes années d'observation, j'allais fabriquer pour chacune des jolies femmes de ma vie un objet qui leur conviendrait parfaitement.

Une journée entière s'était écoulée depuis que j'avais fabriqué le collier et les bagues. Dia et Tarte étaient agitées depuis le matin. Nous étions en train de dîner, et je pouvais sentir qu'elles me regardaient. Elles mouraient d'envie de voir les bagues que j'avais créées pour elles. Bien qu'ayant terminé leurs cadeaux hier, je ne les avais pas encore présentés, ayant choisi un jour spécifique pour le faire.

J'ai pris la parole une fois que nous avons fini de manger.

"J'ai un cadeau pour toi, maman. Je ne t'ai encore rien offert pour célébrer ta grossesse", ai-je dit, et j'ai sorti le collier. L'alexandrite du collier a scintillé. Sa couleur bleu-vert changeait en rouge lorsqu'elle était exposée à la lumière d'une bougie.

Les sourcils de mon père se sont froncés. Il savait combien cela valait.

"Wow, quel beau collier ! ...Il a l'air vraiment cher, par contre. J'apprécie le geste, mais je me sens coupable que tu dépenses autant d'argent pour moi", a dit ma mère.

J'apprécie le geste, mais je me sens coupable que tu dépenses autant d'argent pour moi", a dit ma mère.

"Ce n'était pas si cher", ai-je répondu.

"Tu mens. Même moi, je peux le voir. Cian, à combien se vendrait ce collier ?" Maman a demandé à Papa, croyant que je mentais.

"Hmm... Le travail du métal est délicat et de bon goût et a été réalisé en utilisant du magnifique mithril. L'alexandrite est d'une telle qualité que même le grade AAA ne lui rend pas justice. Elle fait cinq carats. Tu te souviens du manoir du comte Lingrandt lors de la fête à laquelle nous avons été invités récemment ?" demanda Cian.

"Oui. C'était luxueux, magnifique, et tellement grand."

"Ce collier pourrait facilement acheter ce manoir. Lui attribuer un prix n'a aucun sens. Ce n'est pas un objet que l'argent peut acheter."

Ma mère a écarquillé les yeux de stupéfaction. Elle ne s'attendait évidemment pas à ce qu'il vaille autant. "Je ne peux pas accepter ça ! S'il te plaît, rends-le tout de suite. Tu devrais utiliser cet argent pour toi, Lugh !"

Je m'attendais à ce qu'elle dise ça, et j'avais une réponse toute prête. "C'est bon, maman. Je l'ai fait moi-même, donc ce n'est pas aussi cher que ça en a l'air. La pierre précieuse était seulement une catégorie AA. Je l'ai traitée pour améliorer sa beauté, et j'ai fait le travail du métal moi-même", ai-je expliqué. L'alexandrite était relativement coûteuse même lorsqu'elle n'était pas de grade AAA, mais ce n'était pas si mal, compte tenu de mes revenus.

"Tu dis la vérité ?" a insisté ma mère.

" Bien sûr que je dis la vérité. Alors accepte-le, s'il te plaît. J'ai travaillé très dur dessus pour toi. Je serais triste de te voir le rejeter", ai-je insisté.

"Oh, ce n'est pas juste. Comment pourrais-je ne pas accepter après avoir entendu ça ?" Elle souriait malgré ses paroles. "Merci. Je le chérirai", a-t-elle dit, et elle a mis le collier.

Ça lui allait bien. Personne ne se moquerait d'elle derrière son dos dans la haute société, plus jamais. Ma mère ne se souciait pas de la façon dont les autres parlaient d'elle, mais je l'aimais et je ne voulais pas qu'on dise du mal d'elle. Mais je n'allais pas le dire à voix haute, de peur de me faire traiter de fils à maman.

J'ai entendu la voix de Dia dans mon oreille. Elle utilisait le mana pour m'envoyer directement ses mots afin que personne d'autre n'entende.

"L'alexandrite n'était-elle pas plus grosse que ça ?"

Elle avait raison. Mon budget m'a permis d'acheter une pierre assez grande, et elle était encore plus grande quand j'ai fini de la traiter.

"Elle était trop grosse pour un collier, alors je l'ai réduite. Une pierre volumineuse aurait manqué de classe. Cette taille convient mieux à maman."

"Tu as raison, mais je n'arrive pas à croire que tu l'aies fait... J'aurais eu l'impression de gaspiller de l'argent."

La croyance répandue parmi la noblesse était que plus la pierre précieuse est grosse, meilleure elle est. En tant que tel, le prix augmente exponentiellement avec la taille. L'idée de couper un bijou pour le rendre plus petit était absurde.



Mais cette tendance change peu à peu. Les mentalités progressistes se débarrassaient de la croyance selon laquelle la taille était toujours supérieure et commençaient à prendre en compte le design et l'équilibre général.

De plus, ma mère était le genre de personne à faire confiance à son sens de la beauté plutôt qu'à l'opinion populaire. C'est pourquoi j'avais décidé de faire ce que je pensais être bien adapté à elle.

"Comment ça me va ?" a demandé ma mère en rougissant.

"Il te va aussi bien que je le pensais", ai-je répondu.

"Heh-heh, je suis si heureuse. Qu'est-ce que tu en penses, Cian ?"

"C'est magnifique... Mais je ne peux pas m'empêcher d'être un peu jaloux." Mon père a répondu avec une rare expression amère. Il a vu la confusion sur le visage de maman et a continué. "Il y a deux raisons à cela. Premièrement, je suis jaloux parce que tu viens d'accepter un collier alors que j'ai tellement essayé de te faire porter d'autres pierres précieuses que ton alliance."

"Oh, Cian. Je suis vraiment désolé. Il n'y avait aucun moyen de refuser un collier que mon petit Lugh a fait pour moi. Ça ne veut pas dire que je ne t'aime pas. Quelle est la deuxième raison ?"

"Lugh te fait des cadeaux de temps en temps, mais il ne m'a jamais rien offert... Ça me rend un peu triste."

Maintenant que j'y pensais... J'offrais des cadeaux à ma mère chaque fois qu'elle exprimait le désir de quelque chose. J'avais récemment acheté du chocolat parce qu'elle en voulait, et peu de temps avant, j'étais allé chasser le cerf parce qu'elle voulait du gibier. Papa, lui, ne demandait jamais rien, je ne me souvenais pas de lui avoir fait un cadeau.

"Désolé pour ça, papa. Est-ce que tu aimerais ça ?" J'ai demandé, en récupérant quelques couteaux dans mes poches intérieures.



J'ai posé trois types de lames sur la table. La première était une dague que je pouvais lancer au pied levé - j'en avais toujours quelques-unes sur moi. Le deuxième était un couteau d'assassin que je dissimulais dans mes chaussures ou mon ourlet pour une attaque surprise. Le dernier était un couteau ordinaire que j'utilisais comme arme principale.

Les dagues avaient un design simple car je ne les avais pas du tout affinées après les avoir produites avec la magie, et j'ai privilégié la dissimulation à la fonctionnalité avec le couteau d'assassin. À l'inverse, j'avais traité le couteau normal pour améliorer ses capacités après l'avoir créé avec la magie. Mes sorts ne pouvaient produire que des objets aux formes simples, aussi la structure de chaque arme était-elle très basique au départ. Si je cherchais à fabriquer quelque chose de qualité, je devais produire plusieurs pièces avec la magie et les combiner. Le couteau normal était mon arme principale, j'étais donc particulier quant à sa conception.

Mon père a sans aucun doute apprécié les cadeaux. Il a souri faiblement et a pris les couteaux. Je n'avais pensé qu'à la fonctionnalité lorsque je les ai fabriqués, ils ne possédaient donc aucune décoration et semblaient grossiers pour être utilisés par un noble. Même dans ce cas, je savais que mon père comprendrait leur valeur.

"Ces couteaux sont splendides. Merci, Lugh. Désolé de t'avoir fait sentir que tu devais me donner quelque chose", a-t-il dit.

"Ne t'inquiète pas pour ça. J'ai voulu te rendre la pareille pour tout ce que tu as fait pour moi", ai-je répondu.

C'était la vérité. Je suis devenu ce que je suis aujourd'hui grâce aux enseignements de mon père. Être né dans la maison des Tuatha Dé, et plus précisément de mes parents, était la meilleure chose qui me soit jamais arrivée.

"Alors je les accepte volontiers. Je préparerai un cadeau pour toi en retour." La façon dont mon père a dit ça m'a fait penser qu'il gardait son cadeau depuis un moment mais qu'il ne savait pas quand me le donner. C'était une excuse parfaite pour le faire.

"Hee-hee. Nous avons le meilleur fils du monde. Nous sommes tellement bénis", chantait ma mère.

Mon père a hoché la tête. "Nous le sommes. Lugh est devenu un excellent jeune homme."

Ils ont souri et ont versé de l'alcool pour un toast. C'était un peu gênant.

"Aussi heureux que cela me fasse, Lugh, il y a une chose dont je dois te prévenir. Si tu dois faire des cadeaux, tu devrais donner la priorité à Dia et Tarte plutôt qu'à moi. La jalousie est vite arrivée chez les filles, même chez la mère de leur homme." ma mère, en pointant un doigt sur moi.

C'était effrayant que de tels gestes conviennent encore à une femme de son âge. "Il n'y a pas lieu de s'inquiéter pour ça. J'ai quelque chose en tête. J'ai déjà J'ai préparé des bagues de fiançailles pour Dia, Tarte et Maha, dont je t'ai déjà parlé", ai-je expliqué.

"Vraiment ? Eh bien, bonté divine, qu'est-ce que tu attends ? Tu dois les donner aux filles tout de suite."

"Je sais, maman. Mais je vais me fiancer à toutes les trois, alors je veux leur présenter les bagues en même temps. C'est pourquoi j'attends. Maha peut venir la semaine prochaine. J'ai l'intention d'organiser une fête ici. Je veux que tout le monde sache que Lugh Tuatha Dé est fiancé."

Les fiançailles d'un noble avaient une signification particulière. J'avais fait part de mes intentions à Dia, Tarte et Maha. Pour des roturiers, cela aurait été suffisant, mais en tant qu'aristocrate, j'avais le devoir de répandre la nouvelle. Si je ne le faisais pas, mes engagements n'auraient aucun sens.

De plus, il n'y aurait pas de retour en arrière possible une fois l'information diffusée. Je serais la risée de tous si j'annulais mes promesses de mariage.

"Je donne mon accord. Cian... ?" Ma mère s'est tournée vers mon père.

En tant que chef de la Maison Tuatha Dé, les décisions de mon père étaient absolues. S'il était opposé à mes intentions, je n'aurais d'autre choix que de m'enfuir.

Si j'étais née dans une famille noble ordinaire, je n'aurais pas pu épouser Dia, Tarte et Maha. Nos fiançailles n'avaient qu'un intérêt politique minime, après tout. À vrai dire, il y avait encore moins de justification dans mon cas, étant donné les prestigieuses réalisations médicales de la Maison Tuatha Dé, mon statut de Chevalier Sacré, et mes multiples victoires sur les démons. Je pouvais former un lien avec n'importe quelle famille noble de haut rang que je souhaitais.

"Très bien. Je vais préparer l'envoi de la nouvelle. Si c'est ce que tu as décidé, je ne m'y opposerai pas, mon fils", a dit mon père.

"Merci, papa."

"As-tu une date en tête pour le mariage ?"

"Je pense le retarder d'un an environ après ma sortie de l'académie."

J'avais décidé de sauver le monde d'ici là. Mon mariage aurait lieu une fois que ce serait fait.

"Ça me paraît bien... Les enfants deviennent vraiment adultes en un clin d'œil. Dire que le petit Lugh parle déjà de mariage. Préviens-moi dès que tu sais quel jour Maha arrive. Donnons à cette affaire la priorité sur toutes les autres."

"Compris."

Je me suis occupé de mes affaires de famille pour le moment.

*Maintenant que j'y pense, Dia et Tarte ont été inhabituellement silencieuses. Cette affaire les concerne directement, j'ai donc pensé qu'elles auraient au moins leur mot à dire...*

"Ooooh, c'est trop soudain, Lugh," dit Dia.

"Je-je-je-je ne sais pas quoi faire," balbutie Tarte.

Elles étaient toutes deux figées sur place, les visages écarlates. J'aurais peut-être dû en discuter davantage avec elles à l'avance.

De toute façon, la fête de fiançailles avait lieu. Il serait préférable pour moi d'inviter tous les nobles que nous connaissions et organiser une grande fête, mais ma mère, mon père et mes futures épouses n'en auraient rien à faire. J'avais donc l'intention de garder les choses au sein de la famille et de rendre l'événement plus intime. La célébration était le moment idéal pour présenter aux filles leurs bagues.

## Chapitre 7 : L'Assassin organise une fête

Quelques jours s'étaient écoulés depuis que j'avais annoncé mes fiançailles et envoyé des annonces dans tout le pays.

Une voiture est arrivée au domaine de Tuatha Dé, et j'ai ramassé les paquets et les lettres qu'elle livrait, les inspectant sur place. Le contenu était presque entièrement composé de nourriture. J'avais prévu d'organiser une grande fête pour les fiançailles demain, et je m'étais procuré des ingrédients de qualité sans trop me soucier de la dépense.

L'élément qui attirait le plus l'attention était le homard géant. Le homard se gâte très vite et on en voit rarement dans les domaines de l'intérieur comme Tuatha Dé. J'avais engagé un mage pour obtenir du homard vivant fraîchement pêché, le congeler dans de l'eau de mer, le fourrer dans une boîte en bois avec de la sciure, et refroidir le conteneur à intervalles réguliers pendant le transport. Grâce à cette méthode, nous pourrions déguster des homards au goût frais, à condition que je les décongele correctement.

Engager un mage pour plusieurs jours n'était pas donné, mais le homard était l'un des aliments préférés de Dia, ce qui justifiait l'effort et le coût.

*Tous ces ingrédients sont de la plus haute qualité.*

J'en ai profité pour récupérer une lettre que je comptais envoyer au comte Frantrude.

Le comte Frantrude était l'homme qui avait été chargé de livrer un faux témoignage contre moi pour soutenir un noble qui complotait pour me ruiner avec de fausses accusations. En me déguisant en une femme nommée Lulu, j'avais obtenu la coopération du comte Frantrude pendant le procès. Essentiellement, je l'ai séduit pour obtenir ce que je voulais. C'était une astuce relativement courante chez les assassins.

La façon la plus simple de traiter avec le comte aurait été de le tuer une fois son utilité terminée. Cependant, j'avais décidé de ne pas tuer inutilement dans cette vie. Il m'avait rendu un grand service, après tout, alors j'ai choisi de régler les choses pacifiquement. J'ai mis beaucoup de temps et d'efforts pour mettre fin à tout cela sans faire d'histoires.

Le plan était d'éloigner le comte Frantrude de Lulu en semant de nombreux désaccords dans les lettres qu'elle lui adressait pour que son amour s'estompe progressivement et que la relation prenne fin naturellement. Insuffler au comte l'idée que les choses ne marcheraient pas, plutôt que de lui donner un rejet pur et simple, rendait beaucoup plus probable qu'il se remette de moi.

*Malgré cela...* J'ai regardé la lettre avec une grande déception. J'avais échangé de nombreuses lettres avec le comte Frantrude, mais sa passion pour moi n'avait pas faibli. Il interprétait mes mots d'une manière qui lui convenait, peu importe ce que j'écrivais, et ses sentiments pour Lulu se renforçaient de jour en jour.

Je l'avais clairement sous-estimé. Le comte Frantrude était une personne particulièrement romantique... Non, c'était faux. C'était simplement un plus grand idiot que je ne l'avais d'abord jugé. Il ne voyait que sa Lulu idéale et restait ignorant des désaccords que j'avais insérés dans les lettres. Lulu était devenue une femme parfaite qui n'existait que dans sa tête.

"Ce n'est pas bon." Je ne voulais pas me déguiser en femme à nouveau, mais je ne pouvais pas en exclure la nécessité. Dans le pire des cas, le comte pourrait se rendre sans y être invité chez la noble femme dont j'avais emprunté le nom et l'identité. Cela exposerait mon mensonge et conduirait à des problèmes bien plus importants. Mettre fin aux choses directement en personne était préférable à ce genre de fiasco.

"Hmm ? Qu'est-ce que c'est ?" L'un des paquets était adressé à Dia et Tarte. C'était inhabituel. Maha l'avait envoyé.

Le contenu devait être assez volumineux. Vu le poids, j'ai pensé qu'il s'agissait de vêtements. Alors que je me demandais si je devais ouvrir le paquet, j'ai entendu des bruits de pas derrière moi et je me suis retourné.

Tarte, qui s'était entraîné avec mon père aujourd'hui, a couru vers moi. Après avoir arraché le paquet et l'avoir serré contre sa poitrine, elle a demandé : "... As-tu regardé à l'intérieur ?".

"Non, je n'ai pas regardé", ai-je répondu.

"Merci mon Dieu. Il s'en est fallu de peu."

Tarte était encore dans ses vêtements d'entraînement. Elle a dû se précipiter ici en réalisant que la voiture était arrivée. J'étais intéressé de connaître le contenu de la livraison, mais je n'ai pas demandé. Si Tarte était prête à me le dire, elle ne se serait pas précipitée ici comme ça.

Que mon père laisse Tarte échapper à l'entraînement était surprenant. Il était typiquement un professeur très strict.

"Comment s'est passé l'entraînement avec papa ?" J'ai demandé, changeant de sujet pour cacher ma curiosité.

"J'ai beaucoup appris. Ses méthodes d'assassinat ressemblent aux vôtres, mais elles sont légèrement différentes. C'était intéressant. Il m'a même appris de nouveaux trucs !"

Je supervisais normalement l'instruction de Tarte, mais la session d'aujourd'hui était spéciale. Mon père dirigeait la version de l'entraînement au mariage de la Maison Tuatha Dé. Je me souvenais que maman s'en était plainte par le passé. Elle avait reçu ce baptême dans la famille immédiatement après son mariage, et elle avait grommelé que c'était si dur que cela lui donnait envie de mourir.

La famille d'un assassin peut être sa plus grande faiblesse. Pour tenir compte de cela, tous les membres du clan Tuatha Dé ont appris le strict minimum de techniques d'autodéfense. Ce "strict minimum" était cependant très difficile à atteindre.

"Vraiment ? Tu devras m'apprendre certains de ces trucs plus tard", ai-je dit.

"Bien sûr, monseigneur ! Tous ces paquets à l'arrière de la voiture sont des ingrédients pour la fête ? Wow, c'est incroyable ! Ce homard est énorme ! Je n'aurais jamais imaginé qu'on puisse manger des fruits de mer à Tuatha Dé !"

"J'ai l'intention de faire beaucoup de plats savoureux pour la fête."

"Je n'ai pas le droit d'aider, n'est-ce pas ?"

"Je vais tout faire moi-même. Je veux surprendre tout le monde."

Je m'amusais un peu avec la cuisine cette fois, en faisant quelque chose que je n'avais intentionnellement jamais fait auparavant.

"J'ai hâte de voir le résultat."

"Je ne m'attendais pas à ce que tu abandonnes si facilement."

"Eh bien, nous avons nos propres sur- *Ahem, ahem*. Euh, eh bien, je dois retourner à mon entraînement. Je vous verrai plus tard !" Tarte est partie aussi vite qu'elle était arrivée, son paquet dans les bras. Peu importe le temps qui passe, cette partie maladroite d'elle ne changera jamais.

Je suis retourné dans ma chambre avec des lettres qui étaient arrivées avec les autres livraisons. Il y en avait quatre, toutes adressées à moi.

La première était le rapport de Maha concernant Natural You. Elle résumait de manière concise la situation financière du mois dernier et l'avancement de nos plans d'affaires.

Compte tenu de l'augmentation du nombre de monstres, de la stagnation du commerce et de la dégradation de l'économie, de nombreuses entreprises étaient dans le rouge. À contre-courant de la tendance, Natural You a affiché une croissance soutenue au cours de l'année écoulée.

Le problème était que les ventes de cosmétiques connaissaient une croissance négative pour la première fois depuis la fondation de Natural You. Il était inévitable que les produits de beauté soient les premiers à disparaître en période difficile. Notre département cosmétique était encore dans le rouge, mais il n'y avait aucun moyen de rendre ce chiffre positif.



Nous avons compensé la baisse des ventes de maquillage avec un nouveau produit destiné aux militaires. D'après le rapport de Maha, l'article a été très bien accueilli sur le terrain, et nous étions susceptibles de conclure un accord à long terme pour le fournir en grandes quantités. Cela donnerait de la stabilité à Natural You.

*Les perspectives de succès étaient bonnes... Mais je ne m'attendais pas à ce qu'il soit aussi populaire.*

Le produit Natural You pour l'armée était une boisson énergétique. En gros, c'était une boisson remplie de sucre, de caféine et de vitamines. Ce sont les principaux ingrédients des boissons énergisantes dans mon monde précédent également, et tout autre additif pouvait être facilement remplacé ou omis. L'effet de la boisson était considérable et, bien que temporaire, faisait disparaître l'épuisement en un instant. Il n'y avait pas de précédent pour une telle boisson ici, et la réponse à celle-ci a été énorme.

*La deuxième lettre vient de l'Académie des Chevaliers Royaux.*

Le message expliquait que les réparations étaient terminées et que l'académie rouvrirait ses portes la semaine suivante. C'était une bonne nouvelle, mais une chose dans la missive m'a irrité. Le personnel de l'académie souhaitait organiser une cérémonie pour commémorer mon extermination du démon dragon de terre.

Je comprenais leur motivation. L'école avait été détruite par un démon, donnant à beaucoup l'impression qu'elle n'était pas sûre. Ils avaient besoin d'effacer cette image. À cette fin, ils allaient organiser une fête somptueuse pour faire savoir aux élèves et à leurs familles qu'ils seraient en sécurité grâce à ma présence.

"Je suppose que je peux m'en accommoder. Je n'ai pas d'aversion pour l'académie elle-même." Il serait également agréable de revoir Dia et Tarte en uniforme.

*Maintenant, pour la troisième lettre...*

"C'est de Nevan. Ça a été plus rapide que prévu."

Ce message venait de Nevan Romalung, quatre grands duchés. Il se trouve qu'elle était très intéressée par un mariage avec moi.

L'autre jour, j'ai demandé à papa de faire passer le mot de mes futurs mariages à Dia, Tarte et Maha. Lorsqu'un noble se fiançait, il devait remettre à l'administrateur de sa région un formulaire écrit déclarant son intention. L'administrateur transmettait ensuite cette information aux nobles subordonnés et au gouvernement central, après quoi la nouvelle se répandait dans la société aristocratique. Il était du devoir d'un noble de déclarer ses fiançailles. S'il ne le faisait pas, les fiançailles ne pouvaient pas devenir officielles.

L'administrateur de cette région était le Margrave Ailrush, et le duché de Romalung était placé au-dessus de lui. Ce n'était qu'une question de temps avant que Nevan ne le découvre.

Il semble qu'elle n'avait pas l'intention de faire obstacle à mes engagements. Au contraire, elle a exprimé son soulagement d'apprendre que j'étais favorable au mariage et que j'étais effectivement attiré par les femmes. Elle m'a également adressé ses félicitations. J'étais préoccupé par le passage où elle affirmait que quatre femmes seraient aussi faciles que trois, mais je n'avais pas besoin de m'en inquiéter pour le moment.

*La quatrième lettre.*

"Je ne veux pas m'occuper de ça, mais je savais que ça allait arriver."

La dernière missive venait du Margrave Ailrush. Pour résumer, la lettre me demandait d'organiser une fête de fiançailles pour tous les nobles de cette région, y compris le margrave lui-même et les grands aristocrates de la capitale royale. Il a appelé le message un avertissement, mais il s'agissait plutôt d'un ordre. Le Margrave Ailrush avait également envoyé une lettre à Papa, demandant probablement la même chose.

Selon les règles, il suffisait de se présenter à l'administrateur de la région pour que les fiançailles soient officialisées. Malgré cela, il était courant que les nobles organisent une fête et invitent d'autres aristocrates avec lesquels ils étaient en termes cordiaux lorsqu'un héritier se fiançait.

J'ai écrit une réponse. C'était un simple refus. Je savais ce que j'aurais dû faire dans ma situation, mais je ne voulais pas participer à une fête avec un groupe de nobles dont je n'étais pas particulièrement proche. Ce serait épuisant, et voir ces idiots ignorants évaluer Dia, Tarte et Maha avec leurs regards vulgaires serait insupportable.

J'ai également reconnu l'arrière-pensée du Margrave Ailrush. Si le Chevalier Sacré organisait une fête de fiançailles, tous les nobles les plus influents de la capitale seraient présents. C'était la meilleure chance pour le margrave de nouer des relations dans la capitale. Sans aucun doute, il mourrait d'envie de se plaindre que je m'élève au-dessus de mon statut de Tuatha Dé.

Il n'était pas question que je supporte ça. Je laissais la lutte pour le rang et le pouvoir dans la haute société aux aristocrates qui vivaient pour cela.

J'ai terminé ma lettre et demandé à un serviteur de l'envoyer.

"C'est réglé. Je suppose que je devrais m'atteler aux préparatifs de la cuisine."

Je devais récupérer Maha demain, donc la journée devait être consacrée à préparer le plus de nourriture possible.

Le lendemain, j'ai utilisé un avion pour aller chercher Maha et l'amener à Tuatha Dé. Maha est tombée à genoux, le visage pâle, lorsque j'ai atterri et que je l'ai aidée à descendre. Elle a mis ses mains sur sa bouche pour ne pas vomir. Tarte et Dia s'étaient adaptées à leur premier vol sans aucune difficulté, mais c'était inhabituel ; c'est ainsi que la plupart des gens finissaient par se sentir.

"Tu vas bien ?" J'ai demandé.

" ... C'était vraiment difficile, mais oui. Tu m'as déjà parlé des avions, mais ils sont encore plus performants que je ne l'imaginais. Cela provoquerait une révolution dans le monde de la distribution s'il était produit en masse. Prendre des jours de calèche pour se rendre à une réunion d'affaires me semble absurde maintenant", a répondu Maha.

"La production de masse serait difficile. Rouler sur le vent seul n'est pas si difficile, mais voler entre les villes comme nous venons de le faire nécessite une capacité de mana et un contrôle important."

"Je m'en rends compte, mais je le veux quand même. Rendre le réseau de télécommunications public serait encore mieux, mais ce n'est pas une option..."

Si nous mettions le réseau de télécommunications à la disposition du grand public, il ne serait plus du tout nécessaire de se rendre dans d'autres villes. Mais c'est une information hautement confidentielle. La valeur d'une communication instantanée à longue distance est incommensurable dans ce monde, et plus de pays que l'on ne peut en compter sur les deux mains déclencheraient une guerre pour obtenir cette technologie.

L'absence de communication longue distance était la raison pour laquelle les marchands devaient acheter une escorte coûteuse pour les protéger lors de longs et lents voyages en calèche qui pouvaient prendre des jours, voire un mois.

"Je comprends pourquoi tu veux un avion. Si tu en avais un, tu pourrais faire en quelques heures des voyages qui prenaient auparavant des jours. Cela te donnerait de la place dans ton emploi du temps", ai-je dit.

"Oui, en effet. Le temps de voyage est une telle perte et limite considérablement ce que je peux faire dans les affaires", a répondu Maha.

Le temps est plus précieux que tout pour un gestionnaire occupé. C'était particulièrement vrai pour Maha, qui sillonnait le pays toute l'année pour son travail.

Le problème était que la capacité de mana de Maha était inférieure à la moyenne. Son contrôle du mana était supérieur à celui de Tarte, et elle était l'une des personnes les plus talentueuses que je connaissais, mais... Cette demande lui ressemblait beaucoup.

"Je vais y réfléchir. Je pourrais faire une version rechargeable avec des pierres de Fahr attachées. Si je gravais une formule dans l'appareil pour lancer automatiquement un sort qui appelle le vent, tu serais capable de le piloter. Je vais en faire un pour le tester."

J'avais mis au point la technique de gravure de formules dans la matière en analysant un trésor divin, mais celle-ci allait nécessiter un contrôle minutieux. Il allait être assez difficile à fabriquer. Cependant, j'étais prêt à faire des efforts pour Maha. Ce n'était rien comparé au travail qu'elle avait fourni pour moi.

"Je suis ravi de l'entendre. Je suis impatiente !" Maha rayonnait. Rien qu'avec ce sourire, tous ces efforts en valaient la peine.

Une fois la cuisine terminée, j'ai transporté la nourriture jusqu'au lieu de la fête avant que les festivités ne commencent. Bien que nous l'utilisions à peine, nous avions une pièce à cet effet. J'ai dit à tout le monde que pas une seule personne ne pouvait entrer avant l'heure prévue. Maha est allée dans la chambre de Tarte pour attendre le début de la fête après son arrivée.

"Ouf, j'ai réussi à tout finir à temps." J'ai arpenté la salle, satisfait de mon travail. Les décorations étaient à mon goût, et j'avais disposé la cuisine sous forme de buffet.

J'ai placé les entrées dans de grandes assiettes et utilisé de l'eau chaude pour réchauffer les plats et empêcher les aliments chauds de refroidir, une méthode utilisée dans les hôtels. Comme la flamme n'était pas appliquée directement sur quoi que ce soit, rien n'était brûlé ou bouilli. La chaleur provenait des pierres de Fahr immergées dans l'eau. Je gardais les aliments froids au frais avec de la glace.

La moitié du repas que j'avais préparé était de la cuisine maison qui représentait les goûts de notre domaine. Cela comprenait du ragoût à la crème, du rôti de faisan, le gratin préféré de Dia, du runamass grillé au sel, de la salade avec des légumes cueillis à Tuatha Dé, du pain de soja, et plus encore.

L'autre moitié du menu était constituée de plats luxueux et inhabituels. Un exemple était le *unagi kabayaki*, ou anguille grillée. Il n'y avait pas d'anguilles à Tuatha Dé, mais elles étaient assez populaires dans les villes du sud.

Je me suis procuré des anguilles vivantes, j'ai utilisé de la sauce de poisson à la place de la sauce de soja, j'ai ajouté du miel et du vin, je les ai enduites d'une sauce enrichie de beurre et je les ai fait griller sur du charbon de bois. Il s'agissait essentiellement de *kabayaki* à l'occidentale, dont je savais qu'il correspondrait mieux aux goûts de ma famille. La cuisson de l'anguille à l'étouffée était une pratique courante dans ce monde, alors l'anguille grillée allait les surprendre.

Pour la viande, j'avais obtenu du bœuf populaire provenant de vaches élevées dans la capitale uniquement pour être mangées, et j'avais créé deux plats distincts. Le premier était un splendide rosbif préparé par cuisson à basse température. Le second était un ragoût de bœuf pulpeux préparé avec de la viande de joue et de queue riche en gélatine, cuite à l'étouffée dans un demi-glacé spécial. J'étais fier des deux.

Le homard que j'ai pris soin de faire livrer remplissait le rôle de fruit de mer. Tout comme pour la viande, il y avait deux plats de fruits de mer. Le premier était un carpaccio de homard, et le second était un homard frit que j'ai fait cuire saignant pour en faire ressortir le plus possible la douceur.

Le dessert était mon gâteau préféré, considéré comme le meilleur gâteau au chocolat jamais conçu.

Tous ces plats avaient été préparés grâce aux connaissances acquises dans ma vie précédente, et aucun d'entre eux n'avait jamais été goûté dans ce monde. Mes parents et moi nous faisons rarement plaisir comme ça. Mais ça ne veut pas dire que je n'aimais pas ça. C'était bon de se détendre dans des moments comme celui-ci, et il y avait des aliments familiers à choisir au cas où quelqu'un se laisserait des options luxueuses.

J'ai toujours pensé que la nourriture était l'un des éléments les plus importants d'une fête. Manger un bon repas suffit à remonter le moral des participants, ce qui rend tout le reste plus agréable. C'est pourquoi j'ai mis le paquet sur la cuisine.

"C'est l'heure." J'ai regardé ma montre et j'ai vu que les festivités allaient commencer d'un moment à l'autre.

Maman et Papa sont arrivés les premiers. Ils portaient leurs plus beaux vêtements, et Maman avait autour du cou le collier d'alexandrite que je lui avais offert. Il lui allait à merveille. Je l'ai complimentée, et elle a eu une réaction embarrassée.

Mes trois fiancées sont entrées ensuite.

"Vous êtes toutes magnifiques", ai-je dit, ensorcelé par leurs apparences. Elles portaient toutes des robes que je n'avais jamais vues auparavant.

*Ces robes doivent être celles que Maha a envoyées à Dia et Tarte.* Cela expliquait pourquoi Tarte était si désespérée de me les cacher.

"Hee-hee, tu nous surprends toujours, Lugh, alors cette fois, nous avons pensé nous venger un peu", a dit Dia.

"Hum, est-ce que ça me va bien ?" demanda Tarte timidement.

"Tu as de la chance, cher frère, de te fiancer à trois charmantes jeunes femmes", a remarqué Maha.

J'ai souri. Maha avait raison. Chacune d'entre elles était ravissante. Maha a dû choisir les tenues ; chacune d'entre elles convenait parfaitement à celle qui la portait. J'avais hâte de voir les filles porter mes bagues de fiançailles.

"...Vous m'avez eu. Maintenant, si vous voulez bien vous déplacer au centre de la pièce. Que la fête commence. Il est temps de célébrer nos fiançailles."

Trois belles fiancées, mes parents aimants, et un festin extravagant. Ce serait vraiment un grand jour.

J'ai ouvert une bouteille de vin. Il était temps de commencer la fête.

## Chapitre 8 : L'Assassin fait un vœu

J'avais choisi de faire de la fête une sorte de buffet debout, en plaçant un trio de petites tables de bar au milieu de la pièce et la nourriture le long des murs. Cette configuration permettait à chacun de prendre la nourriture qu'il voulait et de parler avec qui il voulait tout en mangeant.

"Commencez par remplir vos assiettes. Nous porterons un toast après cela", ai-je annoncé.

"Wow, il y a tellement de nourriture que je ne sais même pas par où commencer. Ah, le gratin ! Tu l'as mis dans la carapace d'un crabe. C'est trop mignon. Merci d'avoir préparé mon plat préféré, Lugh !" Dia a dit avec enthousiasme.

Le gratin avait toujours l'air négligé et dégoûtant après avoir été tripoté. Je ne voulais pas que ça arrive, alors je l'ai versé dans des petites coquilles de crabe et je les ai fait cuire ensemble. Pour ne pas gaspiller le reste du crabe, j'ai cuit la chair dans le gratin et utilisé du beurre de crabe pour la sauce, créant ainsi un gratin de crabe de grande qualité. L'aspect et le goût se complétaient bien.

"Tout semble si délicieux qu'il est difficile de choisir", a exprimé Tarte.

"Cela fait longtemps que je n'ai pas mangé ta cuisine, cher frère. Je n'aurais pu imaginer un meilleur festin que celui que tu as préparé", a déclaré Maha.

"Ça a l'air incroyable, Cian", a dit ma mère.

En souriant, mon père a répondu : "C'est vrai. Allons chercher à manger."

J'ai choisi ce format pour la fête, même s'il n'y avait que six participants, parce que mes parents ont dit qu'ils voulaient avoir le temps de parler avec chacune de mes fiancées individuellement. S'il s'était agi d'une fête assise, nous aurions dû changer de place fréquemment, ce qui était une notion désagréable. Dia avait également mentionné qu'elle espérait parler à Maha seule, et Tarte et Maha étaient de grandes amies et avaient probablement beaucoup de choses à se dire.



*Elles sont vraiment belles.* J'ai observé mes fiancées à nouveau. Les robes que Maha avait choisies leur allaient à ravir.

La robe de Dia était principalement blanche et avait de nombreux volants. Elle ressemblait à une jolie fée. Tarte était drapée dans une robe jaune bouffante qui montrait un décolleté audacieux. Les accents rouges de la tenue convenaient à sa personnalité chaleureuse. Elle était également sexy. Maha portait une robe violette mature qu'elle a parfaitement réussie. Les fentes révélaient ses jambes. Elle était belle, élégante et séduisante.

Chaque vêtement avait été confectionné par un designer d'élite avec les meilleurs matériaux. Que Maha se les soit procurés en si peu de temps était vraiment impressionnant.

"On dirait que tout le monde a mangé. J'aimerais faire un petit discours avant le toast. Tout d'abord, je tiens à remercier Dia, Tarte et Maha d'être tombées amoureuses de moi. Vous êtes toutes les trois belles et talentueuses. Vous auriez pu choisir n'importe quel homme, et je suis heureux que vous m'ayez choisi. Ce choix n'était pas une erreur, et je vous le prouverai chaque jour de notre vie à venir."

J'ai toujours détesté l'humilité. Il était courant dans ces moments-là de s'auto-déprécier en remerciant sa fiancée de vous avoir choisi. "Je ne sais pas ce qu'elle voit en moi", "Je ne la mérite pas", et ainsi de suite. Mais ce serait comme dire aux filles qu'elles manquent de discernement pour les hommes. Je ne voulais pas les insulter de la sorte.

C'est pourquoi j'ai déclaré que me choisir n'était pas une erreur. Je me suis rendu compte que je ne faisais que me compliquer la vie en disant cela, mais si je ne pouvais pas tenir cette promesse, je ne les méritais pas.

"Je vous rendrai toutes heureuses. J'ai une demande, toutefois. S'il vous plaît, faites de votre mieux pour m'apporter de la joie aussi. Si nous travaillons tous ensemble pour apporter de la joie dans nos vies respectives, nous construirons un avenir plus grand que celui que je pourrais atteindre par mes seuls efforts. Maman et Papa sont de parfaits exemples. Je veux créer un foyer aussi chaleureux que celui qu'ils ont."

Avant ma réincarnation, je n'existais que comme un outil pour tuer. Je ne savais rien de la préciosité et de la chaleur de la vie.

J'avais considéré l'amour familial et romantique comme rien de plus que des méthodes pour aider mes assassinats. J'ai couché avec trop de gens pour les compter et je leur ai murmuré des mots doux à l'oreille, mais mes paroles étaient toujours creuses. Ce n'est qu'après ma naissance dans la famille Tuatha Dé, sous la direction de mes parents aimants, que l'amour est devenu réel pour moi.

Mes parents m'ont fait passer du statut d'outil à celui de personne. Je leur en étais reconnaissant, et je les admirais profondément.

"Bien sûr, Lugh. Je ne veux pas que cette relation soit unilatérale," répondit Dia.

"Je suis à vous, Seigneur Lugh. Nos fiançailles ne changent rien au fait que je vis pour vous !" déclara Tarte.

"Je ressens la même chose que Tarte. Je vais cependant relâcher un peu ma retenue," répondit Maha.

C'est ce que je voulais entendre. J'ai été profondément touchée. Que je puisse ressentir une telle excitation sans une once de malaise prouvait qu'ils étaient les partenaires parfaits pour moi.

"C'est tout pour moi. Passons au toast", ai-je dit.

Nous avons tous levé nos verres. L'alcool que j'ai versé était un alcool local fabriqué à Tuatha Dé. L'ingrédient principal était le sirop d'érable. Le sirop d'érable ne pouvait être récolté que pendant une très courte période en hiver, et un seul arbre n'en produisait pas autant. Il était épuisé avant même de sortir de notre domaine, ce qui en faisait un luxe dont seuls les citoyens de Tuatha Dé pouvaient profiter. C'est pourquoi j'ai choisi cet alcool pour le toast de notre fête de fiançailles.

"Santé !"

Nous avons fait tinter nos verres ensemble et avons souri. Avec cela, les vraies festivités ont commencé.

Mes parents se sont mis au travail pour interviewer mes fiancées, en convoquant Maha en premier. Ainsi, Dia, Tarte et moi nous sommes assis à une table, tandis que ma mère et mon père en ont pris une autre avec Maha.

En souriant, Dia a dit : "Heh-heh, je pense que je vais commencer par le gratin que tu m'as fait".

"Certaines choses ne changent jamais", ai-je dit.

"Moi, je trouve bizarre que tu gardes toujours le meilleur pour la fin, Lugh. La nourriture a meilleur goût si on la mange quand on a faim. Wow, ce gratin de crabe est incroyable !"

Nous avons clairement des préférences différentes quand il s'agissait de manger. J'ai toujours aimé garder ma partie préférée du repas pour la fin.

"Hum, c'est quoi ce poisson moelleux ?! C'est le poisson le plus délicieux que j'ai jamais goûté !" s'exclame Tarte.

"C'est de l'anguille. C'est la meilleure façon de la manger."

La nourriture est bien accueillie, et l'enthousiasme gonfle dans la salle. Dia et Tarte mangent beaucoup plus que d'habitude. J'ai jeté un coup d'œil à Maha et je l'ai vue en train de discuter avec mes parents, alors qu'ils ne s'étaient jamais rencontrés auparavant. Ses compétences sociales étaient inégalées. Se mêler à la haute société et endurer quotidiennement sa méchanceté rampante en tant que représentante par procuration de Natural You était quelque chose que peu de gens pouvaient faire.

"Maha est si jolie", a commenté Dia.

"Je suis jalouse. Elle est si mature. Je n'arrive pas à croire qu'elle a le même âge que moi", se lamente Tarte.

L'apparence de Maha, ses manières et sa façon de parler étaient toutes élégantes. C'était en grande partie naturel, mais elle n'aurait pas atteint ce niveau de raffinement sans travailler dur. Dans ce pays, les gens sont reconnus comme adultes à quatorze ans, et si la plupart conservent un comportement enfantin à cet âge, Maha n'en avait pas l'air. Cela lui donnait un avantage.

"Bien que vous ne soyez pas à son niveau, vous pouvez toutes les deux agir de manière assez mature dans les occasions formelles. Vous avez l'habitude de laisser vos vraies personnalités émerger de temps en temps, cependant... Ce qui distingue Maha, c'est sa capacité à tenir le coup tout le temps."

Dia et Tarte étaient très séduisantes, et avaient plus que l'apparence de la haute société. Elles étaient toutes les deux parfaitement capables d'utiliser cela ; Dia avait reçu une formation approfondie dans l'art de l'étiquette en tant que fille du comte Viekone, et j'avais formé Tarte pour qu'elle puisse servir parfaitement en tant que servante d'un noble sans se ridiculiser ou nous ridiculiser. Même là, ils ne pouvaient pas le maintenir à chaque instant.

"Je perds toute envie de jouer la comédie si je ne suis pas dans ce genre de situation", a admis Dia.

Tarte a acquiescé. "Moi aussi. Je pense que c'est un talent d'être capable de tenir le coup vingt-quatre heures sur vingt-quatre comme le fait Maha."



Je n'allais pas dire le contraire. Cela dit, Maha se comportait comme une adolescente ordinaire lorsque nous étions seuls tous les deux, mais je gardais ce secret.

Maha est retournée à notre table, et Dia s'est levée pour rejoindre mes parents.

"Bienvenue à la maison. Qu'ont dit papa et maman ?" J'ai demandé.

"Ils m'ont demandé de prendre soin de toi", a répondu Maha.

"Tu as pu obtenir leur approbation, alors ?"

"Ils m'ont approuvée dès le début. Ils ont dit qu'ils avaient absolument confiance en ton jugement en matière de femmes. Ils voulaient seulement avoir l'esprit tranquille. Je leur ai dit quel genre de personne j'étais sans rien retenir."

Mes parents avaient vraiment confiance en moi.

"C'est bon à entendre."

"Oui. Je suis soulagé qu'ils aient l'air de gens bien. Je pense que ça s'est plutôt bien passé. Il y a un problème, malheureusement. Je veux continuer à gérer Natural You, mais nous ne pouvons pas vraiment déraciner la famille de Tuatha Dé... Trouver un moyen de vivre ensemble va être difficile."

C'est vrai. Nous ne pouvions pas abandonner le domaine de Tuatha Dé, et Maha ne pouvait pas quitter Natural You. L'entreprise faisait des affaires dans tout le pays, ou plutôt dans le monde entier, mais son centre était toujours le magasin phare de Milteu. En tant que plus grande ville portuaire du pays, Milteu était une plaque tournante pour l'information et la distribution. Déménager de là était un coup fatal pour un marchand.

"J'irai te voir aussi souvent que je le pourrai. Et si j'amenaï maman et papa la prochaine fois pour qu'on fasse du tourisme ensemble ?" J'ai proposé.

Maha a soupiré. "...J'ai pu le supporter jusqu'à présent, mais vivre séparément après le mariage serait misérable. J'ai donc une proposition à te faire."

"J'ai un mauvais pressentiment à ce sujet."

"Déménageons le magasin phare de Natural You ici."

"Que penses-tu pouvoir accomplir en déplaçant le magasin phare dans une région rurale comme celle-ci ?"

"Je vais faire de Tuatha Dé une région encore plus grande que Milteu. Si j'y parviens, alors le magasin ne sera pas du tout déplacé ici."

Je ne pouvais pas croire ce que Maha disait. Milteu était devenue ce qu'elle était en grande partie grâce à sa situation géographique avantageuse. Elle se trouvait en plein milieu de la nation, ce qui la rendait facile à atteindre. Les routes environnantes étaient bien entretenues, et c'était le plus grand port du pays, ce qui rendait le transport de marchandises très facile.

Tuatha Dé, par contre, était situé à l'ouest d'Alvan. Il ne possédait aucun accès à l'océan. Il n'y avait même pas de rivière assez large pour que les navires puissent la traverser. Même voyager ici par voie terrestre était difficile à cause des montagnes qui se trouvaient sur le chemin. C'était une région siège incroyablement défavorable pour la distribution.

"Développer Tuatha Dé en une ville de commerce est irréaliste", ai-je déclaré.

"Je suis consciente de cela, mais j'ai un plan pour rendre cela possible. Tu vas être impressionné. Il faudra probablement plus d'une décennie pour y parvenir, par contre", a répondu Maha.

"Je suppose que tu as l'intention de me cacher les détails de ce plan."

"Oui, ce sera plus amusant comme ça."

*Connaissant Maha, je doute que quelque chose de mauvais en résulte.* Elle ne changerait pas Tuatha Dé d'une manière que je désapprouve.

Nous avons continué à parler jusqu'à ce que la conversation de Dia avec mes parents soit terminée. Dia a marché... vers la nourriture le long des murs, pas vers nous. Cette fois, elle a choisi du homard frit. Tarte est allée vers mes parents après que ma mère lui ait fait signe. Dia est revenue à ma table peu après.

"Wow, c'est tendre et doux. La sauce aigre est incroyable, aussi. Ahh, c'est le bonheur", a dit Dia, visiblement ravie.

"...Alors ? Qu'est-ce que tu en penses ?" J'ai demandé.

"C'est absolument délicieux."

"Je parlais de ta discussion avec mes parents."

"C'était bien. Ils se sont emballés, m'ont pressé d'avoir des enfants le plus vite possible, et se sont assurés que je savais que même si je suis la première épouse, l'héritier ne sera peut-être pas le mien parce que l'enfant le plus doué sera choisi. Tu sais, les trucs typiques."

"Ça me semble assez lourd." Seule une noble de naissance comme Dia prendrait une telle discussion à la légère.

"Il est logique que l'enfant le plus doué hérite de la maison. D'ailleurs, je suis assez confiant que ce sera l'un des miens. Les femmes de la maison Viekone ont toujours une progéniture forte. Tu vas adorer nos enfants. Je travaillerai dur comme ta femme !"

Ce n'était pas une croyance infondée, mais la pure vérité. Après tout, ma mère-une femme Viekone- m'a donné naissance, moi, le plus grand Tuatha Dé de l'histoire, et Dia a été un jour la cible de nobles éminents de Soigel qui voulaient la kidnapper.

Je suis né sous le nom de Lugh Tuatha Dé parce que la déesse l'a jugé comme l'enfant le plus doué de toute l'humanité. Il était stupéfiant que ma mère ait donné naissance à un enfant qui surpassait tous ceux de la Maison Romalung, qui avait effectué des siècles de reproduction sélective. C'est le sang Viekone qui a rendu cela possible.

Ma mère a été un jour la cible des nobles, tout comme Dia, et c'est mon père qui l'a mise en sécurité. Je ne pouvais pas le croire quand il m'a raconté cette histoire. Il avait fait preuve d'une passion et d'une insouciance que je ne pouvais pas imaginer chez lui maintenant, et je ne savais pas que cette facette de lui avait jamais existé.



"Tu n'as pas à t'inquiéter pour ça. Je veux juste que nos enfants soient heureux", ai-je dit. Je voulais chérir tous mes enfants, quel que soit leur talent.

"J'aimerais mes enfants quoi qu'il arrive, mais ils seront d'autant plus en sécurité qu'ils seront capables. Les nobles mènent inévitablement des vies difficiles. Je vais les élever pour qu'ils soient forts, pour leur propre bien. Je serai un professeur sévère !" déclara Dia.

"Ne sois pas trop dur avec eux."

"Hmm, je ne pense pas que tu sois du genre à parler, Lugh. Tu les pousserais bien plus que moi. Tu te transformes en démon pendant nos séances d'entraînement."

"Je ne pense pas être sévère, pourtant."

Je n'ai fait qu'analyser les corps de Dia et de Tarte et les pousser au maximum de leurs capacités physiques. Je ne les surmenais pas.

"Comme tu veux, Lugh. Ah, Tarte est de retour."

Tarte est revenu à notre table.

"Ça s'est bien passé ?" J'ai demandé.

"O-oui. Ils, hum, m'ont donné beaucoup de conseils pour devenir la femme d'un noble. Ils ont dit que je devais m'attendre à des commentaires sur ma naissance lorsque j'assisterais à des réceptions dans la haute société, et d'autres choses de ce genre. Je garderai ce qu'ils ont dit à l'esprit," répondit Tarte.

Mes parents se sont attachés à lui donner des conseils plutôt que de la juger pour obtenir leur approbation. Tarte vivait avec nous depuis des années maintenant et était devenue un membre à part entière de notre famille. Ma mère et mon père n'avaient probablement plus rien à tester sur elle à ce stade.

"Ils ont également dit que vous étiez passif vis-à-vis des femmes et qu'il serait préférable que je prenne les devants. Maman a dit qu'elle m'apprendrait un truc très efficace pour... te mettre dans l'ambiance", a poursuivi Tarte, qui a rougi pour cette dernière partie.

Je ne pouvais pas croire cette femme parfois.

"... Tu n'as pas besoin de trop y penser."

"Oui, monseigneur. Je ferai de mon mieux !"

J'étais extrêmement inquiet à ce sujet. Je devrais être prudent avec Tarte pendant un certain temps. Je ne détestais pas ses avances sexuelles, mais je devais penser à ma fierté.

Mes parents m'ont ensuite convoqué. De quoi voulaient-ils discuter ?

Je me suis dirigé vers la table de mes parents. Ils avaient tous les deux une expression sérieuse. J'étais habitué à cela de la part de mon père, mais c'était une vue inhabituelle de la part de ma mère.

"Vos fiancées sont toutes des personnes merveilleuses. Il semble que tu aies bon goût en matière de femmes, en plus de tous tes autres talents", a dit mon père.

"Tu t'es bien débrouillé, Lugh ! Je suis si heureuse d'avoir trois filles merveilleuses", a applaudi ma mère en me levant le pouce.

"Oui, ce sont toutes des filles formidables", ai-je convenu.

"Cela dit, les prendre toutes comme épouses sera difficile. Esri à elle seule a été plus qu'assez difficile pour moi", a déclaré mon père.

Avec un sourire en coin, ma mère a demandé, "Que veux-tu dire par là ?"

"Ahem... Il suffit de dire que le mariage est une entreprise difficile", avertit mon père.

"Je suis conscient de cela. J'ai pris cette décision avec la résolution de les rendre tous heureux. Peu importe la difficulté de notre vie, ce sera mieux que de les voir happées par d'autres hommes", ai-je répondu.

Les épouser toutes les trois n'était pas mon plan initial. Je pensais que je finirais par en choisir une, et que je soutiendrais l'une d'entre elles si elle choisissait un autre mari.

Mais lorsque j'ai vu quelqu'un demander Maha en mariage alors que j'étais déjà liée romantiquement à Dia et Tarte, j'ai été envahie par un intense sentiment de perte, de peur et de colère à l'idée qu'on me la vole. C'est à ce moment-là que j'ai pris ma décision. Je ne laisserais partir aucun d'entre eux. Je les rendrais tous heureux.

J'étais convaincu que la joie acquise compenserait toutes les difficultés rencontrées. J'ai également décidé que si je devais persister dans cet égoïsme, je devais leur offrir une vie meilleure que celle de n'importe quel autre homme au monde.

"C'est bien que tu t'y engages avec le bon état d'esprit. Maintenant, tu dois tenir ta parole." Il y avait un regard sévère dans les yeux de mon père.

"Naturellement. Je sais que j'en suis capable. C'est le style de personne que vous m'avez appris à être, après tout", lui ai-je assuré.

"Mon Dieu, mon petit Lugh est devenu un si beau jeune homme. Je veux voir le visage de mes petits-enfants le plus tôt possible, alors j'attends de toi que tu te mettes au travail !" a dit ma mère.

"Tu devras attendre un peu plus longtemps pour cela."

Mon plan était de ne pas avoir d'enfants avant d'avoir sauvé le monde. En plus d'être mes fiancées, Dia, Tarte et Maha étaient essentielles dans mon combat contre les démons.

"Méchant", a dit maman en me regardant fixement. Elle n'allait pas céder sur ce désir.

Nous avons ensuite parlé de l'avenir. Mes deux parents souriaient. À la table voisine, mes trois fiancées s'amusaient à discuter sans moi. Vu cette ambiance familiale chaleureuse, je savais que les choses allaient bien se passer. Ils étaient tous de si bonnes personnes.

Je donnerais tout pour protéger ce bonheur. Et alors que je songeais à cette détermination, la fête de fiançailles s'est prolongée tard dans la nuit.

## Chapitre 9 : L'Assassin reçoit un travail

La célébration s'est terminée sans problème. Mes parents et mes fiancées se sont bien amusés.

À la fin de la fête, j'ai remis aux filles les bagues de fiançailles que je leur avais fabriquées, et j'ai offert à tout le monde une tarte Sacher, le gâteau au chocolat le plus célèbre de mon ancien monde. Tout le monde était complètement enchanté par le goût, et ce n'était pas surprenant. La recette était si bonne qu'elle avait provoqué une bataille juridique. Maha est passée en mode marchand quand elle a goûté le gâteau, ce qui était amusant à voir.

C'était vraiment un jour à retenir.

Le lendemain, à l'aube, il était temps de ramener Maha à Milteu. Ma mère lui a pris les mains pour lui faire ses adieux. "J'aurais aimé que tu prennes plus de temps pour te détendre ici, Maha."

"En effet, j'aurais aimé, mais je dois retourner au travail. Je ne peux pas négliger la compagnie que Lugh m'a confiée." Maha a répondu avec une expression légèrement solitaire.

"Je viendrai te voir", ai-je dit.

"Je t'attendrai. J'ai l'impression que cet anneau m'a donné un regain d'énergie." Le saphir brillait en bleu sur son doigt.

"J'irai avec toi la prochaine fois. Je désirais te parler un peu plus, Maha", a ajouté Dia.

Maha a souri. "Je suis heureuse d'entendre cela. Je pensais justement la même chose, Dia."

Les deux filles étaient devenues de bonnes amies en l'espace d'une seule journée. Le fait que Maha ne s'adresse pas à Dia en l'appelant "Dame Dia" en est la preuve. Elles se sont tout de suite entendues et ont eu beaucoup de plaisir à discuter entre elles. Compte tenu de leurs différences d'intérêts et de personnalités, je ne m'attendais pas à ce qu'elles s'entendent aussi bien.

Mais maintenant que j'y pense, cela n'aurait pas dû être une surprise. Dia était une magicienne et Maha était une commerçante ; elles ont suivi des chemins différents, mais elles étaient toutes deux des professionnelles dans leurs domaines respectifs. Elles avaient sûrement des points communs.

"Très bien, nous devons y aller", annonça Maha.

"Soyez prudents", a appelé Tarte.

"Ramenez-nous des souvenirs", a demandé Dia.

Une fois les adieux faits, je suis parti avec Maha dans l'avion.

Quelques jours s'étaient écoulés depuis que j'avais ramené Maha à Milteu. Les événements récents me donnaient mal à la tête.

La réaction à la nouvelle de mes engagements a été plus importante que je ne le pensais. Les nobles proches du domaine des Tuatha Dé ont été pris d'une frénésie absolue lorsque j'ai reçu un cadeau de félicitations directement de la famille royale.

Les gens avaient supposé que j'étais en grande faveur auprès de la famille royale en raison de mes actes héroïques en tuant des démons, et cela l'a confirmé. Maintenant, tout le monde perdait la tête à essayer de se rapprocher de la Maison Tuatha Dé. Mon père et moi avons ri de la multiplication par dix du nombre de personnes prétendant être des amis ou des parents de notre famille. Les nobles avaient une grande autorité dans le royaume alvanien, mais la famille royale régnait toujours en maître.

Les choses ont encore dégénéré lorsque deux des quatre grands duchés m'ont envoyé un cadeau de félicitations. Le nombre déjà important de demandes en mariage que je recevais a alors fait boule de neige et s'est transformé en véritable avalanche. Dans mon monde précédent, il aurait été absurde de demander en mariage quelqu'un qui venait d'annoncer ses fiançailles, mais ce pays autorisait la polygamie. Et comme j'avais déjà plusieurs fiancées, de nombreuses familles saisissaient l'occasion pour voir si elles pouvaient également jeter une de leurs filles sur l'autel. Le fait que mes fiancés ne soient pas issus de familles aristocratiques locales a encore plus stimulé les gens.

Pour résumer, tout le monde voulait me faire entrer dans sa famille parce que j'avais les faveurs de la famille royale et de quelques-uns des quatre grands duchés.

*Les nobles de haut rang qui me commandent de prendre leurs filles comme première épouse, ajoutant qu'ils toléreront Dia, Tarte et Maha si je le fais, m'irritent vraiment.* La Maison Tuatha Dé était une basse baronnie, donc il y avait des moments où nous devions obéir à ceux qui étaient au-dessus de nous. Cependant, les insultes envers mes fiancées ont fait que je ne le ferais pas cette fois-ci.

*Je dois juste endurer cela pendant quelques jours de plus.* Nous retournions à l'académie la semaine prochaine. Cela me libérerait de ces tâches irritantes, du moins momentanément... J'étais sûr que certaines filles à l'école m'approcheraient sur les instructions de leurs familles, mais le rang noble n'était pas censé compter à l'académie. C'était une position officielle que tout le monde ne respectait pas, mais cette politique avait été instaurée par la famille royale. Cela signifiait que j'étais libre d'ignorer mes devoirs.

L'appareil de communication dans ma chambre a sonné. C'était le canal de Maha.

"Huh, tu es dans ta chambre cette fois", a-t-elle dit.

"Oui, je suis juste en train d'écrire bêtement des refus à la vague de demandes en mariage que j'ai reçues."

"On dirait que ça a été dur pour toi aussi."

"Aussi ? Tu es donc très occupée à Natural You ?"

"Bien sûr. La représentante par procuration de la société est l'une des futures épouses de Lugh Tuatha Dé, le jeune tueur de démons le plus excitant du monde."

"Ah oui... je n'avais pas pensé à ça. J'aurais peut-être dû retarder un peu plus mes engagements."

"Pas du tout. Je suis aux anges depuis que tu as exprimé clairement tes sentiments pour moi, cher frère. Bref, j'ai appelé pour te donner mon rapport habituel. Il n'y a aucun signe d'activité démoniaque pour le moment."

"Je vois. Merci."

Ces derniers temps, la recrudescence des apparitions de monstres semblait avoir diminué. Cela me faisait soupçonner que les démons complotaient quelque chose et me gardait en alerte. Pourtant, comme l'a dit Maha, il n'y avait aucun signe d'activité démoniaque.

Par contre, j'ai reçu des nouvelles inquiétantes d'une toute autre partie... Il semblerait que l'église ne prépare rien de bon.

"Tu es le bienvenu. Ces rapports vont devenir difficiles la semaine prochaine. L'extension du réseau de télécommunications à l'académie sera très risqué."

"J'ai quelques idées. Je trouverai une solution dans le courant de la semaine."

Installer les câbles et les terminaux du réseau de télécommunications à l'académie serait un plus grand défi que dans une ville ordinaire. Cependant, ce n'était pas impossible.

"C'est un soulagement. J'aurais détesté ne plus pouvoir entendre ta voix. Je vais raccrocher. Jusqu'à notre prochain rapport."

"Continue à faire du bon travail."



Elle a raccroché. On aurait dit que Maha passait un mauvais moment. J'ai pensé que ce serait une bonne idée de passer à la compagnie en tant qu'Illig Balor. J'ai commencé à réfléchir au moment le plus efficace pour faire une apparition.

La restauration de l'académie a été achevée selon le calendrier mentionné dans la lettre, et elle a enfin rouvert ses portes. Dia, Tarte et moi sommes descendus de notre voiture et avons franchi la porte. Cela faisait longtemps que je n'avais pas vu Dia et Tarte dans leurs uniformes scolaires.

La plupart des élèves que j'ai vus semblaient heureux d'être réunis avec leurs amis.

"Nous recevons tellement d'attention", a commenté Tarte.

"Nous avons accompli beaucoup de choses depuis la fermeture de l'académie. Ou plutôt, Lugh l'a fait", a répondu Dia.

Tous les regards se tournaient vers nous alors que nous traversions l'enceinte de l'académie. Nous sommes devenus de véritables célébrités.

L'une des raisons pour lesquelles nous attirions tant de regards était la beauté inégalée de Dia et Tarte, associée aux bagues de fiançailles qu'elles portaient à leurs doigts. Après les avoir reçues, elles n'ont pratiquement pas retiré leurs bagues, sauf pour se baigner et dormir. Il m'est arrivé de les surprendre en train de fixer leurs bagues en silence. Les voir ainsi me procurait une grande joie.

Je portais aussi une bague, naturellement. C'était un anneau en argent sans pierre précieuse. Ce n'était pas de l'argent ordinaire, cependant. Je l'avais doté de plusieurs capacités uniques.

"Je n'ai pas l'habitude d'avoir autant de gens qui me regardent", ai-je admis.

"Eh bien, tu ferais mieux de t'y habituer. Tu vas attirer de plus en plus d'attention à partir de maintenant", m'a conseillé Dia.

"Sûrement pas."

"Mais si, tu vas le faire. Je ne peux pas t'imaginer t'asseoir et te fondre dans l'obscurité."

"Tarte, aide-moi un peu."

"...Ah-ha-ha, je suis d'accord avec Dame Dia."

Je n'arrivais pas à croire que même Tarte était de cet avis. Je suppose que je ne peux m'en prendre qu'à moi-même.

Les élèves m'observaient de loin, aucun ne semblait avoir le courage de s'approcher. Il y avait cependant une exception, une étudiante qui avait accepté de ne pas me parler avant l'incident qui avait entraîné la fermeture de l'académie. Elle était également assez célèbre et était la tête de classe de l'année au-dessus de Dia, Tarte et moi. Elle était partie en expédition au moment de l'attaque du démon orc. Si elle avait été présente, les dégâts n'auraient probablement été que de moitié moins importants. C'est dire à quel point elle était une personne remarquable.

"Lugh Tuatha Dé, j'ai quelque chose à te dire. Voudrais-tu m'accompagner à mes appartements ?" a-t-elle demandé.

Il s'agissait de Nevan Romalung, une fille de la Maison Romalung et un chef-d'œuvre résultant de siècles de travail pour créer les humains ultimes.

"J'en serais ravi, Mme Romalung", ai-je répondu, m'adressant à elle de manière formelle en raison de son statut d'élève de terminale.

Les filles ont crié tout autour de nous. J'avais entendu dire que Nevan était aussi populaire avec elles qu'avec les garçons, mais c'était surprenant de le constater de visu.

Les étudiants prenaient un grand intérêt dans ce couple de deux personnes célèbres. Nous n'avions pas eu d'interaction à l'académie auparavant parce que le Duc Romalung supervisait les assassinats de Tuatha Dé et approuvait les demandes d'assassinat transmises par la famille royale.

Au départ, nous ne pouvions pas nous permettre de trahir ce lien entre nos deux familles. J'étais le fils d'un baron, et elle était la fille d'un duc ; nos rangs différaient trop sensiblement, et une amitié excessive aurait pu éveiller les soupçons. Mais la situation a changé depuis. J'étais suffisamment accompli pour qu'il n'y ait rien d'étrange à ce que la fille d'un duc m'approche.

Nous avons marché ensemble, et Nevan m'a parlé en utilisant une méthode de vocalisation spéciale pour que je sois le seul à l'entendre.

"Ta nouvelle renommée rend notre travail beaucoup plus facile."

"Mon père m'a mis au courant. Je comprends que tu as un travail si important que tu dois me le confier directement au lieu de le confier à tes agents de renseignement. Je dois admettre que cela me préoccupe un peu."

Avant de partir pour l'académie, mon père m'avait informé qu'il y avait un nouveau travail d'assassinat. Normalement, la Maison Romalung avait ses agents de renseignement qui nous livraient une missive cryptée. Leurs agents étaient les meilleurs des meilleurs, et leur cryptage était incroyablement complexe. Si une lettre était interceptée, personne ne serait jamais capable de la décoder.

Honnêtement, aucun de leurs travaux pour nous n'a jamais été divulgué. Pour Nevan d'expliquer la tâche dans ses quartiers à l'académie malgré cela signifiait que le sujet ne pouvait être discuté que dans l'endroit le plus sûr possible.

"Cette demande va te surprendre... Elle défie les dieux eux-mêmes."

J'avais une bonne idée de ce que cela allait être. Beaucoup de signes étaient cachés dans les rapports de mon réseau d'information. Si ma supposition était correcte, le simple fait d'exprimer de l'hostilité envers cette cible, sans parler de la tuer, suffirait à faire exécuter l'auteur et toute sa famille. Cela pourrait finir par être l'assassinat le plus difficile que j'ai jamais entrepris, dans cette vie ou dans la dernière.

"Quel cadeau de fiançailles attentionné."

"Je suis content qu'il te plaise... Aussi, juste pour que tu saches, si j'avais été une de tes fiancées et un membre de ta famille, je t'aurais quand même donné ce travail."

Nevan avait décidé en tant que Romalung, sans laisser ses sentiments influencer sa décision, que cette cible devait être tuée pour le bien-être du pays. Cela signifiait que, en tant que Tuatha Dé, il était de mon devoir de relever ce défi. J'écouterai Nevan, et si je décidais que c'était dans le meilleur intérêt du royaume d'Alvanian, je ferais mon devoir.

## Chapitre 10 : L'assassin apprend que sa cible est la plus difficile à atteindre.

Nous sommes allés au dortoir de la classe S et avons marché jusqu'au dernier étage, où vivaient les élèves de la classe supérieure. J'ai demandé à Dia et Tarte d'aller à notre appartement.

*Il y a beaucoup de choses que je trouve déplaisantes dans cette situation.*

Si je décidais de ne pas accepter ce travail, il valait mieux pour Dia et Tarte qu'elles restent dans l'ignorance des détails. La Maison Romalung livrait ce travail directement, et si je refusais, ils pourraient décider d'éliminer quiconque en savait trop.

Je suis entré dans l'appartement de Nevan. Sa disposition était identique à la mienne, mais l'intérieur mettait en valeur ses goûts et son sens sophistiqué de l'esthétique.

"Cette pièce te va bien, Nevan", ai-je remarqué.

"C'est un compliment ?" m'a-t-elle demandé.

"Oui. Elle a toute l'élégance d'une noble dame."

Ses quartiers étaient décorés avec de beaux meubles et des couleurs vives et voyantes. Cela aurait pu facilement passer pour de la vulgarité, mais ce n'était pas le cas. La pièce avait une beauté raffinée et un charme féminin évident. Dia et Maha possédaient également des sens d'élite pour la beauté, mais Dia était beaucoup plus intéressée par la collection d'objets liés à la magie, et Maha privilégiait la fonctionnalité à la féminité.

Je n'avais pas eu l'occasion de voir beaucoup de chambres comme celle-ci. Si j'avais dû faire une comparaison, je l'aurais comparé au domaine de Mina.

"Tes louanges m'honorent ", a répondu Nevan. "Farron, apporte-nous du thé et des friandises."

"Oui, Dame Nevan."

Une grande servante que Nevan a amenée à l'académie nous a servi à tous les deux. Un arôme merveilleux s'élevait du thé qu'elle versait.

"C'est un agréable arôme. Je ne crois pas avoir jamais bu ce genre de thé auparavant", ai-je dit.

J'avais confiance en ma connaissance des feuilles de thé grâce à mes efforts pour les vendre chez Natural You, mais je n'avais jamais rencontré cette odeur auparavant.

"C'est une feuille de thé que nous nous sommes procurée à l'étranger. Natural You n'a pas l'exclusivité des transactions internationales. Celui qui contrôle l'océan contrôle les affaires - nous travaillons sur les voyages transocéaniques depuis plus d'un siècle avec cette conviction en tête. Nous avons construit des navires capables de survivre aux monstres comme aux tempêtes, et nous avons sacrifié de nombreuses personnes pour trouver des voies de passage sûres", explique Nevan.

La Maison Romalung a produit le meilleur de ce que l'humanité avait à offrir. Il n'était pas surprenant qu'ils aient un tel niveau de technologie. Il était également impressionnant qu'ils aient eu la clairvoyance de savoir que le commerce deviendrait le principal champ de bataille des affaires.

"La maison Romalung continue d'impressionner."

"Il y a une chose que je ne peux pas accepter, toutefois."

"Qu'est-ce que c'est ?"

"Les bateaux de Natural You. Je croyais que les vaisseaux que la Maison Romalung a passé des décennies à construire étaient les meilleurs du monde. Ils sont faits d'acier plutôt que de bois, pour les protéger des monstres de l'océan, et ils sont alimentés par le mana, ce qui leur permet de se déplacer à grande vitesse sans dépendre du vent. Ils sont parfaits."

Ils avaient fabriqué des bateaux en acier dans un monde de magie. C'était une véritable percée technologique.

"Ensuite, un simple marchand nommé Illig Balor arrive et construit des bateaux avec le même concept mais une conception supérieure en un temps minuscule. Ensuite, il trouve d'une manière ou d'une autre de nombreuses routes maritimes sûres et rentables que nous n'avons découvertes qu'après beaucoup d'échecs et de douleurs."

"Je ne savais pas que tu possédais naturellement des bateaux aussi étonnants." J'ai feint l'ignorance car Lugh Tuatha Dé n'avait aucun lien avec Natural You.

"Ce n'est pas tout. Chacun des outils de navigation embarqués est très perfectionné. Prends le compas. Illig a trouvé le moyen de maintenir la boussole à l'horizontale, même lorsque le navire est en mouvement, tout en maintenant la précision de ses lectures. Il a même découvert le concept de longitude et inventé un outil appelé le sextant pour la mesurer. Ses navires peuvent déterminer avec précision leur position lorsqu'ils naviguent sur l'océan. Ces découvertes stupéfiantes vont certainement changer les voyages en mer pour toujours. Illig Balor n'est pas une personne ordinaire."

"C'est un sacré inventeur, et il a mon respect."

"Tu parles comme si cela n'avait rien à voir avec toi."

"Une de mes fiancées travaille pour Natural You, mais je ne connais pas son patron. Mais tu as éveillé ma curiosité. Je demanderai à Maha de me présenter à Illig Balor un de ces jours."

"Je vois que tu veux faire l'imbécile", répond Nevan avec un sourire révélateur. J'ai souri en retour.

... *Je suis surpris par cela.* Tout ce que Nevan vient de mentionner - les nouveaux modèles de vaisseaux magiques, l'invention de la boussole sèche, les sextants pour mesurer la longitude - était une information top secrète que j'avais pris soin d'empêcher de fuir. Toute cette technologie était vitale pour maintenir la supériorité de Natural You en matière de commerce.

À l'heure actuelle, de nombreux navires transportent des marchandises le long du continent, mais rares sont les entreprises qui font du commerce entre les continents comme le faisait Natural You. Tenter un voyage intercontinental avec les bateaux standards à la disposition des équipages relevait du suicide.

C'est la raison pour laquelle Natural You a pu faire un malheur. Le chocolat était un exemple parfait de l'avantage que nos bateaux nous donnaient - personne d'autre que Natural You ne pouvait même obtenir du cacao.

"Je finirai par trouver des preuves", a déclaré Nevan.

"Je n'ai pas la moindre idée de ce que tu veux dire... De toute façon, je doute que tu m'aies appelé ici pour des bavardages futiles. Viens-en au fait", ai-je insisté.

"Oui, tu as raison. Maintenant..." L'attitude de Nevan passa de celle d'une amie à celle de la fille du Duc Romalung. L'air semblait s'épaissir. "Au nom de la maison Romalung, l'un des quatre grands duchés, je t'ordonne d'utiliser la lame cachée des Tuatha Dé pour le bien du royaume d'Alvanian. Enlève la lésion qui afflige cette terre."

"Je le ferai si la cible est vraiment nuisible au pays."

Les Romalungs utilisaient toujours cette formulation exacte lorsqu'ils présentaient un travail, et la réponse que j'ai utilisée était une réponse standard donnée par les Tuatha Dé. Nous les utilisions par écrit et en personne, et elles résumaient parfaitement nos rôles dans le royaume.

La procédure standard a dicté que Nevan donne des informations sur la cible ensuite. Curieusement, la jeune servante que Nevan a appelé Farron est restée présente. Si elle avait été un simple serviteur, elle n'aurait jamais été autorisée à entendre cela.

Farron avait un comportement stable et vigilant. Je peux aussi dire qu'elle possédait un mana extrêmement puissant. A en juger par ces deux qualités, je me suis dit qu'elle était probablement une parente de la Maison Romalung et une confidente de Nevan.

"La lésion que nous te demandons d'éliminer est le hiérarque de l'Eglise Alamite," annonce Nevan.

"Cela explique pourquoi tu devais me confier ce travail directement. S'il y avait une chance infime que ça se sache, nous serions tous finis. Nous serions les ennemis du monde entier", ai-je répondu.



"Mon Dieu, je pensais que tu serais surpris."

"Je le suis. Cependant, j'avais déjà envisagé cette possibilité."

"Je suis impressionné par la portée de tes oreilles."

L'alamisme était la religion officielle de presque tous les pays du monde, ce qui en faisait la religion la plus importante. Une demoiselle de sanctuaire appelée Alam Karla occupait une position élevée dans l'église, et elle aidait le héros dans son combat contre les démons en partageant des révélations divines.

Contrairement aux nombreuses impostures des autres religions qui prétendaient faussement entendre la voix d'un dieu, l'Alam Karla était la vraie. La déesse m'avait dit elle-même qu'elle se servait de l'Alam Karla comme d'un vaisseau à travers lequel elle livrait sa voix et gérait le monde. Les documents sur le héros et les démons que l'Église alamite conservait étaient également tout à fait exacts. L'Alamisme aidait réellement à sauver le monde, c'est pourquoi il avait tant d'adeptes dévoués.

"En ce jour, tu es la seule personne au monde capable de réaliser cet assassinat. Accepteras-tu de le faire ?"

"Dites-moi pourquoi le Hiérarque doit mourir."

Les rapports réguliers de mon réseau d'information que j'avais diffusé dans tout le pays m'avaient amené à penser que l'église avait des activités suspectes. Cependant, cette connaissance seule ne me donnait pas de raisons pour un assassinat.



"Un démon a pris la place du hiérarque et la vie de l'Alam Karla est en danger. N'est-ce pas une raison suffisante pour agir ? ...Oh là là, voilà la surprise que j'attendais."

*...Un démon a remplacé le Hiérarque ?!* Si c'est vrai, c'est un énorme problème. Le démon pouvait facilement piéger et tuer le héros ou l'Alam Karla. Pire encore, il pourrait utiliser le statut d'oracle de l'Alam Karla et faire passer ses propres décrets pour ceux de la déesse.

Plonger le monde dans le chaos serait un jeu d'enfant. Le démon pouvait aussi ruiner ma vie. Il lui suffisait de déclarer que la déesse m'avait désigné comme mauvais. Il y avait de fortes chances que le démon le fasse, puisque j'avais vaincu plusieurs de ses semblables. Je ferais la même chose si j'étais un démon.

Les gens dépendent de la société pour vivre. Peu importe la force de quelqu'un, seule la ruine l'attend s'il devient un ennemi du monde. Au minimum, je ne pourrais plus vivre en tant que Lugh Tuatha Dé.

"J'accepte."

La première chose à faire serait de rassembler des preuves. Si j'en trouvais assez pour soutenir la thèse de Nevan, je tuerais le démon déguisé en hiérarque aussi vite que possible.

"J'apprécie énormément."

Ce sera l'assassinat le plus difficile de mes deux vies. Tuer un hiérarque humain aurait été assez difficile, mais cette cible était un puissant démon.

Cela ne m'arrêterait pas, cependant. Ce travail était nécessaire pour protéger mon bonheur et celui des gens que j'aime.

## Chapitre 11 : L'Assassin se prépare

Ma cible était le dirigeant de l'Église Alamite. Je travaillais déjà sur un certain nombre de plans dans le fond de mon esprit, et je continuais à le faire pendant que je parlais. "J'ai deux questions."

"Pose-les. Je répondrai si je le peux," répondit Nevan.

"Tout d'abord, tu ne vas pas t'enquérir de la méthode de mon assassinat ? Dois-je dissimuler la mort du hiérarque comme je l'ai fait pour le prince ?"

Je m'étais débarrassé d'un prince il n'y a pas si longtemps. Son meurtre aurait été un scandale, alors j'ai fait en sorte que sa mort ait l'air d'avoir été causée par une maladie. Je n'aurais pas été surpris que Nevan impose la même stipulation pour le hiérarque.

"Tout ce que tu as à faire, c'est de le tuer."

"Compris."

Si je n'avais pas à cacher qu'il a été assassiné, la façon la plus simple de faire le travail serait de le sniper à longue distance avec un fusil. Le hiérarque faisait souvent des apparitions publiques pour prononcer des discours, je pourrais l'avoir à ce moment-là. Si j'utilisais pleinement toutes mes techniques magiques, je pourrais tirer à une distance maximale de deux kilomètres.

Ce monde n'a aucun concept de tir d'élite à longue distance. Il y aurait des gardes en place pour surveiller les archers, mais un arc ne peut atteindre que deux ou trois cents mètres au mieux. Personne n'imaginerait qu'on puisse tirer sur quelqu'un à des kilomètres de distance. Ainsi, il n'y aurait personne pour surveiller les positions de sniper et aucune défense pour obstruer ma ligne de tir. Lui loger une balle dans la tête serait facile.

Le problème est que cela ne suffira pas à tuer le hiérarque si c'est un démon. Les démons ne peuvent pas être tués à moins de détruire leurs cœurs pourpres. Avant de pouvoir le faire, nous devons matérialiser le Cœur Cramoisi en utilisant un sort que j'ai créé et qui s'appelle Destructeur de Démons. La portée effective de ce sort était de 20 à 30 mètres au mieux. Même si les rôles de tireur d'élite et de lanceur de Destructeur de Démons étaient répartis entre deux personnes, la seconde serait immédiatement prise en défaut.

Dia devait être la seule à utiliser Destructeur de Démons. Elle est un mage talentueux, mais sa force physique et sa capacité de combat rapproché laissent un peu à désirer, et fuir après avoir tué le démon serait presque impossible pour elle.

Je devais penser à quelque chose.

"Quelle est ta deuxième question ?" demanda Nevan.

"Comment as-tu découvert que le hiérarque est un démon ?"

"Voilà une question à laquelle je ne m'attendais pas."

"La question me semble évidente."

"Oui, mais tu ne vas pas me croire sur parole, n'est-ce pas ? J'attends de toi que tu fasses tes propres recherches."

Nevan me comprenait bien. Quoi qu'elle me dise, j'allais chercher la vérité en utilisant mes propres yeux et mes propres oreilles.

"Il y a de fortes chances que la raison pour laquelle la Maison Romalung le considère comme un démon constitue une information utile et rende la vérification plus facile", ai-je expliqué.

"Tu as raison. La réponse est simple : L'Alam Karla m'a demandé de l'aide."

Si la demande provenait de l'oracle de la déesse elle-même, alors le hiérarque était presque certainement un démon.

"...Comment as-tu reçu le SOS de l'Alam Karla sans être découvert par le hiérarque ?"

"Je ne l'ai pas rencontrée en tant que moi-même, mais plutôt en tant que doublure de la princesse Farina. Les familles royales des pays qui pratiquent l'Alamisme se rendent régulièrement à l'Alam Karla pour recevoir la parole de la déesse."

En plus d'être une fille de la maison Romalung, Nevan était la doublure de Farina, une princesse d'Alvan.

"C'est logique, mais si le démon se rend compte que l'Alam Karla connaît la vérité, il la tuera. Il faut qu'elle le comprenne. Je ne vois pas pourquoi elle risquerait sa vie en te le disant."

"Je n'ai pas gagné sa confiance en une nuit. J'ai passé des années à gagner ses bonnes grâces parce que je pensais pouvoir l'utiliser. Je suis aussi certaine qu'elle a choisi de se confier à moi en grande partie parce que je suis du même pays que l'homme qui a tué trois démons... L'Alam Karla croit que tu la sauveras, Seigneur Lugh."

Nevan était rusé. C'était aussi une bonne nouvelle - Alam Karla connaissait la véritable identité du hiérarque et était mon allié. Si elle devait encore tomber entre les mains du démon, cela m'ouvrait plusieurs options. Le démon ne pourrait pas me qualifier d'ennemi des dieux si facilement.

Cependant, le démon pourrait facilement remplacer l'Alam Karla par un imposteur.

"C'est bon à savoir. Je vais travailler sur un plan pour la protéger et trouver un moyen de rencontrer le hiérarque. J'ai affronté de nombreux démons. Peu importe la façon dont il dissimule sa véritable identité, je serai capable de dire si c'est un démon ou non si je le vois en personne... J'aimerais le rencontrer en tant que Lugh Tuatha Dé, mais ce serait difficile."

Nous avions des preuves circonstancielles, mais je ne pouvais toujours pas être certain. Pour cette raison, je voulais voir le hiérarque de mes propres yeux.

"Non, ce ne sera pas le cas. Tu as éliminé un autre démon, n'est-ce pas ? En excluant celui que le héros a tué, tu as tué le scarabée, le lion, et maintenant un troisième. Le hiérarque lui-même dit qu'il va te convier en Terre Sainte et te couvrir d'éloges pour tes exploits. Il semble qu'il veuille inviter toute ta classe et le délégué de classe aussi."

Eh bien, ça tombe bien... Trop bien.

"C'est manifestement un piège. Je lui offre même des otages sous la forme de mes camarades de classe", ai-je fait remarquer.

"C'est probable, étant donné le moment de la convocation. N'est-ce pas excitant ? Nous sommes dans une bataille d'esprit entre un humain et un démon."

Nevan n'avait pas tort. Il était clair que l'Alam Karla détenait la clé de ce jeu de dupes. Si le hiérarque me proclamait ennemi de la déesse, rien ne se passerait si l'Alam Karla répondait que je suis innocent et dénonçait le hiérarque comme un démon. À l'inverse, si je ne prenais pas de mesures avant que l'Alam Karla ne tombe entre les mains du démon, celui-ci pourrait utiliser son rôle d'oracle pour me mettre au ban de la société.

Je suis retourné à mon appartement et j'ai expliqué à Dia et Tarte l'essentiel de la situation.

Maintenant que j'avais accepté ce travail, j'avais besoin de leur aide.

"Tu es sérieux ? Le hiérarque est un démon ?! Le monde est condamné", s'exclame Dia.

Avec un désespoir évident, Tarte marmonnait : "Je ne peux pas croire que la personne la plus proche de la divinité dans le monde soit un démon déguisé..."

"Nous avons un précédent pour cela, vous vous souvenez ? Le démon serpent Mina a infiltré la société noble de la même manière. Il n'est pas exagéré de supposer qu'un autre pourrait se glisser dans l'église", ai-je souligné.

Les démons étaient bien plus que de simples monstres puissants. C'est ce qui les rendait si difficiles à gérer.

"Tu as un plan ? C'est vraiment, vraiment mauvais. Tu as dit que nous étions finis si l'Alam Karla était déjà sous le contrôle du démon", a dit Dia.

"C'est pourquoi je vais avoir une longueur d'avance. Je doute fort que le démon ait pris en compte mon avion. Je vais m'éclipser dès que nous sortirons de la classe demain", ai-je précisé.

"Ce n'est pas le moment de se préoccuper des cours !" a crié Dia.

J'aurais aimé que ce soit le cas. C'était une bataille contre le temps ; il serait préférable que je puisse sauter les cours et partir le plus rapidement possible.

"On pourrait le croire. Le problème, c'est qu'il y a quelqu'un dans notre classe qui a un lien avec les démons. Si je fais quelque chose de suspect, il y a une chance que la nouvelle parvienne au démon qui se fait passer pour le hiérarque", ai-je fait remarquer.

"Vous parlez du Seigneur Naoise... Hum, les démons ne sont pas censés être en compétition les uns avec les autres ?" a demandé Tarte.

"Mina agit de façon suspecte depuis l'apparition du démon dragon de terre. Pour le moins, elle n'a pas fait assez pour gagner ma confiance."

J'avais une assez bonne idée de ce que Mina complotait. Elle aimait la société et la culture humaines et voulait éliminer les autres démons qui la détruiraient. Ça, c'était vrai. Mais j'avais aussi des raisons de penser qu'elle voulait obtenir le pouvoir du Roi Démon. Pour y parvenir, elle avait besoin d'au moins trois Fruits de Vie, chacun étant composé de plus de dix mille âmes humaines.

Mina savait qu'elle deviendrait une de mes cibles si elle essayait de fabriquer elle-même un Fruit de Vie. Elle avait donc choisi de laisser les autres démons faire le travail à sa place, puis de voler les fruits. Cependant, il ne restait plus que quatre démons, dont Mina. Elle ne s'attendait pas à ce qu'il n'y ait qu'un seul Fruit de Vie aussi tard dans la partie et elle ne se réjouirait pas de la mort d'un autre démon.

"C'est vrai. Alors que feras-tu quand tu rencontreras l'Alam Karla ?" demanda Dia.



"Je m'assurerais qu'elle n'est pas déjà sous le contrôle du démon", ai-je répondu.

Bien qu'étant un véritable oracle, l'Alam Karla restait un humain ordinaire. Un démon n'aurait aucun mal à lui laver le cerveau. Elle serait incapable de se défendre.

Nerveusement, Dia s'est demandé à voix haute : "Et si elle était déjà tombée sous l'emprise du démon ?"

"Je serais fichu. Je serais inévitablement exclu de la société. Je jetterais mon nom et je m'enfuirais."

Voilà à quel point l'influence de l'Alamisme était énorme. Son ennemi était l'ennemi de chaque personne dans la nation. Les gens me maudissaient comme un démon et me jetaient des pierres quand je marchais dans la rue. Vivre en tant que Lugh Tuatha Dé serait impossible.

Je pourrais exister en tant qu'Illig Balor ou partir pour une terre lointaine hors de portée de l'église. Dans tous les cas, je devrais vivre sous une autre identité tout en cherchant une chance de blanchir mon nom.

"Je viendrai avec toi si on en arrive là", a déclaré Dia.

"Moi aussi !" Tarte est d'accord.

"Vous réalisez que nous serons traités comme des criminels ?" J'ai répondu.

"Je le sais. Mais c'est préférable que d'être séparés de toi", a insisté Dia.

"Je suis votre serviteur personnel, monseigneur ! Je vous suivrai partout !" s'écria Tarte.

Leur affection franche m'a profondément ému.

"Je vous remercie. Je suis heureux de l'entendre. S'il vous plaît, accompagnez-moi si ce moment arrive. Je me sentirais bien seul sans vous deux."

"Heh-heh, vous pouvez compter sur nous."

"Je ne vous laisserai jamais seul, mon seigneur."

J'étais vraiment content de m'être lié à ces filles. On s'est souri, puis, me sentant un peu mal à l'aise, je me suis raclé la gorge. Dia et Tarte avaient aussi l'air un peu timides, mais heureusement, Dia nous a ramenées au sujet.

"Alors que vas-tu faire si l'Alam Karla n'est pas encore sous le contrôle du démon ?"

"Je vais l'enlever et la mettre à l'abri. Si nous avons l'Alam Karla, rien de ce que dira le hiérarque n'aura d'influence. C'est la déesse qui choisit l'Alam Karla, et le hiérarque n'est qu'une position créée par les humains", ai-je dit avec un sourire rassurant. Obtenir l'Alam Karla nous donnerait un avantage immédiat. Je pourrais même lui faire annoncer que le hiérarque est un démon.

"...U-um, donc en gros vous allez aller en Terre Sainte, vous faufiler dans la cathédrale - l'endroit le plus lourdement gardé au monde - attraper l'Alam Karla, et vous échapper. Tout en gardant votre identité cachée", résume Tarte.

Dia fronce les sourcils. "C'est possible ?"

"Je vais y arriver. Je dois le faire. Après, il me faudra m'occuper de la tâche complexe d'assassiner un démon qui s'est déguisé en hiérarque. Si je ne peux pas faire une petite mission de sauvetage avant, je suis foutu."

Sauver l'Alam Karla serait difficile, mais je pouvais y arriver. J'allais commencer par utiliser mon réseau de télécommunications pour préparer des ressources et une maison sûre pour protéger l'oracle, et pour me préparer au voyage.

C'était une bataille contre le temps, et j'allais agir aussi vite que possible sans paniquer. Cela faisait un moment que je n'avais pas exercé mon intelligence d'assassin. J'allais réussir parfaitement.

## Chapitre 12 : L'Assassin s'infiltré

J'ai quitté l'académie dès la fin des cours. Il n'y avait aucun comportement inhabituel de la part de Naoise. Il m'a en fait traité comme un ami normal, comme si les choses n'étaient pas différentes de ce qu'elles étaient avant l'attaque du démon orc.

En sortant de l'école, je me suis déguisé et j'ai décollé dans les cieux à l'aide de mon avion. Mon objectif actuel était de sécuriser l'Alam Karla. Si je me faisais prendre, même mon rang de Chevalier Sacré n'empêcherait pas ma famille entière d'être condamnée à mort. Cela ne s'arrêterait pas à ma famille, mais le royaume d'Alvanian tout entier serait menacé par l'Eglise. C'est pourquoi je me suis déguisé.

Je devais accepter cette mission, quel que soit le danger, car si je ne le fais pas, cela courrai à ma perte. Nos chances de surmonter cette situation augmenteraient considérablement si je pouvais sécuriser l'Alam Karla avant que l'ennemi n'agisse.

*Ces missions seraient bien plus faciles si j'avais une doublure.* Je suis devenu trop célèbre. Les circonstances ont rendu cette célébrité nécessaire, mais je suis quand même devenu trop accompli et j'ai attiré l'attention plus que je ne l'aurais voulu. Cela rendait difficile l'exécution de mon travail. Compte tenu de cela, j'ai ressenti un fort besoin d'un autre moi.

Si j'avais eu une doublure aujourd'hui, j'aurais pu l'envoyer en classe à ma place, ce qui m'aurait permis de partir hier soir.

*Malheureusement, il est difficile de trouver une personne convenable.*

Je pouvais utiliser du maquillage pour changer son apparence, mais les traits naturels de son visage et sa corpulence devaient être assez proches des miens.

Le plus gros obstacle était que la personne devait être un mage. À moins qu'ils ne le cachent intentionnellement, les mages perdent toujours du mana. Je ne pouvais pas m'attendre à ce que quelqu'un ait ma capacité de mana, mais si mon sosie ne possédait pas une certaine quantité de puissance magique, les gens se rendraient compte que quelque chose clochait. Pour aggraver les choses, presque tous les mages étaient des nobles, et peu d'entre eux seraient prêts à servir de double.

Idéalement, j'aurais aimé une personne assez douée pour participer de manière convaincante à la classe S, mais j'y ai renoncé immédiatement.

"Je vais devoir faire en sorte que ça marche."

Selon l'évolution des choses à partir d'ici, les choses pourraient être sans espoir sans un remplaçant pour moi-même.

J'ai parcouru une grande distance avec mon avion et je suis arrivé en Terre Sainte, où vivait l'Alam Karla. Le nom de cette terre est Fomoire. Elle était à la fois une petite ville et un pays, ce qui en faisait la plus petite nation du monde. La capitale royale avait un Sanctuaire situé en dessous d'elle, mais la ville entière était considérée comme sacrée.

Presque toutes les villes avaient des murs pour empêcher les monstres d'entrer, mais pas celle-ci. Au lieu de cela, elle avait une barrière d'une échelle absurde qui couvrait l'ensemble de la colonie. Son échelle et sa force dépassaient ce qu'un humain pouvait gérer et avaient été créées par le pouvoir des dieux. On disait que la barrière éliminait toute impureté et était censée être inoffensive pour les humains mais mortelle pour les monstres.

"...Il y a plus que ça." J'ai observé la barrière divine de loin et j'ai rapidement déduit la formule en utilisant mes yeux de Tuatha Dé.

Dia et moi avons passé plus d'une décennie à analyser les règles de la magie, et je comprenais la plupart du code utilisé pour écrire les formules. Malgré cela, je ne pouvais lire qu'environ 60 % de la formule de la barrière. La magie que nous comprenions était un pouvoir que les dieux avaient simplifié pour l'usage humain. C'était un sort utilisé par les dieux eux-mêmes. Le code particulier était d'un tout autre niveau de complexité.

Je n'ai pas reculé devant le défi, cependant. *Une barrière divine... C'est une bonne découverte.* En prenant les parties de l'équation magique que je pouvais comprendre, j'ai formé un certain nombre d'hypothèses, choisi celle qui avait le plus haut niveau de cohérence, et commencé à faire des suppositions.

"Je comprends l'essentiel... Ce n'est pas une simple barrière. C'est un système de gestion de l'information. On dirait qu'il y a un trou, pourtant."

La barrière gérait l'information. J'ai été surpris de voir qu'elle scannait les longueurs d'onde du mana et identifiait les individus. Son gestionnaire pouvait suivre chaque personne qui entrait ou sortait de la ville.

Je pourrais passer à travers car elle était spécialisée pour empêcher les monstres d'entrer, mais le gestionnaire de la barrière saurait que quelqu'un est entré sans permission. *Je n'ai jamais été dans cette ville, donc il n'y avait aucun moyen pour eux de connaître ma longueur d'onde de mana.* Je ne serais pas identifié.

Cela dit, je craignais que le hiérarque ne suppose que tout intrus non identifié était moi. Si le hiérarque était en effet un démon, il serait à l'affût parce que j'ai tué trois de ses semblables. La plupart des gens ne feraient pas quelque chose d'aussi imprudent que de se faufiler en Terre Sainte, ce qui amènerait le démon à penser que je suis l'intrus.

J'ai envisagé l'option de détruire la barrière. La modifier serait impossible, car je ne comprenais que 60 % de la formule, mais je pensais pouvoir m'immiscer dans le code et le casser. Pour ce faire, je devais utiliser le trésor divin que j'avais apporté avec moi, le troisième bras. Il était très efficace en tant qu'arme, mais sa vraie valeur était sa nature de main divine - elle me permettait de toucher des choses que les mains humaines ne pouvaient pas toucher.

*Je peux la détruire.* Mais je craignais de mettre le hiérarque sur ses gardes en franchissant la barrière sans autorisation, cela n'avait aucun sens de faire quelque chose d'aussi effronté que d'éliminer la barrière. J'ai donc rejeté l'idée.

Je n'avais qu'une seule véritable option. "Je vais me jeter au-dessus de la barrière." Le champ entourait la ville et s'étendait sur environ dix kilomètres au-dessus et au-dessous du sol. Ce n'était pas un dôme mais un haut mur. Le sommet n'était pas défendu.

On pouvait supposer que des intrus potentiels dotés d'ailes ne monteraient jamais à la hauteur ridicule de dix kilomètres au-dessus de la terre. Un mage d'élite utilisant la magie du vent ne pourrait pas atteindre cette hauteur.

Même pour moi, il était impossible de voler au-dessus de la barrière avec le vent et le renforcement physique. Heureusement, j'avais une troisième option.

J'ai commencé par m'entourer de vent. Ce n'était pas pour voler mais pour me protéger. Quant à ma méthode pour monter...

"Lance divine, *Gungnir* !"

Le sort mortel que j'avais créé propulsait les objets à haute altitude en inversant la gravité autour d'eux. A l'origine, j'avais conçu cette magie comme une arme de destruction massive basée sur la physique. Je pouvais aussi l'utiliser pour envoyer mes ennemis dans les airs.

Cependant, si j'utilisais le sort sur moi-même, je pouvais voler avec une grande efficacité. Je ne pouvais pas me permettre un moment d'inattention, cependant. Je m'élançais dans le ciel pour retomber, et ma vitesse allait augmenter de 9,8 mètres par seconde. Ce rythme extrêmement rapide allait imposer une charge énorme à mon corps, et garder le contrôle de ma magie tout en me déplaçant aussi rapidement allait être un défi. Si je perdais conscience pendant le sort, je tomberais au sol et mourrais sur le coup.

Je n'arrivais pas à croire que le simple fait d'entrer dans la ville sans être détecté demandait autant d'efforts. Je devais rire lorsque j'ai terminé le sort.

Mon visage s'est raidi alors que je commençais à accélérer. Ma vitesse a augmenté de façon exponentielle alors que je m'élevais dans le ciel pour finalement tomber.

J'ai terminé le sort selon mes calculs, mais j'ai continué à m'élever. J'ai utilisé l'énergie cinétique pour décélérer alors que je montais de plus en plus haut dans le ciel. Lorsque j'ai complètement franchi la barrière de la Terre Sainte, j'ai utilisé le reste de mon énergie cinétique pour m'arrêter complètement, puis j'ai laissé la gravité m'entraîner vers le bas.

L'air était mince et froid. La pression et la température de l'air chutaient à haute altitude, et l'oxygène se faisait rare. En outre, plus le changement de pression et de température est soudain, plus la charge sur le corps est importante.

Même le Mont Everest ne faisait que huit kilomètres de haut. Quand vous considérez le nombre de personnes qui se sont effondrées à cause de la baisse de la pression de l'air pendant l'ascension de ce sommet, lancer votre corps à dix kilomètres dans le ciel à grande vitesse ne pouvait être jugé que suicidaire. Si je ne m'étais pas couvert de magie du vent pour me protéger, j'aurais péri.

J'ai rassemblé le vent via un sort et l'ai utilisé pour me propulser directement au-dessus de la Terre Sainte. Puis j'ai utilisé cette même magie pour inverser la poussée et m'empêcher de descendre trop vite. Une fois que j'ai atteint une altitude suffisamment basse, j'ai abandonné le sort qui me protégeait et l'ai remplacé par un sort qui créait une fine couche d'air qui réfractait la lumière. C'était une de mes capacités spéciales pour me rendre invisible.

J'ai renforcé ma poussée inversée en m'approchant du sol et je me suis presque arrêté. En utilisant tout mon corps pour absorber l'impact, j'ai atterri en toute sécurité et aussi silencieusement que possible. Je me suis immédiatement précipité dans une ruelle, et après m'être assuré qu'il n'y avait personne, j'ai dissipé mon invisibilité.

Je me suis infiltré dans la ville sans être détecté.

"La première phase est achevée. Passons à la mission principale." Je fixe la cathédrale située au centre de la Terre Sainte. C'est là que l'Alam Karla attendait.

Je m'étais renseigné sur son emploi du temps au préalable. Ce que j'ai entendu de mon réseau de renseignements correspondait à ce que Nevan m'avait dit, mes informations étaient donc très fiables.

Dans une heure, l'Alam Karla effectuera son rituel de purification hebdomadaire dans les bains de la cathédrale. L'eau sacrée du bain renforce son pouvoir d'oracle. Personne ne l'accompagnait dans les bains publics, pas un seul garde ou préposé. Elle suppliait pratiquement quelqu'un de la kidnapper.

Si je ratais cette opportunité, il n'y avait aucune garantie de la retrouver seule. C'est pourquoi je ne pouvais pas me permettre d'alerter le démon de ma présence. S'il augmentait la sécurité, tout espoir de retrouver l'Alam Karla seule disparaissait.

Je me suis fondu dans la ville et me suis glissé dans une foule qui se dirigeait vers la cathédrale. J'étais un assassin, pas un kidnappeur, mais je n'allais pas m'énerver parce que cette mission exigeait que je fonctionne un peu différemment. Être un assassin exigeait de la polyvalence.



## Chapitre 13 : L'Assassin enlève l'Oracle

Je me suis infiltré dans la cathédrale après avoir évité une série de pièges. Contrairement aux défenses rigoureuses qui entouraient le grand temple, l'intérieur était totalement sans défense. Je ne me suis pas laissé aller pour autant. J'ai gardé mes yeux actifs pour repérer les stratagèmes magiques, tout en utilisant simultanément mon talent d'observation d'assassin pour repérer les stratagèmes physiques. A partir de maintenant, perdre ma concentration un seul instant peut signifier perdre ma vie.

J'ai vu mon reflet dans un miroir en chemin et j'ai gloussé. *Je n'avais pas le choix, mais je n'arrive toujours pas à croire que je porte à nouveau ce genre de déguisement.* En arrivant à la cathédrale, je me suis déguisée en nonne. Elles étaient les seules à pouvoir entrer dans la section de la cathédrale où vivaient les Alam Karla.

Heureusement, les nonnes Alamites portaient des jupes amples, ce qui me permettait de plier légèrement les genoux en marchant, pour paraître plus petite. Le voile fin sur mon chapeau était également pratique. Il était peu probable que quelqu'un se rende compte de mon sexe avec mon visage caché, et même si quelqu'un voyait mon visage, personne n'hésiterait à ne pas me reconnaître.

J'ai suivi le schéma de la cathédrale que Nevan m'a donné et je me suis dirigé vers ma destination, les bains publics. C'était le seul endroit où l'Alam Karla serait seule.

Apercevant un homme rondouillard devant moi, je me suis rapprochée du mur et me suis inclinée dans le style alamiste. Les hommes étaient interdits dans cette partie de la cathédrale, mais j'ai deviné à ses vêtements qu'il s'agissait d'un grand prêtre. Quelque chose en lui semblait pourtant vulgaire. Plutôt que de passer, il s'est dirigé vers moi.

*Il n'a pas pu remarquer que je ne suis pas une vraie nonne, n'est-ce pas ?*

"Montre-moi ton visage, ma soeur", a dit l'homme. J'ai obéi et soulevé mon voile.

"Hmm... Tu es belle, mais j'aimerais que tu sois plus jeune. C'est suffisant. Continue."

"Compris."

Ayant perdu tout intérêt, le grand prêtre s'est éloigné.

*On dirait que l'Alamisme n'a pas pu échapper à la corruption de la société. J'ai compris quel genre d'homme il était dès que j'ai vu ses yeux pleins de luxure. Il est sans doute venu ici pour chercher des nonnes avec qui s'amuser tous les jours.*

Peut-être que cette bassesse résultait du fait que le hiérarque était un démon, mais j'en doutais. La religion a toujours rassemblé l'argent et le pouvoir, ce qui a corrompu les gens et attiré les mauvais caractères. Pour autant que je sache, aussi louable que soit la doctrine, les choses finissent toujours comme ça une fois qu'elles ont pris de l'ampleur. J'avais vu cela de nombreuses fois dans ma vie précédente, et j'avais reçu de nombreux contrats me demandant d'assassiner des personnes qui avaient cédé à la luxure.

*Je n'avais pas un grand besoin de modifier mon visage parce que j'allais porter un voile, mais ma prudence était justifiée. Si mon visage avait été à son goût, il aurait pu me traîner jusqu'à sa chambre ; cela aurait été un problème.*

J'étais presque à destination. Je devais rester concentré jusqu'à ce que le travail soit fait.

Après avoir recueilli des informations en chemin et confirmé que l'Alam Karla était sur le point de prendre son bain, je me suis caché au-dessus du plafond du bain public. J'allais attendre là jusqu'à ce qu'elle arrive. Un coup de vent m'a permis de comprendre la situation en dessous. J'ai ressenti un sentiment de culpabilité pour ce qui revenait à épier l'Alam Karla dans son bain, mais c'était la seule chance de la trouver seule.

C'était presque l'heure du bain de l'Alam Karla, d'après les informations de Nevan. J'ai entendu des pas, puis la personne que j'attendais est apparue. Ses cheveux, sa peau et toutes ses autres caractéristiques étaient pâles. Elle portait des vêtements fins qui lui collaient à la peau. C'est ce que j'avais pensé la première fois que je l'ai vue, mais j'ai été surpris de voir à quel point elle ressemblait à la déesse.

J'ai retenu ma respiration et gardé le silence en descendant par la porte cachée que j'avais créée dans le plafond. Je me suis approché de ma cible depuis un angle mort, puis je l'ai attrapée par derrière et j'ai mis une main sur sa bouche.

*"Hmmm, hmmm !"*

L'Alam Karla a paniqué et s'est débattue, mais elle pouvait à peine bouger. J'utilisais une technique de contention professionnelle. Elle aurait hurlé si j'étais apparu devant elle dans les bains publics sans prévenir, ce qui aurait causé du désordre. C'est pourquoi j'ai choisi de l'attraper.

J'ai murmuré à son oreille. "C'est Lugh Tuatha Dé. Je suis venu ici pour vous sauver à la demande de la princesse Farina."

Elle s'est calmée à ces mots. J'ai utilisé le nom de la princesse Farina car Nevan avait parlé à l'Alam Karla en se déguisant en princesse.

"Je suis sur le point de vous libérer. Restez silencieux pour que vos assistants à l'extérieur n'entendent pas", ai-je ordonné.

L'Alam Karla a hoché la tête. Je l'ai laissé partir une fois que j'ai été sûr qu'elle s'était calmée.

"Merci d'être venu me sauver", a-t-elle dit doucement. Étrangement, elle portait une trousse de maquillage, dont un rouge à lèvres, ce qui convenait parfaitement à mon plan. Utiliser celui d'Alam Karla serait bien plus naturel que d'utiliser ce que j'avais apporté.

"Vous pourrez me remercier plus tard. Nous devons d'abord sortir d'ici. Avant de partir, je veux que vous utilisiez votre rouge à lèvres pour écrire ce que je dis sur le mur."

"Hum, pourquoi voulez-vous que je fasse ça ?"

"On n'a pas le temps. Je vous expliquerai plus tard. Voilà ce que je veux que vous écriviez : "Je vais du côté de la déesse." La jeune femme a eu une expression perplexe, mais elle a obéi.

C'était un tour de passe-passe, mais je préférais que les gens pensent que l'Alam Karla avait disparu à cause de la déesse plutôt qu'à cause d'un enlèvement. Je ne voulais pas qu'on la cherche, elle et son ravisseur. De plus, un enlèvement aurait nui à sa réputation. Mes préparatifs feraient en sorte que la rumeur de sa disparition miraculeuse soit reprise par les nonnes et se répande dans la cathédrale et au-delà.

"Ok, c'est parti. Accrochez-vous bien à moi."

J'ai serré fort l'Alam Karla, puis j'ai surfé sur le vent pour retourner au plafond. Ses cheveux blancs se sont détachés de sa tête pendant notre ascension - une perruque. Des mèches rouges s'échappaient de dessous.

*Mince, c'est une doublure de la vraie Alam Karla?* Heureusement, ce n'était pas le cas. Je pouvais dire qu'elle était l'article authentique car elle possédait la même aura de déesse que moi. Peut-être qu'elle me faisait confiance parce qu'elle le reconnaissait aussi.

L'Alam Karla s'est battue pour empêcher sa perruque de s'envoler, et il y avait une autre chose qui n'allait pas. Quelque chose de blanc déteignait sur mes vêtements au contact de sa peau. Sa peau était fausse, tout comme ses cheveux. J'étais curieux à ce sujet, mais ce n'était pas le moment de poser des questions.

J'ai passé la porte cachée que j'avais utilisée pour entrer dans les bains publics, je l'ai bien refermée, puis je me suis précipité dans un conduit et sur le toit. De là, j'ai utilisé une route que j'avais confirmée sûre au préalable et je me suis dirigé vers notre cachette.

Le refuge que j'avais préparé était un bâtiment en Terre Sainte, une maison sécurisée obtenue grâce aux ressources de Natural You. J'avais acheté la maison sous une fausse identité et j'en possédais d'autres comme celle-ci dans plusieurs grandes villes.

J'ai servi à l'Alam Karla une tisane aux effets relaxants pour l'aider à se calmer.

"Nous avons beaucoup de choses à discuter. Par où dois-je commencer... ?" J'ai dit.

"...Vous n'allez pas me poser des questions sur mes cheveux et ma peau ?" a-t-elle demandé.

"Commençons par-là."

L'Alam Karla a retiré ses faux cheveux et a commencé à enlever la peinture blanche sur sa peau. Elle était rousse, et si sa peau était claire, c'était une couleur humaine plutôt que l'albâtre inhumain de la déesse. Je l'avais jugée comme une femme d'une vingtaine d'années lors de notre dernière rencontre, mais sans son déguisement, elle ne semblait pas plus âgée que la fin de son adolescence. Le maquillage pouvait complètement changer la façon dont une personne était perçue.

"L'Alam Karla est le porte-parole de la déesse Vénus, et elle doit avoir la peau blanche. Toutes les Alam Karlas avant moi étaient obligées de se peindre le corps également... Seul le hiérarque et une poignée d'autres personnes sont au courant."

"Cela explique pourquoi vous entrez seul dans les bains publics."

Les personnes de haut rang faisaient souvent venir des accompagnateurs dans les bains publics pour les servir. L'Alam Karla était l'une des personnes les plus importantes au monde, et on aurait pu penser qu'elle voudrait des gardes à ses côtés à tout moment.

"Les bains publics sont le seul endroit où je peux mettre de côté l'Alam Karla et redevenir Myrrha."

"Si les gens ne sont pas censés savoir que tu te maquilles, c'était peut-être une erreur de te faire écrire le message au rouge à lèvres."

"Non, le rouge à lèvres est très bien. La poudre est un secret, mais je ne cache pas du tout le rouge à lèvres. Personne ne pense que la teinte de mon rouge à lèvres est ma couleur naturelle."

Elle portait probablement du rouge à lèvres pour détourner l'attention des gens de la poudre qu'elle utilisait pour colorer sa peau en blanc. L'Alam Karla se maquillait dans la salle de bain, comme une sorte de distraction. Personne ne pouvait se rendre compte qu'elle déguisait sa peau, mais la poudre fraîchement appliquée avait une odeur particulière. Cette odeur pouvait s'expliquer si les gens savaient qu'elle se maquillait autrement dans le bain.

"Vous êtes dans une situation difficile", ai-je dit.

"Je savais dans quoi je m'engageais quand j'ai pris ce poste. Tout ce que j'ai à faire, c'est d'écouter la voix de la déesse et de la transmettre, et je suis capable de vivre une bonne vie", a-t-elle répondu.

J'ai déduit de ses paroles et de son attitude qu'elle n'était pas née dans une famille au statut social élevé. Elle n'a obtenu cette position que parce qu'elle était un oracle. Sa vie était entièrement due à la déesse qui jugeait sa compatibilité. J'avais ressenti un sentiment de détachement de la part de l'Alam Karla la première fois que nous nous étions rencontrés, mais la fille devant moi semblait maintenant aussi normale que possible.



"Je vois... Je suppose que vous avez une raison assez importante pour risquer cette position en cherchant de l'aide."

"Oui, j'en ai une. Je vais être tué si rien n'est fait. Vous le serez aussi."

"Moi aussi, hein ? La Princesse Farina m'a dit qu'un démon a pris la place du hiérarque. Comment le savez-vous ?"

C'était mon plus grand doute sur cette situation. Si l'Alam Karla possédait une certaine capacité à voir à travers les déguisements des démons, je pourrais la croire, mais cela me semblait peu probable. Elle n'était qu'une personne ordinaire qui pouvait entendre la voix de la déesse. Aussi imparfait que soit son déguisement, le démon a pu devenir le hiérarque de l'Église Alamite et tromper tous les membres du clergé les plus hauts placés dans le monde. Ses méthodes de dissimulation devaient être de premier ordre. Il était impensable que cette fille soit la seule à voir à travers cette façade.

J'étais également sceptique quant à sa capacité à rassembler des informations. En parlant avec elle, il était clair qu'elle était une jeune femme ordinaire.

"...Eh bien, parce que Vénus a utilisé mon corps pour parler au hiérarque - le démon. J'étais consciente pendant la conversation, et je me souviens de ce qu'ils ont dit."

Je suis resté sans voix. La déesse a parlé directement à un démon ? J'avais un mauvais pressentiment.

*Est-elle de mèche avec le démon ?* Je me suis demandé. Ce n'était pas impossible. Le but de la déesse était de préserver le monde. Elle n'existait pas pour soutenir l'humanité mais pour soutenir le monde lui-même. J'avais recueilli des informations suggérant que si les démons étaient l'ennemi des gens, ils ne représentaient pas un danger pour la planète. Ainsi, la déesse pouvait se joindre à l'un d'eux.

"J'aimerais que vous me répétiez ce qu'ils ont dit", ai-je demandé.

C'était un coup de chance, d'une certaine manière. Si je n'avais pas été là, je n'aurais pas appris la conversation de la déesse avec un démon.



## **Chapitre 14: L'Assassin se lie d'amitié avec l'Alam Karla**

S'il était vrai que la déesse a utilisé l'Alam Karla pour parler avec le démon déguisé en hiérarque, ce serait trop critique pour être ignoré.

Alors que l'Alam Karla était sur le point de raconter l'histoire, son estomac a grogné.

"D-Désolé. Ce n'est pas le moment pour ça...", dit-elle en se tenant les tripes avec embarras.

"Prenons d'abord un repas léger. Je vais cuisiner quelque chose. Y a-t-il des aliments que vous ne supportez pas ?" J'ai demandé.

Cette conversation risquait d'être longue, alors il valait mieux la laisser manger d'abord. J'avais besoin d'entendre ce qu'elle avait à dire, mais il était également crucial de gagner sa confiance. Je ne voulais pas la pousser trop fort. Logiquement, elle comprendrait que la conversation est plus importante que sa faim, mais elle serait quand même mécontente. Le coeur ne suit pas la raison.

"Je ne peux pas vous faire attendre", répondit la jeune fille.

"Moi aussi, j'ai faim. Ne vous inquiétez pas pour ça."

"Vraiment ? Ce serait formidable, alors."

"J'ai préparé la chambre là-bas pour vous. Il y a des vêtements de rechange prêts, puisque je doute que vous puissiez vous détendre dans cette tenue. N'hésitez pas à vous changer et à vous reposer jusqu'à ce que le repas soit prêt."

L'Alam Karla baissa les yeux sur ce qu'elle portait. Elle était toujours dans la robe fine qu'elle avait enfilée pour le rituel de purification dans les bains publics.

"Merci. J'attendrai là-bas, alors. Et puis, je ne peux pas manger de poisson", a-t-elle dit en hochant la tête, et elle est rentrée dans sa chambre.

Trente minutes plus tard, j'ai fini de cuisiner et j'ai appelé l'Alam Karla. Son teint était bien meilleur, elle avait dû faire une sieste. Elle avait enfilé des vêtements de détente amples. Sans sa perruque et son maquillage, elle semblait être une personne complètement différente.

"Voilà. Servez-vous", ai-je dit en posant les crêpes et le chocolat chaud sur la table.

"Merci beaucoup. Wow, c'est si doux. La boisson noire est incroyable. Elle nous réchauffe tout de suite", a-t-elle loué.

"Ça s'appelle du chocolat chaud. C'est une boisson spéciale pour moi."

"C'est tellement bon."

"Je vais en faire plus pour vous, alors. Vous allez vivre dans la clandestinité ces prochains jours, après tout."

Le chocolat chaud calme l'esprit et est très nourrissant. C'était la boisson parfaite pour elle en ce moment.

"Est-ce que je peux utiliser cette maison ?"

"C'est l'endroit le plus sûr pour vous. Des gens en qui j'ai confiance vous livreront des provisions à intervalles réguliers. Vous ne devriez manquer de rien."

L'Alam Karla avait encore du travail à faire en Terre Sainte, et compte tenu de la façon dont je l'emmènerais dans et hors de cette ville, la garder dans une maison sûre comportait le moins de risques. Je lui ai expliqué cela pendant que nous mangions, et elle a acquiescé.

"Je suis désolé pour tous les problèmes que je vous fais subir. Wow, ces pancakes sont incroyables. Ils sont si légers et moelleux, ce sont les meilleurs que j'ai jamais mangés."

Cette fille était l'une des personnes les plus importantes au monde, mais je n'ai pas senti cette gravité dans son repas.

"J'ai utilisé une astuce à moi."

La levure chimique utilisée pour faire lever le pain et les gâteaux n'existait pas dans ce monde, mais Natural You venait de la mettre au point. J'ai incorporé de la levure et du yaourt dans les crêpes et j'y suis allé mollo sur l'huile. Cela a donné une pâte aérée. Même quelqu'un qui se sentait faible pouvait apprécier une crêpe moelleuse.

Je l'ai regardée finir les crêpes et le chocolat chaud.

"Merci pour la nourriture. Je n'aurais pas pensé qu'un repas aussi délicieux pouvait être préparé en courant. Vous êtes un bon cuisinier, Sir Lugh."

"C'est un passe-temps. Vous avez déjà l'air beaucoup mieux... Pouvons-nous revenir à notre conversation ? Qu'a dit la déesse quand elle a utilisé votre corps pour rencontrer le démon ?"

"Honnêtement, je me souviens de ce que les deux ont dit, mais je ne sais pas ce que Vénus a voulu dire", répondit l'Alam Karla en baissant la tête pour s'excuser.

"C'est suffisant. Racontez-moi exactement ce que vous avez entendu."

Les propres interprétations de la jeune fille ne seraient qu'une distraction inutile. Je pouvais également imaginer que la déesse utilisait une phraséologie intentionnellement étrange, il était donc préférable d'entendre précisément sa déclaration.

"D'accord, voici ce que Vénus a dit : 'Je ne me mêlerai pas de tes affaires, alors tu ne te mêleras pas des miennes'. Le jour promis que nous attendions avec impatience est presque arrivé. Ce héros n'est pas assez épuisé. C'est tout."

"Comment le démon a-t-il répondu ?"

"Il a accepté la proposition de la déesse et a dit qu'il prendrait des mesures concernant le héros... Puis il a exigé que les déesses respectent leur neutralité."

"Neutralité"... C'est un mot intéressant. C'est comme ça que le démon voit Vénus. Pas comme une ennemie ou une alliée, mais comme une spectatrice."

Il y avait plusieurs choses dans la déclaration de la déesse qui me dérangent. Que voulait-elle dire par "intervenir" ? Qu'en est-il du "jour promis" ? Du point de vue des démons, cela pourrait signifier la résurrection du roi des démons, mais je ne voyais pas pourquoi la déesse aurait attendu cela avec impatience. Et ce commentaire sur le fait que le héros n'était pas suffisamment épuisé ? C'était probablement dû au fait que je combattais les démons à la place d'Epona. La formulation faisait ressembler le héros à un consommable de base.

Il est également intéressant de noter que la déesse *critique* le manque d'épuisement. Il était impossible qu'un pouvoir aussi grand n'ait pas un coût. J'étais intéressé de savoir ce qui se passait après l'épuisement. Si Epona n'avait pas un taux de récupération de mana élevé comme moi et qu'elle ne possédait qu'une décharge instantanée écrasante sans la capacité de récupérer la force qu'elle exerçait, ce serait une connaissance précieuse dans le cas où je choisirais de la tuer.

Je devrais faire de mon mieux pour recueillir des informations plus détaillées sur ces questions plus tard.

"Je vous remercie. C'était utile", ai-je dit.

"Je suis heureuse de l'entendre", a répondu l'Alam Karla.

"Il y a encore une chose que je ne comprends pas. Pourquoi avez-vous dit que vous craigniez pour votre vie ? Rien de ce que Vénus et le démon ont dit ne suggère que votre vie est en danger."

Cette conversation n'a jamais impliqué l'Alam Karla.

"Le hiérarque m'a menacé avant même que j'apprenne qu'il est un démon. Il a exigé que je transmette ses paroles au peuple comme celles de la déesse. Il a menacé de me tuer si je désobéissais, disant qu'il trouverait une Alam Karla qui écouterait. Je suis restée ferme dans mon refus et j'ai prié pour l'aide de Vénus. Mais elle n'a rien fait pour m'aider !"

Selon toute probabilité, la déesse ne s'intéressait pas à l'Alam Karla, ou plutôt à la fille nommée Myrrha. Il y avait beaucoup de remplaçants viables. La déesse était fonctionnellement un mécanisme pour maintenir le monde, elle n'avait aucun attachement émotionnel aux individus. Cela s'appliquait à moi aussi. Si la déesse trouvait quelqu'un de plus utile, elle m'abandonnerait sans hésiter.

"Elle n'a pas non plus parlé de moi quand elle a parlé au démon... C'est là que j'ai compris que Vénus ne me sauverait pas. Hier, le hiérarque a tué un de mes assistants et a dit que j'étais la suivante... Alors j'ai cédé. J'ai prononcé les mots du démon comme ceux de la déesse ce matin." Myrrha a commencé à pleurer.

Je suis arrivé juste un peu trop tard.

"Qu'avez-vous dit ?"

"J'ai déclaré devant tout le monde que la déesse ne m'a jamais parlé de toi. J'étais effrayée. Je ne voulais pas mourir, ou pire, perdre mon statut d'Alam Karla... Je ne peux pas retourner à mon ancienne vie. Je ne veux pas redevenir une misérable ordure. Je suis désolé. Je suis tellement désolée..."

Myrrha s'est serrée contre elle alors que des larmes coulaient sur son visage. Ses ongles ont creusé dans sa peau, grattant la teinture blanche qui ne s'est pas détachée plus tôt.

"Vous avez bien fait de vous rendre jusqu'ici ", lui ai-je assuré.

"Vous n'êtes pas en colère ? Je vous ait ruiné par peur pour ma propre vie."

Elle avait raison sur ce point. Le démon avait préparé un piège en m'invoquant en Terre Sainte, puis en faisant dénoncer par l'Alam Karla mon lien avec la déesse. J'étais déjà tombée de ma place de révérence dans la société pour devenir une personne méprisante qui avait détourné le nom de la déesse. Mon inquisition commencerait sans doute dès mon arrivée officielle en Terre Sainte.

"Ce n'est pas votre faute, c'est celle du démon. Il vous a forcé à le faire."

"Malgré tout, je..."

"Si vous vous sentez coupable, aidez-moi. J'ai l'intention de foncer droit dans le piège du démon. Je vais assister au procès."

J'allais briser le piège du démon de plein fouet.

"C'est du suicide. Ce n'est un procès que de nom. Vous serez condamné, et ils n'ont pas l'intention d'écouter vos arguments."

Naturellement, j'étais conscient de cela. C'est comme ça que la religion fonctionne. Les personnes au pouvoir accordaient une grande importance à leur image, et cette tendance était encore plus forte chez les chefs religieux. L'un d'eux n'admettrait jamais une erreur, et il ne pouvait pas se le permettre. La culpabilité était décidée au moment où une accusation était portée. Les personnes accusées devaient être coupables, ou la crédibilité du leader en prenait un coup.

Cela ne s'appliquait pas seulement au hiérarque ; toutes les personnes impliquées dans l'inquisition ressentaient la même chose. Je n'avais aucune chance de gagner, quelle que soit la façon dont je me défendais.

"Typiquement, vous auriez raison. Mais ma défense sera tout sauf typique. Si j'ai l'aide du véritable représentant de la déesse, je peux gagner. Je vous garantis que le hiérarque a déjà préparé votre successeur. Vous n'êtes plus l'Alam Karla. L'église ne fera aucune tentative pour vous sauver. En fait, elle enverra probablement un assassin."

Il convenait mieux au démon de trouver un nouvel Alam Karla que de s'occuper de son prédécesseur. Qu'elle puisse ou non entendre la voix de la déesse n'avait en fait aucune importance pour l'église. Le hiérarque pouvait nommer n'importe quelle marionnette, et le peuple l'acceptait tant qu'il affirmait qu'elle était un oracle. Personne d'autre que l'Alam Karla elle-même ne pouvait le confirmer, après tout.

"Huh ? Je-je..."

Myrrha n'avait probablement pas pensé aussi loin quand elle s'est enfuie avec moi. Elle n'a jamais douté de sa propre valeur et a surestimé ce que cela signifiait d'entendre la voix de la déesse. Si elle avait su que les choses tourneraient ainsi, elle aurait peut-être refusé mon aide.

J'ai fait exprès de la coincer de cette façon. J'avais compris au fil de notre conversation que l'Alam Karla était une personne très têtue. Elle s'est excusée de m'avoir causé des ennuis, mais elle n'a pas montré un soupçon de culpabilité avant de le faire. Si elle était vraiment la jeune femme au cœur tendre qu'elle semblait être, elle aurait eu honte dès qu'elle m'a vu, et cela se serait vu dans son comportement.

*Et pourtant, je n'ai décelé aucun remords avant ses excuses.* C'était la preuve qu'elle jouait la comédie. Sa culpabilité était une tentative calculée pour gagner ma sympathie et mon pardon.

"Vous avez essayé de me protéger après avoir été menacé de mort. Je ne pouvais pas en demander plus", ai-je dit avec un sourire. Malgré tout ce que j'avais réalisé sur Myrrha, je prétendais que son acte avait atteint l'effet désiré.

Il faut dire que Myrrha n'avait pas d'abord refusé de donner le faux message pour moi. Elle l'avait fait pour protéger sa valeur en tant qu'oracle de la déesse. Elle savait instinctivement que la valeur de l'Alam Karla diminuait chaque fois qu'elle mentait, et elle avait aussi peur de déplaire à sa divinité protectrice.

Mentir était facile, mais dès qu'elle le faisait, le rôle de l'Alam Karla devenait un poste que n'importe qui dans le monde pouvait occuper. La nature du travail exigeait que Myrrha continue à délivrer les mots de la déesse avec sincérité.

*Ma meilleure chance de la convaincre n'était pas de faire appel à l'émotion, mais plutôt de montrer comment mon plan lui serait bénéfique.* Je devais lui dire que j'allais éliminer le hiérarque, qui était devenu un obstacle pour elle, et créer un environnement qui lui permettrait de conserver sa position d'Alam Karla.

C'est donc ce que je faisais. Ce genre de personne était très facile à manipuler.

"Si vous voulez redevenir l'Alam Karla, votre seule option est d'assister à l'inquisition avec moi et de faire tomber l'imposteur qui occupe la place du hiérarque. J'ai fait tous les préparatifs nécessaires pour que cela se produise."

Il était problématique que l'Alam Karla m'ait déjà dénoncé, mais j'avais prévu ce scénario. J'avais un moyen de riposter, et j'avais préparé le terrain pour le faire.

"Très bien. Je vais me battre. A la fois pour expier mes péchés et pour moi-même... Je veux vraiment rester l'Alam Karla."

Cela m'a surpris. Je ne m'attendais pas à ce que Myrrha exprime ses véritables motivations.

J'ai souri gentiment et posé mes mains sur ses épaules. "C'est la détermination que je veux voir. Faisons cela ensemble."

"Ok !"

Il aurait été malavisé, même pour moi, de me défendre à l'inquisition sans l'authentique Alam Karla à portée de main. J'étais heureux d'avoir obtenu sa coopération. Cela augmentait considérablement mes options.

La première phase de mon plan était de répandre une rumeur selon laquelle la déesse avait pris l'Alam Karla. Je voulais que les gens pensent que les ragots venaient de ses assistants. Ce message laissé au rouge à lèvres était notre bouée de sauvetage. Sans lui, j'aurais probablement été accusé du crime d'avoir tué Alam Karla.

Heureusement, Nevan s'occupait du travail que je lui avais confié. Je n'arrive pas à croire qu'elle ait pu faire entrer des agents secrets dans la cathédrale. La maison Romalung n'a jamais cessé d'étonner. Il aurait été impossible d'enlever l'Alam Karla et de diffuser le message avant qu'il ne soit effacé sans leur aide.

Dans un sens, c'était une bataille. J'allais la traiter comme une guerre totale.



## Chapitre 15 : Le retour de l'Assassin

Après avoir sécurisé l'Alam Karla et lui avoir ordonné de ne pas sortir, je suis retourné à l'académie. La lune brillait dans le ciel étoilé. Après avoir confirmé que je n'avais pas été vu, je suis rentré dans mon appartement par la fenêtre.

J'ai ensuite pris mon matériel d'étude et me suis préparé à partir. J'allais participer à notre groupe d'étude hebdomadaire. Je l'avais commencé à l'origine pour aider Epona à remonter ses mauvaises notes, mais maintenant, presque tout le monde en classe S y participe.

Y assister me donnerait un alibi. Le concept d'avion n'existait pas dans ce monde. Personne ne pouvait croire que j'avais fait un aller-retour en Terre Sainte en seulement une demi-journée. Même avec la force physique d'Epona, c'était impossible. Au moins, on ne me soupçonnerait pas d'avoir enlevé l'Alam Karla.

Epona m'a appelé le lendemain après la classe. Elle était l'héroïne qui, selon la déesse, finirait par détruire le monde et était la personne pour laquelle j'avais été réincarné. Malgré cela, je cherchais un moyen de sauver tout le monde sans avoir à prendre sa vie.

Comme toujours, elle portait un uniforme masculin et se présentait comme un homme. Pour moi, elle ne ressemblait qu'à un charmant garçon, mais elle avait de jolis traits de visage, et j'aurais aimé la voir en fille.

Je lui ai souri. "Qu'est-ce qui se passe ? Est-ce que tout va bien ?"

Au départ, j'avais approché Epona par intérêt personnel, pour obtenir des informations sur le héros et m'attirer ses bonnes grâces afin qu'elle baisse sa garde lorsque je devrais la tuer. Maintenant, je la considère comme une véritable amie.

"Je ne veux pas cacher quoi que ce soit à un ami, alors je vais te le dire directement. Ce matin, des gens de l'église m'ont dit que tu faisais passer tes paroles pour celles de la déesse et que tu essayais de semer le chaos dans le monde. Ils m'ont dit beaucoup d'autres mauvaises choses sur toi, aussi. Ils ont dit que c'était un mensonge que tu sois invitée en Terre Sainte pour être félicitée pour avoir vaincu des démons et que tu allais en fait être jugée. On m'a donné l'ordre de te surveiller pour que tu ne t'enfuyes pas, et de t'arrêter par la force si tu essaies."

*L'église va vite.* Selon l'Alam Karla, c'est hier matin qu'elle avait déclaré que la déesse ne me parlait pas. Un pigeon voyageur avec des ordres pour les membres de l'église à l'académie aurait été trop lent. Ils doivent avoir préparé ce plan depuis un certain temps.

Ce démon était assez intelligent. Il essayait de s'occuper de moi en utilisant Epona et de dépenser son énergie en la faisant se battre contre moi. Rien ne pouvait mieux lui servir que d'éliminer simultanément la plus grande menace à ses plans et d'épuiser le héros.

"J'ai été honnête avec toi, alors je veux que tu sois honnête avec moi. As-tu menti ?" a demandé Epona.

"Non. C'est l'église qui ment", ai-je répondu.

L'expression d'Epona s'est adoucie à ma réponse, et elle a laissé échapper un énorme soupir. "C'est un soulagement. Cela signifie que je peux fièrement te soutenir."

"Je suis heureux que tu me fasses confiance, mais dois-tu vraiment le faire aussi facilement ?"

Epona a souri et a hoché la tête. "Tu m'as sauvé. Sans toi, j'aurais été définitivement écarté du combat. Tu as déjà tué plusieurs démons et sauvé tant de vies. Je te fais bien plus confiance que ces arrogants de la cathédrale. Si tu affirmes que tu as dit la vérité, c'est suffisant pour moi."

J'ai fait un sourire en coin. Pour le meilleur ou pour le pire, Epona n'avait pas été souillée par l'église. L'Alamisme était la religion du monde, et son influence était immense. Personne ne pouvait critiquer l'église, même si ses déclarations étaient erronées. Même un noble mettait en péril son statut en parlant contre l'organisation. Les gens qui prenaient cela en compte étaient mieux lotis.

Ceux qui, dès leur plus jeune âge, ont été persuadés que les enseignements de l'alamisme étaient infaillibles et n'ont jamais remis en question le contraire étaient les pires des personnes. Ils n'écoutaient pas la logique, et les mots ne pouvaient pas les atteindre. C'était le problème avec la religion ; elle touchait les gens par l'émotion plutôt que par la raison.

"Merci de me croire. T'avoir comme ennemie est une pensée terrifiante," ai-je dit. J'étais toujours incapable de vaincre Epona dans un combat loyal. Je n'étais même pas sûr d'être capable de m'échapper.

*Mon Dieu, l'église est extraordinairement puissante.* Les cochons de la capitale royale avaient enchaîné Epona à leur ville par peur pour leur propre vie. C'est pourquoi j'ai été nommé Chevalier Sacré et chargé de parcourir le royaume pour m'occuper des démons. Malgré cela, Epona a été envoyé en Terre Sainte à présent. C'est la preuve que l'autorité de l'église l'emporte sur le désir d'auto-préservation du gouvernement. L'église ferait un ennemi puissant.

"Tu ne peux pas encore te détendre, Lugh. Tu as toujours l'inquisition ! Que devons-nous faire ? Devrais-je, hum, t'aider à fuir ?" Epona a proposé.

"Tu n'as pas à faire quoi que ce soit. Je vais assister à l'audience. Je vais me disculper de toutes les accusations dans les règles," répondis-je.

Le procès allait attirer beaucoup d'attention. Si je m'enfuyais, je ne serais jamais en mesure d'effacer les accusations de l'église.

"Tu es sûr que tu peux faire ça ?"

Même Epona, aussi verte qu'elle était, savait ce que signifiait une inquisition. Ce n'était pas une vraie procédure destinée à discuter et à trouver la vérité, c'était une scène pour condamner et faire honte aux gens en public.

"Je peux. Mais juste au cas où, tu me sauveras si je suis sur le point d'être tué ?"

"Bien sûr que je le ferai."

"... Tu sais que m'aider fera de toi l'ennemi du monde, n'est-ce pas ?" J'ai demandé, ressentant un peu d'inquiétude pour Epona. Si elle sous-estimait la puissance de l'Église Alamite, je devais lui donner une éducation ferme. L'utiliser en profitant de son ignorance n'était pas quelque chose qu'un ami ferait.

"Je sais cela. Mais je dois protéger mes amis... et tu dois tenir ta promesse. Tu as dit que tu me tuerais si jamais je devenais incontrôlable, tu te souviens ? Tu es la seule personne capable de faire ça, Lugh. Je ne sais pas ce que je ferais si tu étais capturé ou assassiné."

J'ai fait cette promesse à une Epona en larmes pendant notre combat contre le démon orc, quand elle a dit qu'elle ne voulait plus se battre et qu'elle avait peur de blesser les autres élèves et de s'oublier.

"Je sais."

"Je serais en colère si tu ne t'en souvenais pas."

"Je ne te ferais jamais ça, Epona."

C'était la raison pour laquelle j'avais été convoquée dans ce monde, après tout. En tant qu'ami, je faisais tout ce que je pouvais pour l'empêcher de détruire le monde. Cependant, si mes efforts échouaient, pour les personnes que j'aimais, et pour Epona elle-même - pour la fille qui pleurerait parce qu'elle ne voulait blesser personne - je la tuerais.

"Très bien, je te verrai plus tard, Lugh." Epona est partie.

Je l'ai regardé partir et j'ai laissé tomber mon faux sourire. "C'est une bonne fille, mais encore trop naïve." J'ai soupiré et entendu un gros *bruit* derrière moi. L'origine du son était un homme mince, bâillonné et attaché avec une corde, qui frappait le sol.

Des bruits de pas silencieux se sont approchés derrière lui.

"Wow, vous aviez raison, mon seigneur. Il y avait vraiment quelqu'un qui vous suivait", a dit Tarte, qui portait son uniforme.

J'avais demandé à Tarte de nous suivre, Epona et moi, pour capturer toute personne qu'elle verrait nous espionner. En fait, je lui avais demandé de suivre la personne qui nous suivait. Lorsqu'on poursuit quelqu'un, il est facile de se concentrer trop sur sa cible et de se laisser sans défense - bien que tout espion qui laisse cela se produire soit de seconde zone. Malheureusement pour le gars qui nous suivait, Epona et moi, il était incompetent, et Tarte l'a facilement capturé.

J'ai observé l'homme effondré. *Hmm. Il est en fait meilleur que je ne l'imaginais.*

En regardant Tarte, j'ai dit : "Tu es devenu plus forte."

"Hein ?" répondit-elle, confuse.

"Je ne vois qu'une seule blessure à l'arrière de sa tête. C'est la preuve que tu l'as rendu inoffensif d'un seul coup, sans qu'il ait remarqué ton approche. Cet homme est un professionnel, et tu devrais être fière d'avoir réussi contre lui. Il n'y en a pas beaucoup dans le monde qui ont autant de talent que toi à ton âge", ai-je expliqué.

Tarte a attrapé l'homme parce qu'elle était suprêmement habile, pas à cause d'un quelconque manque de compétence de sa part.

"N-non, je ne mérite pas ces éloges. Vous m'avez juste appris beaucoup de choses, mon seigneur", a nié Tarte.

"Si c'était tout, tu ne serais pas arrivé jusqu'ici. Tu as travaillé très dur."

Même avant qu'on me dise de prendre ma retraite et de me concentrer sur l'enseignement dans ma vie précédente, j'avais de l'expérience dans la formation de nombreux étudiants. J'en ai enseigné beaucoup qui avaient une plus grande intuition qu'elle, mais je n'ai jamais connu d'étudiant qui ait grandi autant qu'elle. C'est un cliché, mais le travail acharné l'emporte sur le génie quand le génie ne travaille pas dur.

Je lui ai tapé sur la tête, elle a rougi et s'est penchée vers moi. Malgré ses efforts pour l'en empêcher, son visage s'est adouci en un sourire. J'ai trouvé ce côté d'elle très mignon. Elle était réticente à se séparer de moi quand j'ai retiré ma main.

"Occupons-nous de ce type", ai-je dit. L'espion m'a lancé un regard de reproche. Tarte n'était pas assez stupide pour tuer une source d'information, elle l'a donc laissé en vie.

J'avais prédit que le hiérarque désignerait un observateur pour me surveiller. Il n'avait pas d'autre choix que de s'en remettre à Epona, car elle était la seule personne capable de m'arrêter, mais elle était aussi mon amie. Il a dû envisager la possibilité qu'Epona trahisse l'église, et assigner un observateur était une précaution naturelle - si naturelle qu'elle était prévisible.

"Je t'ai enseigné une fois dans nos cours sur les dangers et les aspects pratiques de la religion", ai-je commencé.

"Oui, je me souviens. Les fanatiques abandonnent la réflexion et deviennent convaincus que leur religion a raison sur tout. Ils n'entendent aucun argument car ils refusent de penser par eux-mêmes. Ils sont très utiles en tant qu'outils, mais si vous vous retrouvez en conflit avec eux, vous devez les considérer plus comme des bêtes que comme des humains", a raconté Tarte.

"C'est exactement ça. L'homme que vous avez attrapé est un de ces fanatiques."

*"Mrgh, mmrrgh !"*

L'homme se débat sur le sol. Il ne dirait jamais que l'Église alamite l'avait envoyé. Si un espion révélait ses origines, cela nuirait à son organisation. Il n'y avait aucune chance qu'il permette cela.

"Comment savez-vous cela ?" a demandé Tarte.

"Son odeur. L'Église Alamite a un parfum particulier qui n'est donné qu'aux adeptes qui font de grandes donations ou qui contribuent grandement à leur ordre d'une autre manière. Je le sens sur cet homme", ai-je expliqué.

Le parfum a été conçu à l'origine comme un moyen de donner aux adeptes un sentiment de supériorité. Toutes les religions utilisaient le rang pour créer des croyants fervents. Les échelons étaient également rendus aussi simples à comprendre que possible.

Ce sentiment de supériorité a conduit les gens à s'impliquer encore plus dans la religion. Rien ne peut susciter la loyauté au sein d'une organisation comme le sentiment de contribuer plus que quiconque et d'être apprécié plus que quiconque. J'ai pensé qu'il était probable que cet homme ait reçu son rang spécial pour son service plutôt que pour son soutien financier.

Malheureusement pour lui, l'église représentait le rang sous forme d'odeur. Une odeur était excellente comme badge facilement reconnaissable, mais aucun espion n'aurait dû porter un signe qui trahissait son identité aussi facilement.

"Vous êtes si intelligent, monseigneur ! Mais si c'est un fanatique, même le laisser vivre ne lui permettra pas de nous dire quoi que ce soit... Devons-nous le tuer, alors ? Ce serait mauvais si l'église apprenait qu'Epona vous soutient, non ? Nous pourrions nous débarrasser de lui assez facilement en utilisant le fourneau dans l'atelier que vous avez construit à l'académie," remarqua Tarte avec désinvolture.

*"Mrrggh, mmrrrrrrrrggh, mrrggghh !"*

L'homme recommença à se débattre après avoir entendu un langage aussi violent des lèvres d'une si belle fille.

"Je ne vais pas faire ça. Ils vont penser que quelque chose s'est passé s'il disparaît. Sais-tu ce que nous devons faire ici ?" Je l'ai mise au défi.

La disparition d'un espion était une information importante en soi.

"C'est difficile. La meilleure option serait d'en faire notre ami, mais il ne va pas nous écouter... Torturer ne marchera pas non plus, car il sera fier de souffrir pour la déesse. Désolé, j'abandonne."

"Je t'en donne 60 pour ça. Faire de lui notre ami est la bonne réponse. Il va nous donner des informations utiles."

"Comment allons-nous faire si nous ne pouvons pas le convaincre ou le torturer ?"

"Je veux que tu regardes et que tu apprennes. Ça fait longtemps qu'on n'a pas eu ce genre de leçon."

Jusqu'à présent, mon combat contre les démons avait fait très peu appel à la profession secrète de Tuatha Dé. Je ne m'étais pas sali les mains de la sorte depuis un bon moment. Cela dit, j'étais un assassin de Tuatha Dé par cœur. Il n'y avait aucune chance que je ne mette pas à profit un tel matériel pédagogique.

"Oui, mon seigneur ! Je ferai très attention !"

Tarte n'était pas un génie. Mais elle était travailleuse et obéissante. J'étais sûr qu'elle continuerait à s'améliorer.

*OK, j'ai quelques préparatifs à faire.* Comme Tarte l'a dit, cet homme n'écoutait pas les mots et était prêt à endurer n'importe quelle douleur. Ce sera difficile de jouer selon les règles.

C'est pourquoi j'allais utiliser son corps - plus précisément, la structure de son cerveau - contre lui. C'était la différence entre une émotion et une réaction corporelle. Il y a certaines parties de la biologie d'une personne que vous pouvez utiliser pour leur faire faire n'importe quoi. Et en combinant la magie de ce monde avec la technologie de mon ancien monde, les méthodes pour le faire sont devenues encore plus efficaces.

Je me sentais un peu mal pour ce type. Mais malheureusement pour lui, je n'étais pas quelqu'un d'assez gentil pour ne pas être trop dur avec les gens qui essayaient de me faire passer pour un ennemi du monde et de me tuer dans le déshonneur.



## Chapitre 16 : L'Assassin s'en va

Les calèches transportant la totalité de la classe S et les élèves les mieux notés de la classe A ont quitté l'académie.

Officiellement, nous nous rendions en Terre Sainte pour que Dia, Tarte et moi soyons félicités pour nos triomphes contre les démons. L'invitation venait directement de l'Église Alamite et de l'Alam Karla, rien de moins. Naturellement, les étudiants étaient excités.

*Hélas, ce n'est pas la vraie raison de ce voyage.* Grâce au complot du démon déguisé en hiérarque, le bruit courait déjà que j'étais un imposteur qui avait détourné le nom de la déesse. C'était un crime grave. Je serais traité comme un criminel non seulement en Alvan, mais dans presque tous les pays du continent.

*Ils auraient vraiment dû agir plus naturellement s'ils voulaient me cacher cela,* pensai-je avec un rire involontaire. J'avais été séparé de Dia et Tarte et placé entre Epona et Naoise, ce dernier étant de mèche avec un démon. De nombreux professeurs parmi les plus forts de l'académie se trouvaient également dans notre voiture. Toutes les précautions ont été prises pour s'assurer que je ne m'enfuie pas.

La raison pour laquelle ils nous ont séparés tous les trois n'était pas seulement pour m'affaiblir en me retirant mes assistants mais aussi pour nous empêcher de tenter quoi que ce soit. Si l'un de nous s'échappait seul, nous ne saurions pas ce qu'il adviendrait des deux autres. En ce sens, nous étions tous des otages.

"Le voyage va être long, Lugh. J'ai été dans la capitale tout ce temps, donc je n'ai pas monté dans une voiture depuis un moment. C'est agréable," dit Epona.

Elle essayait de faire la conversation, mais son expression était tendue. Epona a toujours été une mauvaise actrice. En fait, à part sa force écrasante, elle était moyenne ou nulle dans la plupart des domaines. Ce manque d'équilibre était en fait typique des héros.

"Pour ma part, c'est tout le contraire. J'ai fait des courses dans tout le pays, alors j'en ai marre des calèches," ai-je répondu.

Epona a eu l'air d'avoir des remords. "Tu as tout donné pour protéger le royaume à notre place... Je suis désolé, Lugh."

"Non, ce n'est pas ce que je voulais dire."

Epona m'a rappelé Tarte alors qu'elle inclinait sa tête en signe de regret. Naoise nous a regardés et a haussé les épaules.

"J'en ai marre des lâches de la capitale qui ne font que se protéger. Ils laissent le héros se perdre. J'ai des frissons en pensant à l'endroit où nous serions si Lugh n'était pas là," a-t-il dit.

Le but du démon était de créer des Fruits de la Vie et de ressusciter le Roi Démon. Epona a eu l'air d'avoir des remords. "Tu as tout donné pour protéger le royaume à notre place... Je suis désolé, Lugh."

"Non, ce n'est pas ce que je voulais dire."

Epona m'a rappelé Tarte alors qu'elle inclinait sa tête en signe de regret. Naoise nous a regardés et a haussé les épaules.

"J'en ai marre des lâches de la capitale qui ne font que se protéger. Ils laissent le héros se perdre. J'ai des frissons en pensant à l'endroit où nous serions si Lugh n'était pas là," a-t-il dit.

Le but du démon était de créer des Fruits de Vie et de ressusciter le Roi Démon. Dix mille âmes humaines étaient nécessaires pour former un seul fruit. Cela faisait des grandes villes des cibles probables, et comme les hauts responsables du gouvernement craignaient que la capitale ne soit attaquée en l'absence du héros, entraînant la perte de leurs vies ou de leurs fortunes, ils avaient ancré Epona à la ville. Si elle avait pu se déplacer librement, je n'aurais pas eu à risquer ma vie en combattant des démons.

*C'est exactement ce qui va rendre les choses différentes cette fois-ci.* Selon l'Alam Karla, la déesse a dit au démon que "ce héros n'est pas assez épuisé". Normalement, même si les souverains voulaient confiner le héros dans la capitale, il fallait l'envoyer s'occuper des démons car il était le seul à pouvoir le faire. La situation était différente cette fois-ci, car j'étais présent. J'avais lu toute la littérature disponible, mais je n'avais jamais trouvé mention d'une personne autre que le héros qui avait tué un démon.

"Moi aussi, j'en ai marre d'eux. Je ne veux rien avoir à faire avec ce titre de 'Chevalier Sacré'," ai-je convenu.

Naoise a souri. "Ha ! Cela ne semblerait pas authentique de la part de n'importe qui d'autre, mais tu ne te soucies vraiment pas de ces choses."

"Je ferai quelque chose pour convaincre ceux qui sont au pouvoir... Je ne peux pas te laisser porter ce fardeau seul, Lugh," a dit Epona.

Je voulais que le héros se joigne au combat, alors je n'allais pas l'en empêcher. Le seul avantage de combattre les démons à la place d'Epona était d'acquérir de l'expérience au combat, et je pensais dernièrement que j'en avais déjà acquis plus qu'assez.

Nous avons continué à parler, notre conversation devenant amusante et oiseuse comme si nous n'étions que trois camarades de classe ordinaires. Personne n'aurait su que nous étions un héros, un criminel et le serviteur d'un démon.

Nous avons monté le campement pour la nuit. Les chevaux n'ont pas une bonne vision dans l'obscurité, et même si nous avons obtenu des chevaux frais dans une ville en cours de route, ils avaient besoin de repos. Les voitures dans lesquelles nous voyagions étaient des voitures-lits ; elles étaient spacieuses et avaient des lits superposés pliables, nous pouvions donc les utiliser pour dormir pendant la nuit.

Je voulais savoir comment allaient Tarte et Dia, mais je n'ai pas eu la permission lorsque j'ai essayé de les voir. Mais je ne m'inquiétais pas pour elles. Étant donné la force qu'elles avaient acquise grâce à Mes Fidèles Chevaliers, il n'y avait que deux personnes dans ce camp qui pouvaient leur faire du mal - Epona et Naoise - et ces deux-là étaient à mes côtés.

Dia et Tarte ne seraient peut-être pas en mesure de gagner si tous les instructeurs travaillaient ensemble, mais elles pourraient quand même courir. Elles étaient mes assistantes d'assassinat, et j'avais passé plus de temps à les former aux opérations secrètes qu'au combat. Entre la force et la survie, cette dernière était plus importante.

J'ai terminé mon repas, et juste au moment où j'allais retourner dans la calèche pour dormir parce que je n'avais rien d'autre à faire, Naoise a attrapé ma main. "Tu veux aller regarder les étoiles ? Mon domaine est tout près, alors je connais un endroit avec une belle vue."

Les instructeurs qui me regardaient ont fait des expressions effarouchées et se sont préparés à l'action. Naoise les a calmés d'un regard.

"Oui, cela semble bien. Le ciel est différent ici de ce qu'il est à Tuatha Dé," répondis-je.

La suggestion d'observer les étoiles était une excuse, bien sûr. Naoise avait probablement quelque chose dont il ne pouvait me parler que seul.

Après une petite marche, nous sommes arrivés au bord d'un lac. Le reflet du ciel étoilé sur la surface de l'eau était magnifique.

Naoise m'a souri et a mis un doigt sur ses lèvres. Voyant cela, j'ai exécuté un sort en utilisant une technique de vocalisation spéciale sans bouger les lèvres. Aucune personne n'aurait pu dire que j'avais fait quoi que ce soit.

Le sort a créé une fine frontière autour de nous qui a interrompu le flux de l'air. Le son était la vibration de l'air, et en l'arrêtant, je pouvais arrêter le son. Naoise et moi étions principalement dans une pièce extérieure insonorisée. Nous étions observés par les instructeurs, mais ils ne pouvaient pas nous entendre.

"Nous pouvons dire ce que nous voulons maintenant", lui ai-je dit.

"C'est un sort pratique. Pourrais-tu me l'enseigner ?" demanda Naoise.

"Tu n'as pas l'affinité du vent, donc ce serait impossible."

"C'est décevant."

L'affinité du vent avait une grande variété d'utilisations. J'ai choisi les quatre affinités de base, mais si j'avais dû en choisir une seule, j'aurais opté pour le vent.

"Alors, pourquoi as-tu pris ce risque pour me parler ?" J'ai demandé.

"Oui, allons droit au but. C'est un piège. Les instructeurs vont te droguer et t'endormir avant que nous n'atteignions la Terre Sainte, et à notre arrivée, tu vas subir un procès sur la potence", a révélé Naoise.

"Je m'en doutais. Ça semble correct pour un méchant qui a menti sur son lien avec la déesse."

Les procès en sorcellerie avaient eu lieu dans ce monde comme ils l'avaient fait dans mon précédent. Ils résultaient d'une rumeur selon laquelle des monstres se déguisaient en humains et se glissaient dans la société. Qu'une chose similaire se soit produite sur deux planètes différentes en disait long sur la nature humaine. La suspicion nous faisait perdre la tête.

"... Tu le savais déjà, hein ?"

"Ouaip. Autant te dire que je sais aussi que le hiérarque est un démon."

"Il ne semble pas qu'Epona t'ait révélé cela... J'aimerais vraiment t'avoir dans mon ordre de chevaliers."

L'ordre des chevaliers de Naoise était une organisation qu'il avait créée pour réaliser son rêve, et il ne recrutait que des personnes jeunes et talentueuses. Mon refus de son invitation a conduit Mina à piéger Naoise avec la tentation d'un plus grand pouvoir.

"Ma réponse n'a pas changé."

"Et je sais qu'il vaut mieux ne pas demander à nouveau. Tu t'es élevé si haut. Je ne pouvais pas espérer te contenir dans mon ordre... Surtout pas comme les choses sont maintenant."

"Je vois. C'est tout ce que tu avais à dire ?"

"Non. J'ai quelques informations pour toi. Le surnom du démon déguisé en hiérarque est le 'Marionnettiste'. Maîtresse Mina m'a demandé de te le dire."

"C'est utile... Je n'ai pas vu de mention de ce genre de chose dans les livres que j'ai lus."

"Je ne peux pas dire que je sois surpris. C'est un marionnettiste, après tout."

Ce surnom suggérait que le démon avait la capacité de manipuler des marionnettes. Il était probablement toujours resté caché et faisait en sorte que ses marionnettes se battent pour lui.

Cela me rappelait quelque chose que j'avais observé dans les livres que j'avais lus. Sur les huit démons, sept étaient représentés de la même façon à chaque époque. L'un d'entre eux, en revanche, était différent à chaque fois, au point que chaque itération semblait être un individu totalement différent. Si ce démon avait les pouvoirs que le surnom de "Marionnettiste" suggérait, alors cela se vérifiait. Les démons dépeints dans la littérature n'étaient pas le Marionnettiste, mais ses poupées.

"C'est tout ce que tu sais ?" J'ai demandé.

"Oui, c'est tout. T'ai-je déçu ?" répondit Naoise.

"Non, c'est suffisant. Ne pas savoir cela aurait pu être mortel."

Être soumis à un procès en sorcellerie était l'une des choses auxquelles je m'attendais. J'avais un plan pour ce scénario qui consistait à tuer le hiérarque pendant le procès et à utiliser sa capacité de régénération pour montrer à tous qu'il était un démon.

La régénération des démons était un processus obligatoire et automatique. J'ai utilisé mon combat contre le démon orc pour vérifier certaines théories. J'avais notamment testé si un démon se régénérait ou non si on lui arrachait la tête. Je voulais voir si la régénération dépendait du cerveau, ou si elle contournait complètement la pensée. Mon expérience a prouvé que c'était le dernier cas.

Si le hiérarque se régénérât après que je lui ai fait sauter la tête, tout le monde se rendrait compte que c'était un démon déguisé. Cependant, si ce n'était pas un démon mais une marionnette, cela changeait tout. Le tuer ferait de moi un meurtrier, et je ne retrouverais jamais ma place dans la société.

"Maîtresse Mina se réjouira de tes propos. Elle a dit qu'elle voulait maintenir une relation favorable avec toi."

"C'est bon à entendre. Je jouerai aussi mon rôle." Au moins, il semblait que Mina avait toujours l'intention de se servir de moi.

En découvrant que le hiérarque était un pantin, la stratégie consistant à le tuer n'était plus d'actualité. Mais cela a aussi ouvert de nouvelles possibilités. Je devais élaborer une stratégie pour en tirer parti.

Tuer le hiérarque et le faire se régénérer n'avait pas été une priorité dans mes plans de toute façon. Honnêtement, les nouvelles tactiques que j'ai conçues si tard n'auraient pas été mes premières options, non plus. Elles comportaient trop de risques. Le meilleur résultat serait que je gagne le procès à la loyale.

Malgré tout, j'allais me consacrer à l'élaboration de nouvelles stratégies. Toutes sortes d'imprévus peuvent survenir lors d'un assassinat. Il fallait être scrupuleux avec les plans de secours. Je polissais chacune d'entre elles mentalement, en considérant leurs chances de succès, et je les comparais à mes plans existants pour décider de la priorité.

*Je dois aussi mettre Dia et Tarte au courant.* Nous fonctionnions en équipe, et mes plans n'auraient aucun intérêt si j'étais le seul à les connaître.

"Tu veux rentrer, Naoise ? Il commence à faire froid dehors", ai-je suggéré.

Il hocha la tête. "Bien sûr."

J'ai été maintenu isolé de Dia et Tarte, mais leur transmettre des informations ne serait pas difficile. Nous avions nos appareils de communication radio, et ils étaient du type qui pouvait envoyer et recevoir des émissions dans un rayon de deux kilomètres, même sans la présence d'un grand terminal. Personne ne connaissait la correspondance radio, nous pouvions donc utiliser ces outils à la vue de tous sans problème.

Je comptais vérifier comment elles allaient et leur faire part de mes nouveaux plans en détail.



## Chapitre 17: L'Assassin se rend à nouveau en Terre Sainte

Nos calèches ont repris le voyage tôt le lendemain matin. Selon Dia et Tarte, elles ont été placées dans différentes calèches et que leur campement se trouvait à des centaines de mètres du mien. Elles étaient également surveillées, mais pas autant que moi. Il semblait que les instructeurs avaient l'impression que si nous fonctionnions en équipe, j'étais le seul à détenir une puissance particulière.

Cela dit, les instructeurs avaient chargé une équipe d'élèves de classe S de superviser Dia et Tarte. Et Nevan était responsable.

*Voilà pourquoi Nevan m'a répondu immédiatement quand je lui ai demandé de l'aide.*

Dia, Tarte et moi n'avions pas le pouvoir de surmonter le piège du démon seuls. Avec nous trois sous observation constante, j'avais besoin de quelqu'un qui puisse agir librement. Ce ne pouvait pas être n'importe qui non plus ; il fallait qu'il comprenne la situation tout en étant prêt à aider.

Nevan était la seule personne à laquelle je pouvais penser qui remplissait ces conditions, mais je m'attendais à ce que sa coopération soit difficile à obtenir. Les élèves de l'Académie Royale étaient traités de la même manière que les chevaliers actifs, ce qui signifie qu'on leur confiait diverses tâches et qu'ils passaient beaucoup de temps hors du campus. Nevan était peut-être une Romalung, mais elle ne pouvait pas ignorer ses responsabilités. Son autorité en tant que fille d'un duc ne signifiait rien à l'académie.

Elle a pu accepter ma demande malgré cela car ses fonctions l'emmenaient déjà en Terre Sainte... pour veiller sur Dia et Tarte. *Nevan en tant que leur escorte nous convient parfaitement. Dia et Tarte pourront la mettre au courant de mes projets.*

Nous prenions actuellement une pause déjeuner, et les circonstances me donnaient un petit mal de tête.

Pensaient-ils sérieusement qu'un Tuatha Dé ne remarquerait pas cette méthode amateur d'empoisonnement ?

Les instructeurs avaient mélangé un somnifère et un relaxant musculaire dans ma soupe, mais ils étaient tous les deux du genre à pouvoir être sentis. De plus, bien que la soupe soit un aliment pratique à préparer en camping, car on peut en préparer une grande quantité en une seule fois, ils avaient fait l'effort de cuire la mienne dans une petite casserole séparée. C'était comme s'ils criaient pour que je les suspecte.

Si je demandais à Tarte d'empoisonner quelqu'un, je choisissais une drogue ayant peu de goût ou d'odeur et je cachais sa présence en servant un bouillon au goût et au parfum prononcés.

Tout en étouffant mon étonnement, j'ai ingurgité la première cuillerée. J'ai fait des conjectures sur le type de poison en le goûtant. Mon corps avait des anticorps qui résistaient aux toxines parce que j'en avais ingéré depuis ma plus tendre enfance, et la Récupération Rapide contrait le poison en un rien de temps. Ce type de drogue n'était pas un problème.

Cependant, si le poison ne m'affectait pas, je voyais bien les instructeurs recourir à la violence pour essayer de me maîtriser. Epona croyait en mon innocence, donc je n'avais pas peur de ce que les instructeurs pouvaient tenter, mais le fait qu'elle s'implique maintenant me causerait des problèmes par la suite.

En gardant cela à l'esprit, j'ai deviné les effets que ce poison aurait sur une personne ordinaire afin de pouvoir les mettre en scène. Après dix minutes, j'ai prétendu que mon corps devenait lourd et que ma vision était floue. Puis je m'immobilisais complètement et m'endormais. Les instructeurs m'ont pris au mot et m'ont retenu sans se douter de rien et sans remarquer que je faisais semblant de dormir.

*Ils se servent de Menottes de Sorcier, un outil pour les mages criminels. Ils me donnent aussi un relaxant musculaire oral plus puissant, comme si les liens ne suffisaient pas.*

Les mages ont essentiellement toujours eu une arme, même lorsqu'ils n'étaient pas armés. Il suffisait d'un simple sort pour s'évader de prison. C'est pourquoi des précautions spéciales contre les mages avaient été développées. Elles étaient conçues pour diffuser le mana et rendaient même les mages d'élite incapables de lancer des sorts. Les instructeurs en ont utilisé trois séries sur moi.

Cela pouvait sembler être un problème, mais les menottes n'allaient pas m'empêcher d'utiliser des sorts. Leurs effets étaient puissants, mais le mana dispersé ne faisait que dériver dans l'air ambiant. J'avais utilisé ma compétence de tisseur de sorts pour développer de nombreux sorts avec Dia, et l'un d'entre eux contrecarrait les menottes de sorcier. Essentiellement, il rassemblait le mana dispersé dans l'air et l'utilisait pour briser les liens anti-mage.

*Je peux me libérer de mes entraves à tout moment. Le problème actuel est le relaxant musculaire. La drogue n'était rien que mon immunité au poison et ma récupération rapide ne pouvaient gérer. Cependant, agir sur les effets allait être extrêmement difficile. Une drogue aussi forte détendrait ma vessie et mes sphincters, ce qui signifie que je devrais me soulager. Si je ne le fais pas, ils pourraient réaliser que le produit chimique ne fonctionne pas.*

Je n'aurais pas hésité à me salir dans ma vie précédente. Mais maintenant, je n'en avais aucune envie. Je ne voulais pas que Dia et Tarte soient témoins d'un spectacle aussi honteux.

*Devenir plus humain apporte son lot de problèmes.*

Finalement, je me suis soulagé comme j'en avais besoin. Maintenir la façade était plus important que de maintenir mon ego. Il n'y avait aucune explication pour ne pas se salir après une telle drogue. Heureusement, ils ont immédiatement changé mon pantalon et mes sous-vêtements, mais c'était humiliant en soi.

Curieusement, les instructeurs ont commencé à me communiquer des informations à mon insu, alors que je faisais semblant d'être inconscient. Je devais être remis à l'église dès notre arrivée en Terre Sainte, et mon procès devait commencer rapidement. Si je perdais, je serais exécuté. C'est comme ça que ça aurait dû se passer, de toute façon. Vu l'influence de l'église, ma mort et ma culpabilité avaient déjà été décidées.

Tous les instructeurs ne croyaient pas aveuglément l'église, et certains pensaient même qu'il serait préférable de me défendre. Mais en tant que membres de l'armée, ils ne pouvaient pas désobéir aux ordres. C'est ce qui a motivé leurs actions.

*Les porcs de la capitale suivent les ordres de l'église et me livrent sans poser de questions... Comprennent-ils ce que cela signifie ? Avec moi hors-jeu, ils ne seront pas en mesure de garder Epona à leur porte. Voilà à quel point ils avaient peur des dirigeants d'Alamism. Je ne me sentais pas bien d'être écarté aussi facilement après avoir risqué ma vie pour tuer des démons.*

*Je me suis souvenu des mots que mon père m'avait dit un jour. "Tuatha Dé est la lame qui coupe les présences malsaines du Royaume Albanien. Nous portons cette fierté dans nos coeurs et faisons ce que nous croyons être juste... Mais le pays ne voit en nous que des outils remplaçables. S'il le faut, ils nous mettront de côté."*

J'avais toujours compris ça. C'est ce qu'étaient les assassins. Aucun travail ne pouvait être plus ingrat. La raison pour laquelle je me battais encore était de protéger le domaine des Tuatha Dé. Je voulais protéger l'endroit où vivaient mes parents, Dia, Tarte et Maha. Le lieu auquel j'étais devenu un membre à part entière.

Même un mauvais traitement comme celui-ci ne me ferait pas vaciller dans cette conviction. Le royaume a peut-être essayé de se débarrasser de moi, mais j'allais quand même faire ce que je devais faire.

*Pour moi et les gens que j'aime, je vais exciser cette tumeur, ce parasite, qui menace ce monde.*

J'ai aiguisé ce sentiment pour en faire une lame pendant que les instructeurs me remettaient à l'église. Les membres de l'église qui ont récupéré mon corps m'ont injecté encore plus de drogues, un psychotrope et un intoxicant, et m'ont forcé à boire une grande quantité d'alcool.

Une personne normale n'aurait pas été capable de tenir une conversation. Elle aurait été délirante et dépourvue de raison, peut-être même possédée. Il était clair qu'une personne dans cet état aurait été malheureuse dans un procès de sorcellerie.

C'était probablement la procédure standard de l'église. Ses membres employaient des méthodes pour transformer même la personne la plus vertueuse en un idiot fini. Et en ruinant la crédibilité et les réalisations de l'accusé, l'église répandait la notion de sa propre justice.

Je ne pouvais pas nier l'efficacité de cette tactique. Malheureusement pour eux, les drogues ne fonctionnaient pas sur moi. J'allais affronter l'inquisition en parfaite condition.

## Chapitre 18: L'Assassin affronte le procès des sorcières

Une guillotine avait été installée sur la place centrale de la Terre Sainte, qui avait été choisie comme lieu de mon audition. Cinq chaises avaient été disposées en demi-cercle derrière la guillotine, conformément à la procédure officielle, et cinq membres de haut rang de l'église en robe officielle y étaient assis.

Ces cinq personnes faisaient office de procureur, de juge et de jury pour ce procès. Le même groupe jouant ces trois rôles signifie que ce tribunal est manifestement vicié. Pour aggraver les choses, l'audience était composée de résidents de Terre Sainte, tous fervents adeptes de l'alamisme. Ils considéraient le quintette de chefs religieux présidant cette audience comme des agents divins. Je n'avais jamais vu une procédure aussi terrible, même dans mon monde précédent.

J'avais été habillé comme un prisonnier, trois jeux de Menottes de Sorcier avaient été placés autour de mes mains, et ma tête était fixée sur la guillotine. C'était loin d'être idéal.

"L'inquisition du vicieux criminel Lugh Tuatha Dé, qui a utilisé le nom de la déesse pour tromper, va maintenant commencer !"

*Hmm. Ils appellent ça une inquisition au lieu d'un procès des sorcières.* Cela ne fait aucune différence. Le démon pensait qu'il avait déjà gagné. Il était au moins partiellement conscient que j'étais responsable de l'enlèvement d'Alam Karla. Et il pensait qu'en empêchant Dia, Tarte et moi d'agir, il m'empêcherait d'utiliser cela à mon avantage.

J'allais pénétrer les failles de l'armure du démon et le tuer. C'est ainsi que les assassins opéraient.

Des acclamations passionnées ont retenti de toutes parts alors que le public réclamait ma punition.

J'ai observé la situation autour de moi. Dia et Tarte étaient sous surveillance, mais en position. Nevan était avec une fille encapuchonnée. Elle m'a fait le signe. Les événements se déroulaient comme prévu.

Le hiérarque était un homme svelte d'une soixantaine d'années avec toute la prestance appropriée à sa position. Cependant, en regardant de plus près, j'ai vu que ses yeux étaient dénués d'émotion. Plus surprenant encore, mes yeux Tuatha Dé, qui pouvaient voir le mana, ont révélé que des cordes de pouvoir magique étaient attachées à son cœur, comme s'il était une marionnette. Cela a conduit à une autre découverte : Tout le mana du hiérarque coulait en lui à partir de ces fils.

On croyait généralement que les non-mages n'avaient pas de mana, mais c'était faux. Même les non-mages en produisent une infime quantité par la nature même de leur vie. Cela s'applique à toutes les créatures vivantes, pas seulement aux humains. Malgré cela, le hiérarque n'en produisait pas du tout.

*Il est déjà mort...* C'est pourquoi ce démon était appelé le Marionnettiste. Son pouvoir ne lui permettait de manipuler que des poupées, pas des créatures vivantes. Logiquement, il aurait été préférable de garder le Hiérarque en vie. Le fait que le démon manipulait son cadavre devait signifier que sa capacité ne pouvait pas être utilisée sur les vivants. Cela me confirmait que les informations que Mina m'avait données étaient vraies.

"Entendez ses crimes ! Lugh Tuatha Dé a répandu le dangereux mensonge qu'il a été choisi par la déesse ! Ce comportement insolent ne peut plus durer !" a déclaré le hiérarque.

Les appels à me punir sont devenus encore plus forts. Ils ne réclamaient pas ma mort, c'était le centre de la religion du monde et les gens étaient trop bien élevés pour cela. Ma punition était une guillotine dans le cou, donc ce n'était pas comme s'il y avait une grande différence.

"Nous avons la preuve de ses méfaits ! L'Alam Karla, oracle de la déesse, a transmis le message divin suivant : "Punissez le faux Chevalier Sacré ! Si tu as une défense, Lugh Tuatha Dé, prononce-la maintenant", poursuit le hiérarque.

Le démon avait de multiples raisons de se donner autant de mal. La première était de m'éliminer, car j'étais devenu une plus grande menace pour les démons que le héros. Épuiser Épona était la seconde. Le démon déguisé en hiérarque - le Marionnettiste - s'attendait à ce que je résiste lorsqu'il semblerait que je sois sur le point d'être exécuté. Si je le faisais, ce serait au héros de m'arrêter. Le plan aurait simultanément éliminé un ennemi des démons et affaiblirait Epona, qui n'avait pas été affaiblie du tout, parce que je me battais à sa place. J'ai fait d'une pierre deux coups.

C'est pourquoi j'avais besoin de saper les hypothèses du Marionnettiste.

Heureusement, Epona était mon amie, et elle m'a cru plutôt que le hiérarque.

*J'ai choisi de vivre en tant qu'humain dans cette vie, et en cherchant un chemin qui n'implique pas de tuer Epona, j'ai finalement réussi à devenir son ami... Et maintenant cette relation s'avère heureuse.*

Si je n'avais jamais considéré Epona que comme une cible à tuer et que je l'avais gardée à distance, elle aurait probablement fait ce que le hiérarque lui avait ordonné et m'aurait combattu.

J'avais aussi une autre supposition à démolir. Pour ce faire, je devais mettre fin à cet absurde procès de sorcières. Le démon croyait que je ne pouvais pas me défendre correctement à cause de la surmédication. J'ai agi comme si les médicaments m'affectaient pour tromper tout le monde. Se faufiler vers une cible depuis un angle mort et la prendre au dépourvu était une pratique courante pour un assassin. Parfois, au lieu d'attendre une ouverture, vous devez en créer une vous-même.

Il était temps de dévoiler le résultat de toute ma préparation.

*"Grandeur Céleste !"*

J'ai fait sauter les trois paires de Menottes de Sorcier de mes mains en utilisant Grandeur Céleste, qui rassemblait le mana dispersé dans l'air par les Menottes de Sorcier pour exécuter un sort. Avec le mana qui remplissait maintenant mon corps, mes liens ne pouvaient plus me retenir. Je me suis arraché de mes chaînes, j'ai forcé ma tête à sortir de la guillotine, et j'ai roulé mes épaules pour me libérer.



"Gardes ! Saisissez le criminel !" a ordonné le hiérarque.

Six gardes ont foncé sur moi simultanément. Ce n'étaient que des humains ordinaires. Ils se déplaçaient de manière synchronisée et semblaient relativement habiles, mais ils ne faisaient pas le poids face à moi. Je les ai esquivés, puis j'ai doucement disloqué leurs articulations pour les immobiliser. En quelques secondes, j'étais le seul à rester debout. Toutes les personnes présentes étaient stupéfaites par mon habileté.

J'ai levé les mains et me suis adressé au hiérarque. "Ne vous méprenez pas. Je n'ai pas l'intention de fuir ce procès des sorcières... ou cette inquisition, comme vous l'appellez. J'ai simplement enlevé ces obstacles pour pouvoir parler plus facilement."

"Comment avez-vous enlevé ces Menottes de Sorcier ?!" a crié le hiérarque.

J'ai souri avec audace en réponse et j'ai lancé un sort de vent. C'était une magie très simple qui ne faisait rien d'autre qu'amplifier ma voix, mais j'avais une raison spécifique de l'utiliser. Le volume de votre voix peut être un énorme avantage quand vous voulez s'adresser au cœur d'un public. J'ai également modifié légèrement la qualité de ma voix pour qu'elle résonne mieux et donne une impression plus sincère.



Beaucoup de gens sous-estiment ce qu'il faut pour faire un discours efficace. Il faut bien plus que de simples mots. Prononcer un discours signifiait monter une performance et défendre ses intérêts auprès de son public. L'orateur devait utiliser des gestes, le ton et le volume de sa voix, l'intonation, l'apparence, et bien d'autres choses encore pour convaincre les spectateurs.

"Un miracle de la déesse. Elle m'a sauvé et a débarrassé mon corps des drogues que vous m'avez fait ingérer", ai-je répondu pour que tout le monde l'entende. Un murmure s'est élevé du peuple.

Le hiérarque et les autres grands prêtres assis à côté de lui ont commencé à crier. Malheureusement pour eux, si leurs cris m'ont atteint, ils n'ont pas atteint le public. Il était impossible que des voix naturelles puissent être entendues par une foule aussi nombreuse, alors que chaque personne parlait, même si c'était à voix basse.

Les prêtres étaient mes juges, donc gagner l'audience elle-même était impossible. Par conséquent, j'ai cherché à obtenir une autre condition de victoire : gagner le cœur de la foule.

J'ai ignoré les prêtres hurlants et j'ai continué à parler. La clé de ma victoire était de gagner le soutien du peuple, donc la meilleure chose à faire pour moi était d'amplifier encore ma voix et de noyer les prêtres.

"La déesse m'a choisi et m'a donné un moyen de vaincre les démons ! J'ai obéi à sa volonté et tué trois d'entre eux ! Aucun humain ordinaire n'est capable de tels exploits ! J'ai atteint ce que j'ai atteint grâce à la bénédiction de la déesse !"

Le discours parmi la foule grandissait. J'entendais quelques voix ; les cœurs vacillaient. Peu importe ce dont le hiérarque m'accusait, il ne pouvait pas effacer mes accomplissements. Il n'y avait pas non plus d'explication, à part une intervention divine, pour expliquer comment quelqu'un d'autre que le héros pouvait tuer des démons.

Ça n'allait pas être si facile, cependant. Le poids de l'autorité du hiérarque en tant que plus haut pilier de l'Alamisme tenait toujours, et peu de gens faisaient réellement confiance à mes affirmations. L'audience avait été confiante en mes crimes plus tôt, et maintenant l'humeur dominante était la confusion. Cela signifiait qu'il était temps de jouer ma carte.

J'ai donné le signal, et peu parmi la foule ont répondu.

*C'est ici que le vrai jeu commence.*

## Chapitre 19: L'Assassin renverse la situation

J'ai examiné mon environnement tout en réfléchissant à la situation. J'avais préparé une variété de plans à l'avance. La question était de savoir lequel utiliser. Le facteur le plus important dans ma décision était l'humeur du public.

Mon statut social était en jeu, je n'avais pas le droit à l'erreur. Il ne serait pas difficile d'abandonner le nom de Lugh Tuatha Dé et de vivre comme une autre personne. J'étais déjà prêt à le faire, car les assassins pouvaient être écartés par leurs employeurs à tout moment.

Mais je ne veux pas choisir cette option si je peux l'éviter. Je tiens à ma vie en tant que Lugh Tuatha Dé, aux personnes avec qui je l'ai partagée, et au domaine Tuatha Dé. C'est pourquoi je devais gagner ce procès et m'absoudre.

"Tu me fais rire, criminel. Tu dis que c'est le pouvoir de la déesse qui t'a libéré de ces chaînes ?! Ha ! Cela prouve seulement que tu es un démon !" a déclaré le hiérarque.

D'une certaine manière, sa voix est aussi forte que celle que j'ai amplifiée par des sorts. S'il utilise la magie, mes yeux verront le flux de mana.

J'ai observé attentivement et j'ai réalisé comment il s'y prenait. Il ne faisait que crier. Le Marionnettiste avait retiré le limiteur du cerveau du hiérarque, lui permettant de crier si fort qu'il s'était abîmé la gorge. Le démon pouvait ignorer les limites mises en place pour protéger le corps, car le hiérarque était une poupée sans vie. Il m'était donc impossible de m'assurer que la foule n'entendait que ce que j'avais à dire, mais cela ne me dérangeait pas vraiment.

"Répondez à cette question. Pourquoi un diable tuerait-il des démons ? Pourquoi un diable sauverait-il des vies humaines ?" J'ai lancé un défi.

"Je n'écouterai pas les bavardages d'une créature malfaisante ! Héros Epona, tue ce criminel impie à l'instant même ! " ordonna le hiérarque en déplaçant son regard vers Epona, qui se tenait près de l'échafaud. La placer à proximité était une précaution naturelle. Ils savaient que si je me libérais de mes liens, elle serait la seule à pouvoir m'arrêter. Ce serait une tâche facile pour elle.

Cependant...

"Il ne m'a jamais semblé être un démon"... Je veux entendre ce que Lugh a à dire. C'est un procès, pas une exécution, n'est-ce pas ?"

...Epona me faisait confiance. Le hiérarque - ou plutôt, le Marionnettiste - avait fait une erreur de calcul. Elle ignorait l'amitié que le héros et moi partagions.

"Je sais que c'est vrai ! Je suis le hiérarque de l'Eglise Alamite, et je vois le diable attaché à ce criminel ! Il doit être exécuté !"

"Vous n'avez toujours pas répondu à ma dernière question. Si je suis un démon, pourquoi tuerais-je des démons et sauverais-je l'ennemi ? Les gens mentent, mais pas les actions", ai-je répliqué.

"Écoutez tous ! Ne laissez pas le charme de ce ténébreux vous égarer !"

Le hiérarque n'avait aucun argument. Il n'avait pas donné une seule réponse à ma question. D'ordinaire, les foules détestaient ce genre de dérobade, mais malheureusement, ce n'était pas le cas cette fois-ci.

*C'est le siège de l'Alamisme, après tout... Avoir une foi profonde semble être une bonne chose, mais on leur a lavé le cerveau pour qu'ils abandonnent la pensée individuelle. Ils ont complètement confiance que je suis le diable que le hiérarque désigne comme étant moi.*

Ils ont cru une accusation sans fondement plutôt que mon argument logique, et tout ça parce que ça venait du hiérarque. J'avais prédit que les choses tourneraient ainsi, mais je ne pensais pas que ce serait aussi grave. Rien de ce que je dis maintenant ne servira à rien.

*Il va falloir que je retourne la situation, alors. Pour que ces croyants m'écoutent, j'ai besoin d'une plus grande autorité que le hiérarque.*

J'ai fait un signe convenu à l'avance en direction du public. Ni Dia ni Tarte n'en étaient les destinataires. Comme l'église savait qu'elles étaient mes alliées, elles étaient sous surveillance et ne pouvaient rien faire de trop audacieux. Évidemment, les filles pouvaient se débarrasser de ceux qui les observaient, mais cela rendrait l'ennemi inutilement méfiant.

Mon signal était destiné à Nevan. Il y avait une fille à côté d'elle avec une capuche sur les yeux. Nevan a attrapé sa main et l'a poussé vers la scène.

Il y avait beaucoup de gardes autour de la plate-forme, mais ils n'avaient aucun espoir d'arrêter le plus grand chef-d'œuvre de l'humanité. Nevan s'occupait d'eux aussi facilement qu'elle l'aurait fait avec des enfants, malgré le handicap de mener une fille derrière elle.

Il y avait une magnifique qualité de ballet dans les mouvements de Nevan. Elle a envoyé tous les gardes qu'elle touchait voler dans les airs comme s'ils ne pesaient rien, chacun d'entre eux étant commotionné et assommé lorsqu'ils touchaient le sol. Ce qu'elle a fait demande une grande habileté. Même dans sa position désavantageuse, elle était capable de neutraliser tous ceux qui l'entravaient sans les blesser. Et ce n'était même pas la chose la plus surprenante dans tout ça.

*Je ne peux pas croire que la fille d'un duc ferait quelque chose d'aussi risqué...*  
Tout ce que j'avais demandé à Nevan était de m'amener la fille. Sans aucun doute, elle était assez intelligente pour trouver un moyen d'accomplir cela sans trop se faire remarquer. Le fait qu'elle n'ait pas fait d'effort pour cacher son identité montre qu'elle me fait confiance. Elle se donnait aussi en spectacle pour donner plus d'impact à la phase suivante de notre plan.

Les grands prêtres sont restés assis sur leurs chaises pendant un moment, abasourdis. Quand ils ont repris leurs esprits, ils sont devenus écarlates et ont commencé à lancer des insultes à Nevan.

"Vous avez perdu la tête ?!"

"Ne croyez pas que votre statut de membre d'un des quatre grands duchés vous permettra de vous en tirer comme ça !"

"L'Eglise Alamite parle au nom de la déesse. S'opposer à nous revient à se rebeller contre la déesse elle-même !"

On apprend aux gens dès leur plus jeune âge que les grands prêtres parlent au nom de la déesse. N'importe qui d'autre sur ce continent se serait prosterné devant les saints officiels et aurait imploré le pardon après avoir supporté la tirade verbale que Nevan vient d'avoir. Elle n'a montré aucun intérêt à le faire, cependant. Avec un sourire, elle balaya gracieusement ses cheveux.

"Je ne comprends pas ce que vous voulez dire. J'agis contre la déesse ? Il y a eu un terrible malentendu. Je suis ici pour la déesse," répondit Nevan.

"Comment cette violence aurait-elle pu être pour la déesse ?! Partez immédiatement. Nous verrons votre punition plus tard... En fait, si vous capturez ce criminel pour nous, nous vous pardonnerons vos péchés. La miséricorde de la déesse ne connaît pas de limites !"

*Hmm... Ils jouent les durs, mais ils ont clairement peur de moi sans mes liens.* C'était compréhensible. Si Epona refusait d'intervenir, alors personne ne pourrait m'arrêter. La force de Nevan, l'excellence de la lignée Romalung, était connue bien au-delà de l'Alvan. Peut-être que les grands prêtres pensaient qu'elle avait une chance contre moi.

"Je suis curieuse d'une chose depuis un certain temps. Pourquoi des humains ordinaires comme vous prétendent être les porte-paroles de la déesse ? C'est un blasphème", a accusé Nevan.

"Nous sommes des grands prêtres de l'Église alamite. Notre profonde compréhension de la volonté de la déesse nous permet de parler en son nom", réplique le hiérarque. L'audience a applaudi à ses paroles.

"Il n'y a aucune réalité dans cette affirmation. Je ne veux rien avoir à faire avec ça. Après tout, je suis ici sur les ordres véritables de la déesse... N'est-ce pas, Votre Sainteté ?"

La jeune fille à côté de Nevan a rejeté son capuchon, révélant des cheveux blancs comme la neige et une peau blanchie artificiellement sur le modèle de celle de la déesse.

"Je suis Alam Karla. Je..."

La fille que j'avais demandé à Nevan de me livrer était l'Alam Karla elle-même.



J'avais demandé à Nevan de la récupérer à la planque et de l'amener ici.

Mon argument n'atteignait pas l'audience. Les gens croyaient que le hiérarque parlait au nom du divin, et que mes affirmations n'étaient que des ruses diaboliques. Tant que la foule croyait cela, rien de ce que je disais ne pouvait l'atteindre.

Je devais donc les faire changer d'avis sur le hiérarque. Les paroles de l'Alam Karla, le véritable oracle de la déesse, avaient plus de poids que tout ce que pouvait dire un vieil homme cupide qui n'avait rien de plus qu'une position terrestre. L'Alam Karla serait capable d'effacer l'accusation du démon et me donnerait un terrain équitable sur lequel gagner le procès avec logique. C'était mon plan.

Ma victoire était assurée dès que Nevan a amené l'Alam Karla sur la scène. Mais soudain, mon sixième sens s'est déclenché.

Quelque chose d'invisible a pénétré mon corps. Il a pris racine en moi, et j'ai perdu toute sensation corporelle.

*"Raffine. Transformation."*

Avant même de m'en rendre compte, j'utilisais la magie de la terre. J'ai produit du métal et l'ai transformé en couteau. Ce sont mes sorts fétiches.

Mon corps agissait contre ma volonté. *Marionnettiste...* Le mot a clignoté dans un coin de ma tête.

C'était impossible. Cela n'avait aucun sens. J'ai vu les fils reliés au hiérarque avec mes yeux de Tuatha Dé. Après avoir découvert que le démon manipulait ses marionnettes à l'aide de fils de mana, j'ai fait preuve d'un maximum de prudence pour m'assurer que la même chose n'arriverait pas à Epona ou à moi. Mais d'une manière ou d'une autre, le démon s'était emparé de moi sans que je m'en aperçoive.

Je suis tombé dans le piège du démon... Le Marionnettiste était capable de créer des cordes invisibles, mais il avait intentionnellement rendu visibles celles qui étaient reliées au Hiérarque pour me donner la fausse impression que je serais toujours capable de les voir. Je comprenais maintenant pourquoi Mina se méfiait des démons restants. Ils étaient vraiment spéciaux.

Je ne pouvais pas empêcher mes pieds de bouger, ni résister au contrôle du démon. J'ai levé le couteau que je venais de créer et j'ai utilisé mes compétences d'assassin sur l'Alam Karla pour prendre sa tête.

*Ah, je vois. C'est pour ça que l'église n'a pas agi, même si elle savait que l'Alam Karla avait été enlevée.* Le Marionnettiste avait prédit que j'amènerais l'Alam Karla ici. Il pouvait même être au courant de l'amitié qu'Epona et moi partagions. C'était tout à fait possible si Mina avait transmis à son compagnon démon des informations sur moi de la même manière qu'elle m'avait donné des informations sur le Marionnettiste. Naoise était au courant de mon amitié avec Epona. Peut-être qu'il m'a vendu.

Le Marionnettiste a laissé l'Alam Karla s'échapper pour qu'il puisse prendre le contrôle de moi et me forcer à la tuer devant cette grande foule. Ce plan a permis au démon de tuer l'oracle désobéissant et d'installer facilement un remplaçant adéquat. Cela a également signifié ma ruine certaine. Epona n'aurait d'autre choix que de me tuer, et elle serait même épuisée dans notre combat.

Le démon faisait d'une pierre trois coups. Dans quelques secondes, mon couteau allait couper la tête de l'Alam Karla.

J'ai serré les dents.

## Chapitre 20: L'Assassin déjoue les plans

Un sourire s'est formé sur mon visage.

Depuis que j'avais entendu le nom du "Marionnettiste", je m'attendais à ce que cela se produise. J'étais aussi de plus en plus méfiant à cause du manque d'action de l'église après l'enlèvement de l'Alam Karla. De plus, étant donné le surnom du démon, je savais qu'il était possible d'être pris au dépourvu et transformé en marionnette. Je m'y étais préparé.

Le troisième bras attaché à mon épaule s'est exposé en déchirant mes vêtements. C'était un trésor divin, un membre de dieu que j'avais volé au noble qui avait essayé de me faire tomber. Le bras a effectué un balayage au-dessus de ma tête. J'ai immédiatement retrouvé ma liberté de mouvement, puis j'ai rangé le couteau et me suis immobilisé.

*J'ai enfin pu mettre ce trésor divin à profit.* La capacité distincte du bras divin était qu'il pouvait toucher des choses qui ne pouvaient pas être touchées autrement. Mana, âmes, miasmes, esprits, rien n'était hors de portée.

J'avais effectué des préparations spéciales sur le bras divin à l'avance. Je l'avais configuré de telle sorte que si je cessais d'envoyer un code d'annulation à intervalles réguliers, il agirait de manière à briser tout ce qui avait été attaché à moi. Le plus effrayant quand on est contrôlé, c'est qu'on est incapable de résister par des moyens normaux. C'est pourquoi j'avais réglé le bras pour qu'il s'active si je ne transmettais pas le code.

*Mettre le bras ici a été très difficile.* Il était assez petit pour être caché sous des vêtements amples, mais c'était quand même un bras en métal. Les officiels de l'église qui me gardaient l'auraient confisqué avant de m'amener au procès. Pour le garder caché, je l'avais rangé dans mon Sac en Cuir de Grue et l'avais ensuite caché dans mon estomac. J'ai récupéré le sac et le bras après la fouille corporelle et j'ai attaché ce dernier lorsque personne ne regardait.

Porter des armes secrètes était l'un des principes de base du métier d'assassin. Les corps humains ont plus de cachettes qu'on ne le pense, et l'estomac est l'une des plus populaires.

*Vous êtes des amateurs, c'est une pratique courante de vérifier l'intérieur de l'estomac et de l'anus.* Si je devais faire une fouille corporelle, je ferais au moins ça.

Désormais libérée du danger, l'Alam Karla a pris une profonde inspiration et a fait face à la foule.

"Écoutez mes paroles. Le hiérarque est sous le contrôle d'un démon. Il était sur le point de me tuer avant que Lugh Tuatha Dé ne me sauve sur les conseils de la déesse, et je me cache depuis. Moi, l'Alam Karla, je vous jure que Lugh Tuatha Dé a été choisi par la déesse."

L'humeur de la foule a changé instantanément. Les regards sur moi sont passés du dégoût à l'envie à une vitesse étonnante. J'ai entendu des voix dire des choses comme "Oh, je vois" et "Alors c'est ce qui s'est passé". Ils se souvenaient de la rumeur que j'avais répandue sur le message que l'Alam Karla avait laissé en rouge à lèvres le jour où je l'avais enlevée. J'avais manipulé la discussion autour de sa disparition avec ce moment en tête.

"J'ai une dernière déclaration à faire. Avec Epona, le héros de la déesse, et Lugh, qui a reçu les conseils divins de la déesse, tous deux présents, il est temps d'extirper le démon qui a contaminé l'église !"

Je ne savais pas que l'Alam Karla était du genre à prononcer une telle phrase à brûle-pourpoint dans une situation aussi tendue. Ce n'était pas dans le script que j'avais écrit au préalable. Peut-être que Nevan l'a mis dans la tête de Myrrha. Le chef-d'œuvre de la maison Romalung n'a jamais manqué d'impressionner. Elle avait anticipé la réaction du public et modifié le discours prédéfini pour mieux s'adapter aux circonstances. Je ne pouvais presque pas supporter son talent.

Les grands prêtres se sont laissés aller à la fureur, criant et hurlant après nous sans une once de raison ou de dignité, paraissant plus animaux qu'humains. La foule les regardait avec des yeux froids. L'Alam Karla les avait dépouillés de leur autorité. Maintenant, le peuple pouvait voir les saints fonctionnaires pour ce qu'ils étaient vraiment : des hommes d'âge mûr, répugnants, qui abusaient de leur pouvoir.

Parmi eux, seul le hiérarque se tenait calme et tranquille. Son visage livide ressemblait à celui d'une poupée abandonnée. Quand il a finalement parlé, il est resté sans expression. Son comportement inhumain suggérait que le démon avait réalisé qu'il n'y avait plus aucun intérêt à agir.

"Awww, j'ai échoué. C'est dommage. Est-ce une altération favorable du destin par la déesse qui t'a apporté ce jouet divin, ou est-ce une simple coïncidence ? Ah, j'étais si près du but."

Son ton ressemblait à celui d'un adulte enfantin.

"J'aurais réussi même sans Airgetlam", ai-je répondu.

Ce n'était pas une vantardise. Avoir le bras divin m'a permis d'exécuter un plan où il importait peu que le démon me surprenne et prenne le contrôle de moi. Si je n'avais pas possédé le trésor divin, j'aurais opté pour une stratégie qui garantissait que le Marionnettiste n'ait jamais détourné mon corps en premier lieu.

"Je comprends maintenant. Tu es intelligent parce que tu es faible. Les humains n'ont pas la force des monstres, vous devez donc compter sur la ruse si vous souhaitez dépasser les limites de votre espèce et nous défier. Cela signifie que la force physique n'est pas le seul type de puissance. C'est une information utile."

Dès que le démon a fini de parler, le hiérarque s'est mis en marche avec des mouvements mécaniques vacillants et une vitesse impossible. Je pouvais entendre ses muscles claquer, et je voyais une surcharge de puissance magique court-circuiter ses flux de mana, pourtant le démon les a ignorés et a forcé le hiérarque vers moi. Sa bouche s'est ouverte si grand pour me mordre que sa mâchoire s'est séparée de son crâne.

Peu importe la rapidité de l'attaque, j'étais trop expérimenté pour permettre à une attaque comme celle-là de se connecter. J'ai tordu mon corps, et le hiérarque est tombé face première sur le sol, sa tête pénétrant la terre et restant coincée. Quelle force absurde !

Tout en m'étonnant de cette vue, j'ai utilisé un sort de terre pour transformer la terre en fer. Je me battais contre une marionnette, ce qui signifiait que la mort ne suffisait pas pour gagner. C'est pourquoi j'enterrais le hiérarque vivant dans le fer. Cela l'empêcherait de bouger.

Bien que je me sois occupé du hiérarque, je ne pouvais pas encore me détendre. Ce démon était le Marionnettiste, après tout, et il avait une énorme réserve de marionnettes potentielles à sa disposition.

"Tch, ça a commencé."

D'innombrables cordes sont apparues de nulle part. Certaines d'entre elles sont venues vers moi, j'ai attrapé Nevan et j'ai esquivé. J'ai pu éviter les fils car je voyais le mana avec mes yeux. Le mana était invisible, ce qui signifie que j'étais le seul à voir les fils tissés de mana.

"...Il a touché cinquante-sept personnes", ai-je observé.

Des ficelles de marionnettes avaient été attachées à cinquante-sept individus dans la foule. Chacun d'entre eux me fixait avec des expressions inhumaines. Ils se sont immédiatement précipités vers moi, écartant ceux qui se trouvaient devant eux.

*... Qu'est-ce que je dois faire ?* Les tuer serait facile. Mais ce sont des innocents, et je ne veux pas avoir leur mort sur la conscience. Ce n'est pas comme si mettre fin à leur vie pouvait servir à grand-chose de toute façon. Le Marionnettiste ne ferait que relier ses fils à d'autres personnes dans la foule.

On n'arriverait à rien tant qu'on n'aurait pas coupé la source, mais le Marionnettiste s'était caché quelque part. Etant donné le style de combat du démon, il n'y avait aucune raison qu'il se montre.

"C'est le seul plan que je ne voulais pas utiliser", ai-je dit en me grattant la tête.

Cette situation était le quatrième pire scénario. Le pire absolu était que le démon prenne le contrôle d'Epona. S'il ne l'a pas fait, c'est parce qu'il ne le pouvait pas. Epona avait une mine de compétences, et l'une d'entre elles devait rendre les fils inefficaces. C'était une conclusion naturelle - si le Marionnettiste avait été capable de prendre le contrôle d'Epona, il l'aurait simplement invoquée avec le hiérarchique et aurait pris le contrôle d'elle au lieu de se donner tout ce mal pour tendre un piège.

J'étais extrêmement reconnaissant pour cela. Je ne voulais pas avoir à combattre Epona.

"Epona, sou mets toutes les personnes sous le contrôle du démon sans les tuer. C'est impossible pour moi, mais tu peux le faire", ai-je ordonné.

Incapaciter des marionnettes vivantes sans les tuer ne pouvait pas être réalisé sans une force écrasante. Blesser les personnes affectées n'a rien fait pour les empêcher de bouger. Je pouvais en gérer un ou deux, mais cinquante-sept d'un coup était bien au-delà de mes capacités.

"Que vas-tu faire, Lugh ?" demanda Epona.

"Tuer le démon. Je peux le trouver en suivant ses fils. Je suis celui qu'il faut pour ce travail, tout comme tu l'es pour protéger ces gens", ai-je expliqué.

"Ok, ça me paraît bien. Tu peux me laisser la foule."

Heureusement qu'Epona était là. Sans elle, j'aurais dû tuer tous ces innocents. Malheureusement, la laisser ici pour les sauver signifiait qu'elle serait incapable de combattre le démon. Si le démon a opté pour cette tactique parce qu'il était conscient de ma préférence pour ne pas blesser les victimes, il était vraiment dangereux.

"C'est l'acte final. Ecoute bien, Marionnettiste. Je vais m'approcher furtivement de toi et prendre ta tête comme l'assassin que je suis."

Après cette déclaration de guerre, je suis parti en courant.





## Chapitre 21: L'Assassin se bat seul

Des cris et des beuglements retentissent de partout. Des gens ordinaires se déchaînaient soudainement et attaquaient tout sur leur passage. C'était un environnement terrifiant.

*J'aimerais pouvoir courir comme eux...*

Bien qu'ils soient ceux qui ont organisé ce procès des sorcières, les grands prêtres ont fui aussi vite qu'ils le pouvaient. Ils excellaient dans l'art de l'auto-préservation. Pas que je puisse les blâmer. S'échapper était préférable à rester ici.

"Dia, Tarte ! Schéma C-7 !" J'ai crié assez fort pour qu'ils m'entendent au milieu de la foule paniquée. Le schéma C-7 signifiait que j'allais m'attaquer au démon seul, et qu'ils devaient se concentrer sur le sauvetage des gens. Je les ai regardés se mettre au travail, puis j'ai sauté en l'air et j'ai profité du vent pour me maintenir en l'air.

"J'ai une vue dégagée de là-haut."

La plus grande faiblesse du Marionnettiste était qu'il ne pouvait pas contrôler les gens sans les fils de mana. Ce qui rendait le démon si redoutable était qu'il pouvait produire une quantité infinie de soldats facilement remplaçables, tout en restant caché. Cependant, ces fils menaient toujours directement à lui.

J'ai concentré le mana dans mes yeux Tuatha Dé pour renforcer ma vision et ma capacité à voir le mana. Je devais m'estimer heureux qu'il n'utilise pas les cordes invisibles qui m'avaient pris au dépourvu plus tôt... Cela aurait rendu les choses vraiment difficiles.

*Je vais avoir des problèmes si je ne me dépêche pas.* Mes épaules me brûlaient. La douleur me torturait tout le corps, centrée sur l'endroit où j'avais fixé Airgetlam. C'était peut-être un trésor divin, mais l'installation d'un corps étranger sur mon organisme avait naturellement des effets indésirables.

Je ne pouvais pas me permettre de le retirer. Je ne pouvais pas me défendre contre les cordes invisibles. Sans ce bras, je finirais par être éliminé la prochaine fois qu'ils m'attraperaient.

"Le voilà."

J'ai accéléré en utilisant les propulseurs à vent. Les fils menaient à une maison totalement ordinaire - une cachette idéale qui n'attirerait jamais les soupçons.

J'ai senti que quelqu'un me regardait à travers une fenêtre. J'ai accéléré encore plus et donné un coup de pied à travers la vitre, pour être accueilli par d'innombrables fils que je n'avais aucun espoir d'éviter. Les esquiver était impossible, alors j'ai chargé en avant. Les fils pénétraient mon corps, me privant de ma liberté de mouvement, mais dès que Airgetlam a cessé de recevoir le code d'annulation, il a balayé et libéré mon corps.

Une fois que j'ai repris le contrôle, j'ai dégainé un grand couteau d'une nouvelle variété que j'avais développée, et avec l'élan qui m'a fait traverser la fenêtre, j'ai utilisé la lame pour découper un homme excessivement mince, à la peau grise. La capacité de régénération propre aux démons s'est immédiatement activée, mais la blessure a guéri lentement, et il a continué à saigner.

"C'est problématique. Je vois que le bras de dieu n'était pas ton seul atout", commente le démon. Sa façon de parler semblait intellectuelle, presque celle d'un scientifique. Avec ça et son apparence humaine, il aurait été difficile de le reconnaître comme un démon si je ne l'avais pas déjà su.

"C'est vrai. J'en ai plein d'autres qui sont prêts aussi", ai-je répondu.

J'avais déjà combattu plusieurs démons, et une chose me mettait toujours mal à l'aise. A moins de manifester un Cœur Cramoisi en utilisant Destructeur de Démons et de le détruire, celui-ci se reconstituait immédiatement, peu importe comment je le blessais. Cela me mettait dans une position très désavantageuse et limitait grandement mes options au combat. Si les démons partageaient des informations, ma stratégie de combat finirait par ne plus fonctionner sur eux. Après tout, Destructeur de Démons était un sort imparfait et compliqué à utiliser.

"Hmm, cette lame a été fabriquée à partir des crocs d'un de mes frères. Quelle cruauté de ta part."

"Si les démons peuvent s'entretuer, j'ai supposé qu'un morceau du corps d'un démon pouvait blesser un autre de son espèce... On dirait que j'avais raison."

J'avais fabriqué ce couteau en utilisant un des crocs du démon lion. Il était fait d'un matériau étrange, assez dur et tranchant pour mordre une armure en mithril, mais aussi résistant aux impacts, et j'ai donc décidé de le récupérer sur le cadavre du démon.

Le fait d'avoir été fabriqué à partir d'un démon donnait au couteau des capacités supérieures à celles d'une simple arme forte. Il y a de nombreux récits dans la littérature de démons qui se battent entre eux, et même des cas où l'un d'entre eux est censé être mort. Cela signifie que les démons peuvent s'entretuer. Auparavant, ce n'était qu'une théorie, mais je venais de prouver qu'elle était correcte.

Le Marionnettiste m'a envoyé des fils. Je les ai esquivés de justesse, je me suis baissé, j'ai accéléré brusquement pour disparaître du champ de vision du démon, et j'ai fait un pas sans bruit pour me placer derrière lui en diagonale. Ce faisant, mon adversaire a eu l'impression que je m'étais volatilisé. C'était une technique d'assassin pour prendre les gens au dépourvu à bout portant.

J'ai planté le couteau à crocs de démon dans le cou du Marionnettiste et j'ai tordu mon poignet pour élargir la blessure. Du sang violet a jailli de son cou en une fontaine.

"Hahhh, tu es assez irritant, humain", déclara calmement le démon. Il a retenu sa blessure, puis a sauté et a brisé le mur derrière lui. Des marionnettes ont chargé à travers le trou. De toute évidence, il avait caché ses gardes dans une autre pièce.

Contrairement au hiérarque, qui était un cadavre manipulé, ces gens étaient encore en vie. Comme j'étais déterminé à ne pas tuer inutilement, les marionnettes vivantes étaient beaucoup plus difficiles à gérer. Les rendre inconscients ne donnait rien, et les immobiliser sans leur ôter la vie était extrêmement difficile.

Tout en supportant une douleur intense, j'ai pris le contrôle manuel du bras divin, j'ai coupé les ficelles attachées aux marionnettes et j'ai foncé. C'était l'occasion parfaite pour tenter une autre expérience. J'ai sorti une arme de mon étui. C'était mon pistolet standard, mais les balles étaient spéciales.

J'ai visé et tiré six fois, vidant le chargeur instantanément. Les balles ont brillé d'une lueur rouge en volant dans l'air, et elles se sont toutes connectées et coincées dans la chair du démon. Que va-t-il se passer maintenant ? Je me suis demandé. Si ce test réussissait, alors combattre les démons deviendrait beaucoup plus facile.

"Gah... Hahhhh, hahhhhh. Impossible... Ce sont... *khkh* !" s'exclama le démon entre deux toux.

Les balles ont fait effet immédiatement. Le résultat était encore plus important que celui du couteau. Il ne s'est pas régénéré du tout. Il ne semblait pas différent des milliers d'humains que j'avais abattus au cours de mes deux vies.

"C'est exact. Ce sont des projectiles fabriqués à partir du cœur d'un démon", ai-je déclaré.

Si les démons pouvaient s'entretuer, je me suis demandé si la partie la plus importante d'un démon, l'ensemble de ses pouvoirs, pouvait aussi être son plus grand poison. J'ai gardé tous les Cœurs Cramoisie que nous avons brisé jusqu'à présent et les ai analysés sous différents angles.

Cette fois, j'ai décidé d'utiliser les cœurs pourpres pour créer des balles. Je les ai transformés en balles à pointe creuse, qui pénètrent moins que les balles ordinaires. Les balles à pointe creuse se distinguaient par leur pointe vide. Lorsqu'elles touchent une cible molle, la section creuse éclate et provoque l'expansion de la pointe, infligeant des dommages internes massifs. Elles ne perforaient pas bien par rapport aux autres balles, mais elles étaient très meurtrières et possédaient un excellent pouvoir d'arrêt. Cela les rendait extrêmement utiles pour répandre du poison dans tout un corps, comme je le faisais maintenant.

"Hmm, c'est ce qui rend les humains si effrayants. De votre faiblesse vient la ruse."

Le Marionnettiste était sur le point de mourir à cause de la perte de sang. Ses organes essentiels avaient été endommagés par les balles à pointe creuse expansée logées dans son corps, le laissant immobilisé. J'aurais pu le laisser mourir tout seul. Mais c'était un démon, donc rien ne m'aurait surpris. J'allais m'assurer de le tuer.

"Pourquoi ne pas en parler, humain ? Si tu t'associes à moi, tu pourrais devenir le roi de ton espèce... Oh, allez, tu n'as pas à t'inquiéter. Les démons ne trahissent jamais les autres. Nous sommes bien plus dignes de confiance que les humains," dit le Marionnettiste.

Je ne l'ai pas écouté. Je n'ai même pas répondu. Son talent de manipulation était trop dangereux. Si j'acceptais son offre, toutes les personnes de ma vie pourraient devenir ses marionnettes avant que je ne le sache. Sa personnalité et sa fiabilité n'avaient aucune importance ; son existence même comportait un risque bien trop grand.

"Tu es intelligent, et cruel aussi. Plus que n'importe quel monstre - excusez-moi, héros, qui ait jamais existé."

Je chargeai de nouvelles balles dans le revolver, puis les tirai toutes sans aucune hésitation. Le Marionnettiste est devenu complètement immobile.

"J'ai réussi à le tuer sans utiliser Destructeur de Démons... Mais je dois le surveiller pendant au moins vingt-quatre heures pour être absolument certain qu'il ne se régénérera pas. La Terre Sainte a probablement des statues de démons, donc je vais demander à quelqu'un d'y jeter un coup d'œil aussi."

Je devais m'assurer que les balles à cœur cramoisi désactivaient vraiment la régénération du démon. Après m'être assis sur une chaise, j'ai sorti mon appareil de communication radio pour signaler que j'avais tué le démon et pour demander à Dia et Tarte de voir si la statue correspondante était brisée.

*Très bien, cette affaire est close... En fait, pas tout à fait.* J'ai eu une discussion très ennuyeuse avec les grands prêtres qui m'attendaient. J'étais sûr que tous les soupçons à mon égard avaient été levés, mais le simple fait d'imaginer les choses ridicules qu'ils diraient pour sauver la face me mettait de mauvaise humeur.

## Chapitre 22: L'Assassin devient une légende vivante

La réunion était aussi exaspérante que je l'avais prévu. En fait, elle a dépassé mes attentes.

Les grands prêtres étaient alignés en face de moi.

"Hmm, disons que nous sommes aussi sous le contrôle de ce démon Marionnettiste."

"C'est une excellente idée. Mais rien que ça, ça nous fait paraître pitoyables. Il nous faut quelque chose de plus."

"Alors que penses-tu de ça ? Nous avons fini par être sous son contrôle, mais seulement après avoir épuisé le pouvoir du démon grâce à notre résistance héroïque. Sans nous, le démon n'aurait jamais été tué."

"Oooh, j'aime ça. Cela préservera nos réputations. Vous l'avez encore fait, Seigneur Storio."

Ils ont continué comme ça indéfiniment. Je respectais presque à quel point c'était terrible. La personne qu'ils ont essayé de tuer sous de fausses accusations était juste en face d'eux. Mais ils s'en moquaient manifestement, car ils élaboraient sans vergogne une histoire de couverture, chacun de leurs mots suintant l'ambition personnelle et le désir de se préserver. Dia était assise à côté de moi, et j'ai ri quand j'ai vu sa main se diriger vers l'étui sur sa cuisse. Je ressentais la même chose.

Finalement, les grands prêtres ont décidé d'affirmer qu'ils étaient des victimes du Marionnettiste. Le directeur de l'académie a rejeté l'idée absurde selon laquelle ils auraient affaibli le démon. Bien que les grands prêtres n'aient pas été satisfaits de cette décision, ils se sont pliés à contrecœur après avoir été prévenus qu'un mensonge excessif augmenterait les chances que quelqu'un découvre la vérité.

Le lendemain, alors que je traversais la ville, j'ai été assailli de mots et d'acclamations de gratitude. Dia avait l'air dégoûté.

"Tu parles d'un double visage. Ils criaient tous 'Meurs !' et 'Diable !' quand tu étais sur la plate-forme, et maintenant ils te traitent soudainement comme une légende vivante."

"Je ne peux pas le croire, non plus. Je pense que je me sentirais coupable si j'étais à leur place", acquiesce Tarte, visiblement tout aussi contrariée que Dia.

"Ça ne me dérange pas. Je suis simplement heureux qu'ils aient changé d'avis", ai-je répondu.

C'est dans la nature humaine de mépriser le fait d'admettre que l'on a eu tort. Si une personne jetait des pierres à une autre, elle serait toujours réticente à considérer sa victime comme autre chose qu'un méchant. Le fait que ces personnes aient changé d'avis à mon sujet si rapidement les rendait impressionnantes par rapport au reste de l'humanité.

"Je suppose que oui... Je ne comprends pas comment ils peuvent passer d'un procès des sorcières à des louanges perpétuelles en deux jours", s'est plaint Dia.

"Les choses sont beaucoup plus simples de cette façon. Ils ont déjà oublié les fausses accusations. Ils organisent même de grandes célébrations. On voit ce genre de choses tout le temps. Les pays qui perdent une guerre lèvent souvent le sentiment de morosité qui règne sur la nation en célébrant les personnes qui ont rendu des services distingués", ai-je expliqué.

Le comportement humain ne diffère pas beaucoup entre ce monde et mon ancien monde. Les gens étaient des créatures oublieuses, et les choses désagréables pouvaient facilement être balayées par de nouveaux événements.

"Quoi qu'il en soit, je suis tellement soulagé que votre nom ait été blanchi, mon Seigneur", a dit Tarte.

"Oui, j'étais prête à te suivre n'importe où, mais je détesterais vraiment que tu ne puisses plus être Lugh", a acquiescé Dia.

"Maha m'a dit qu'elle aurait été d'accord pour que vous deveniez Illig et que vous restiez à ses côtés tout le temps", a partagé Tarte.

*Maha a dit ça, n'est-ce pas ?* C'était probablement à cause de la solitude qu'elle ressentait en vivant séparée de moi. Puisque nous étions fiancés, je devais faire un meilleur effort pour passer du temps avec elle à l'avenir.

"Je ne suis pas sûr de ce que je dois penser du fait que tu aies vaincu le démon tout seul cette fois. Travailler ensemble contre les autres était vraiment difficile, mais ça m'a rendu plutôt heureuse, aussi", a admis Dia. Tarte a hoché la tête depuis sa place à côté de moi.

Jusqu'à présent, notre stratégie de base était que Tarte immobilise le démon, puis que Dia lance Destructeurs de Démons, et enfin que je finisse le travail. Mes nouvelles découvertes nous ont donné plus d'options.

"Cette fois-ci était une exception. J'ai battu le Marionnettiste seul parce qu'il dépendait d'une compétence spéciale et n'était pas particulièrement fort lui-même. La plupart des démons ne sont pas comme ça", ai-je répondu.

Le démon orc était destiné à agir comme un commandant militaire, mais les autres démons que nous avons combattus ensemble possédaient tous une force individuelle considérable. Cette tendance indiquait que la plupart des démons seraient semblables. Même avec le couteau à crocs du démon et les balles à Cœur Cramoisi, je ne pense pas que j'aurais eu beaucoup de chances contre le scarabée, le lion ou le dragon de terre seuls.

Tarte a soupiré. "C'est un soulagement. Je me sens parfois mal à l'aise devant votre capacité à tout faire par vous-même. Je me demande si vous avez vraiment besoin de moi."

"N'est-ce pas ? Il faut bien que tu aies des défauts, Lugh !" a ajouté Dia.

Les filles semblaient s'entendre sur cette notion, mais je n'appréciais pas leur formulation. Elles avaient tout faux.

"Je ne peux rien faire tout seul. Je n'y arrive que parce que je vous ai toutes les deux à mes côtés", ai-je expliqué.



"Tu le penses vraiment ?" Dia a demandé.

"Bien sûr."

"Heh-heh. Je suppose que je n'ai pas d'autre choix que de rester dans le coin, alors. Tu es sans espoir sans moi, après tout." Dia fredonna joyeusement, liant son bras au mien.

Tarte a suivi son exemple, prenant mon autre bras avec hésitation. "Hum, je suis également heureuse d'entendre que vous avez besoin de moi, mon seigneur. Je ne pourrais pas vivre sans vous."

Dia a hoché la tête. "Moi non plus. Ce n'était que pour quelques jours, mais être séparé de toi m'a rendu si seul, en colère et triste que j'avais l'impression que j'allais perdre la tête."

"Nous devons rester ensemble pour toujours... J'ai presque sérieusement envisagé de poignarder ceux qui me regardaient dans mon carrosse pendant qu'ils dormaient afin de pouvoir vous courir après, monseigneur... ", avoua Tarte.

"Venant d'elle, ce n'est vraiment pas une blague", a dit Dia.

Cela m'a rendu vraiment heureux de savoir à quel point les filles se souciaient de moi. Mais c'était un peu gênant d'entendre l'estime qu'elles avaient pour moi. Ces derniers jours ont été très éprouvants pour moi aussi. Être seul avait été une partie naturelle de mon ancienne vie, mais maintenant c'était insupportable.

C'était une faiblesse. Pour un assassin, avoir des personnes proches était quelque chose dont les autres pouvaient profiter. Selon la logique d'un assassin, la majorité de mes actions étaient stupides et irrationnelles. Pourtant, je pouvais définitivement dire qu'il n'y avait rien de mal dans la vie que je menais en tant que Lugh Tuatha Dé.

"Des trois démons restants, Mina n'a pas l'intention de détruire l'humanité. Si nous pouvons tuer les deux autres, nous aurons la paix", ai-je déclaré.

"J'ai l'impression que nous approchons de la fin." Dia a souri.

"Je vais continuer à travailler aussi dur que possible ! Je sais que nous pouvons le faire !" s'exclame Tarte.

"Bien. Allons jusqu'au bout."

Si nous pouvions tuer tous les démons, empêcher la résurrection du Roi Démon, et empêcher Epona de se retourner contre l'humanité, ce monde survivrait, et ma vie pourrait continuer. J'avais maintenant une idée de l'objectif qui m'avait d'abord semblé ridiculement lointain, et qui incluait de ne pas tuer le héros, qui était mon ami.

Pourquoi, alors, mon sixième sens d'assassin, entraîné pendant des décennies à me faire sentir les dangers imminents, me disait-il que je négligeais quelque chose ?

# Celebrating the Anime Adaptation

Congratulations!!

Thank you!!

I'm so happy we'll  
get to see everyone  
in motion!!!! Thank  
you to everyone who  
has supported us!!

